OTTAWA----- 98, RUE GEORGES
Téléphone: Rid. 514

HULL-------- 4, RUE LANGEVIN
Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

17e Année 63

OTTAWA LUNDI 17 MARS 1930

Le numéro 2 sous

DEMAIN
BEAU

MAXIMUM HIER 46
MINIMUM (NUIT) 10
A 8 H. CE MATIN . . . .

"Je suis convaincu que nous en viendrons à un résultat satisfaisant"

Telle est la déclaration faite hier soir par le premier ministre Tardieu, de France, à la suite d'une conférence de quatre heures avec le premier ministre MacDonald, de Grande-Bretagne. Aristide Briand se montre également satisfait

SUCCES D'ABORD

LONDRES, 17. (P.A.)—Un nouvel élément de vie à la conférence navale a été le résultat de la visite de fin de semaine à Londres du premier ministre Tardieu de France L'optimisme règne ce matin. Au cours de conversations dimanche à Chequers, MM. Tardieu et MacDonald ont abordé les problèmes franco-anglais.

M. Tardieu est parti de nouveau pour Paris à onze heures ce matin, après une autre conférence de 40 minutes avec le premier ministre MacDonald et une entrevue subséquente avec le secrétaire d'Etat américain Stimson. M. Tardieu compte revenir à Londres sur fin de semaine.

Le colonel Stimson a eu une causerie à Donwning Street avec M. MacDonald, ayant convoqué une réunion des délégués américains au cours de la journée. Une autre conférence importante est projetée pour aujourd'hui entre M. MacDonald et le ministre des Affaires Etrangères d'Italie, M. Grandi. Il serait question du problème franco-italien, dont dépend le résultat de la conférence.

NOUVEAUX ESPOIRS

MM. Tardieu et MacDonald ont tenu hier soir une conférence de quatre heures à Chequers, en vue de concilier les vues de la France, de la Grande-Bretagne et des autres puissances. Etaient aussi présents le premier lord de l'Amirauté anglaise, A.-V. Alexander, Aristide Briand, ministre des Affaires Etrangères de France et des experts et conseillers. On croit que les conversations ont modifié l'aspect de la conférence. De nouveaux horizons ont été ouverts afin d'amener la France et l'Italie à conclure une entente générale sur les armements, laquelle a déjà été conclue par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Japon.

Les sombres nuages qui planaient depuis des semaines à la conférence ont été dissipés par la France. Le retour samedi à Londres du premier ministre de France est regardé en général comme de bon augure. En revenant de Chequers, M. Tardieu déclara: Je suis convaincu que nous en viendrons à des résultats satisfaisants.

MM. Tardieu et Briand ne cachent pas leur satisfaction à la suite des nouveaux développements. Voici en résumé ce qu'a déclaré M. Tardieu: Les délégués français et anglais ont étudié ensemble la situation tout entière. Nous avons examiné les points qui intéressent nos pays plus particulièrement. D'un autre côté, nous avons spécifié les questions au sujet desquelles un accord est certain ou facile Nous estimons que les résultats à obtenir sont assez importants pour exclure toute hâte peu sage. Ce que nous voulons, ce n'est pas la hâte, mais le succès. Je suis convaincu que nous en viendrons à des résultats satisfaisants.

Ces dernières paroles sont les plus optimistes qui soient tombées des lèvres d'un Français depuis des semaines. Reste à voir si M. Tardieu se montre trop optimiste.

Les questions sur lesquelles, d'après M. Tardieu, il est facile de s'entendre sont les suivantes:

Accord complet entre Américains, Anglais et Japonais sur la proportion et la limitation navale; congé en construction de cuirassés entre les cinq puisances, pour cinq ans, ou jusqu'à convocation d'une conférence de désarmement général à Genève en 1935-36; humanisation de la guerre sous-marine; règlement sur une base permanente d'importants problèmes techniques, tels qu'un compromis sur la question du tonnage global ou par catégories.

MM. MacDonald et Tardieu aborderent aussi les questions offrant les plus grandes difficultés: désir de la France d'obtenir une garantie de sécurité dans la Méditerranée; demande de 724,000 tonneaux pour la France; proportions maritimes, en particulier avec l'Italie, qui réclame l'égalité avec la France.

LES ÉTATS-UNIS RECLAMERAIENT CE TERRITOIRE

LES AUTORITES DU DEPARTEMENT D'ETAT AMERICAIN, PARAIT-IL, PASSERAIENT OUTRE A LA DECISION DE CONTRE-AMIRAL BYRD DE NE PAS RECLEMER LA REGION ARCTIQUE QU'IL A VISITEE.

WASHINGTON, 17. (P.A.) — De l'avis du secrétaire intérimaire Cotton, du département d'Etat américain, la décision du contre-amiral Byrd de ne pas réclamer les terres découvertes dans la région antarctique n'est pas regardée comme engageant le gouvernement des Etats-Unis D'après M. Cotton, le département d'Etat professe les vues que les réclamations nationales ne sauraient être affectées par une renonciation verbale de la part d'un découvreur.

Au début de l'expédition Byrd, les découvertes polaires firent le sujet de correspondance entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, et le gouvernement de cette dernière réclama presque toute la région antarctique, en vertu du droit de priorité de découverte. Les Etats-Unis n'écoutèrent pas les réclamations anglaises, mais il n'y a pas eu de correspondance sur le sujet depuis novembre 1929, temps où le département d'Etat accusa réception de la note anglaise, sans toutefois reconnaitre la validité des réclamations qu'elle contenait.

Cette note anglaise, reçue un an avant que la réponse des Etats-Unis eut été envoyée, disait que l'exploration de Byrd se faisait sur un territoire réclamé par l'Angleterre et ayant une étendue présumé de 5,000,000 de milles carrés.

SOYEZ AUX ECOUTES

Les artistes de la Compagnie Château Cheese "Caillé et Présure" se feront entendre ce soir à 9 heures au poste CNRO. Ne les manquez pas.

DÉCÉDÉ

Le général PRIMO DE RIVERA, ancien dictateur et premier ministre d'Espagne, est mort subitement à Paris. Il était âgé de 60 ans.

LES OBSÈQUES DE PRIMO ONT LIEU MERCREDI

Le cabinet espagnol est à fixer les derniers détails — On accordera tous les honneurs militaires au défunt — Le roi Alphonse sera représenté — Délibération de sympathie de l'Union patriotique. — Le premier ministre Berenguer et les membres du cabinet assisteront probablement en corps.

"JOURS AMERS"

MADRID, 17 (S. P. A.):—Le cabinet espagnol s'est réuni en séance extraordinaire aujourd'hui pour fixer les détails des funéraliles de l'ancien premier ministre mercredi matin, avec honneurs militaires et tributs gouvernementaux.

Le roi Alphonse sera représenté par les membres de la maison royale et peut-être par son second fils, Don Jaime. Le premier ministre Berenguer et les membres du cabinet assisteront probablement en corps.

Le convoi transportant la dépouille de Paris à Madrid est attendu mercredi matin et on projette une procession funèbre de la gare du nord au cimetière de San Isidore où les parents de Primo reposent dans le caveau de famille.

Au cours de la journée, le cabinet a décidé d'accorder tous les honneurs dus à un capitaine général à l'arrivée de la dépouille à Madrid et durant la cérémonie funèbre.

Les directeurs de l'Union Patriotique, association politique fondée par Primo, ont adopté aujourd'hui une délibération de sympathie exprimant le regret que les derniers jours de l'ancien premier ministre "doivent avoir été les plus amers de sa vie parce qu'il sentait dans son noble coeur de patriote les blessures cruelles de la passion et de l'injustice."

Tous les membres du gouvernement de feu le général Primo de Rivera, excepté le sénor Calvosotelo, qui est à Paris, ont décidé à une réunion à la demeure de l'ancien ministre Yanguas de rencontrer sa dépouille à Irun, sur la frontière, lorsqu'elle arrviera de France en Espagne.

Une jeune servante est affreusement maltraitée

SIMCOE, Ont., 17. (P.C.) — Mme Earl Gould, de Vanessa, a été arrêtée sur fin de semaine par la police provinciale. Elle est accusée d'avoir infligé des blessures corporelles à Anne Matthews, jeune servante de seize ans, qui a été transporté à l'hôpital, portant de la tête aux pieds de graves brûlures causées par de la lessive. Un cautionnement a été obtenu pour Mme Gould, qui comparaitra le 21 mars devant le magistrat pour l'enquête préliminaire.

La jeune fille se réfugia chez M. et Mme H.-E. Rodwell, de Waterford, qui déclarent qu'elle était dans un état lamentable.

TRAPAGA A-T-IL ÉTÉ ENTERRÉ VIVANT?

MEXICO, 17. — Des dépêches de Tampico à la La Prensa disent que l'exhumation du corps de Angel Trapaga, millionnaire espagnol et ancien consul à Mexico, a révélé que le corps était tourné la face en bas, et on croit qu'il a été enterré vivant par erreur. Ses parents sont portés à croire qu'il reprit l'usage de ses sens dans son cercueil, après l'inhumation et mourut ensuite d'asphyxie.

Le congrès aura lieu à Saskatoon

SASKATOON, Sask., 17. (S.P.C.)—Le congrès général des commissaires d'écoles franco-canadiens et autres groupes scolaires catholiques aura lieu les 26 et 27 mars à Saskatoon. On s'attend à ce que ce congrès revête une grande importance en raison de la situation actuelle dans la province.

CHANGEMENTS MARITIMES EN GDE-BRETAGNE

D'importants changements sont annoncés par l'Amirauté anglaise. — L'amiral Sir Frederick Field est élevé au poste de premier lord maritime de l'Amirauté.

POSTE D'AMERIQUE

LONDRES, 17. P.C. — L'Amirauté a annoncé hier soir une série de nominations navales importantes, à la suite de l'élévation de l'amiral Sir Frederick Field au poste de premier lord maritime de l'Amirauté, en remplacement de Sir Charles Madden, démissionnaire.

Le successeur de l'amiral Field comme commandant de la flotte de la Méditerranée est le vice-amiral Sir Ernle Chatfield, autrefois de la flotte de l'Atlantique. Le successeur de ce dernier est l'amiral Sir Michael Hodges, second lord maritime de l'Amirauté depuis 1927. Il a quarante-trois ans d'expérience dans la marine royale.

Le vice-amiral Cyril Fuller abandonne le commandement du poste nord américain et des Indes occidentales et remplace l'amiral Hodges comme lord commissaire de l'Amirauté et chef du personnel naval. Le nouveau commandant de ce postes est le vice-amiral Vernon Haggard. Cette station présente un intérêt particulier pour le Canada.

Le contre-amiral L. G. Preston succède au vice-amiral Fuller comme quatrième lord maritime et préposé aux vivres. Le vice-amiral T. C. Dreyer devient assistant chef d'état-major, en remplacement du vice-amiral Sir W. W. Fisher.

LAGISLATURE DE QUEBEC

ON ACCUSE M. PERRON D'AVOIR JOUÉ DE RUSE

Coup de théâtre de l'opposition.—Débat sur les octrois à l'agriculture. — Réplique de M. Perron.— Le gouvernement a gagné son point et l'opposition est satisfaite.

TRAVAIL RAPIDE

QUEBEC, 14.— L'opposition s'est donnée beaucoup de tourment cette semaine pour ménager la chèvre et le chou. Le gouvernement lui a créé une situation très embarrassante et elle s'en est tirée le mieux possible en changeant subitement son fusil d'épaule. Il s'agissait de ne pas s'objecter aux octrois à l'agriculture et de ne pas approuver des avances à la Coopérative Fédérée sans tirer certaines choses au clair.

Le ministre de l'agriculture a présenté son importante législation agricole et il a eu soin de lui préparer les voies avec beaucoup d'habileté. Certains députés de la gauche ont prétendu qu'il avait voulu délibérément mêler les cartes, mais l'hon M. Perron s'est défendu énergiquement d'avoir tenté de rouler ses adversaires. La manière de procéder du ministre a été longuement discutée, sans avancer les choses. Après un long débat, rouges et bleus gardaient leur opinion et prétendaient avoir raison.

LES FAITS

Voici les faits. Le ministre de l'agriculture avait décidé de demander $600,000 pour les Ecoles d'Agriculture, $500,000 pour un entrepôt et $750,000 pour la Coopérative Fédérée. Dans ce dernier cas, il s'agissait d'un prêt devant être remboursé après une certaine période par la société.

Au lieu de présenter une résolution pour chaque montant, l'hon. M. Perron ne présenta qu'une seule résolution pour les trois item. L'opposition était prête à voter des sommes considérables pour les Ecoles d'Agriculture, mais elle n'était pas disposée à garantir un montant de $750,000 à la Coopérative Fédérée, sans savoir à quoi s'en tenir sur l'organisation de cette société.

Et voici le dilemne. En adoptant la résolution, elle passait l'éponge sur la Coopérative Fédérée et en s'opposant à la résolution elle votait contre le principe de l'aide à l'agriculture. S'appuyant alors sur un règlement de la Chambre qui autorise les députés à demander la division des questions complexes, elle réclama trois résolutions, une pour chaque montant. Certains membres de la gauche furent assez sévères pour le ministre de l'Agriculture et l'accusèrent d'avoir voulu jouer au plus habile.

POURQUOI?

L'hon. M. Perron s'indigna de voir qu'on pouvait lui prêter de tels sentiments et déclara que les trois items avaient été placés dans la même résolution, parce qu'ils étaient tous présentés sous la rubrique: aide à l'agriculture. Pourquoi trois résolutions, quand le principe en jeu est le même.

Nous ne mettons pas en doute la sincérité du ministre de l'Agriculture

suite à la page 2, col. 2

La reine Marie de Roumanie et sa fille, la princesse Ileana, qui a rompu récemment ses fiançailles avec le comte Alxandre von Hochberg. Cette photographie a été prise dans les jardins du collège Robert, collège américain de Constantinople, pendant que la reine et la princesse étaient en route pour l'Egypte. Cette dernière porte le béret des étudiantes.

Sa Grandeur Mgr Forbes reçu en audience par le Saint-Père

ROME, 17 (P.C.)—Le Saint-Père a reçu aujourd'hui en audience Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa. Sa Sainteté s'est informée de l'état du diocèse et de l'oeuvre d'éducation de la jeunesse et a accordé la bénédiction apostolique à Sa Grandeur et à ses ouailles.

Course en aéroplanes aux Etats-Unis, au Mexique et au Canada

DETROIT, Mich., 17. (P.A.)— Des projets d'une course en aéroplanes, aux Etats-Unis et dans certaines parties du Mexique et du Canada, ont été mis à jour aujourd'hui par F.-F. Mexwell, président de l'American Cirrus Engines, Inc., de Marysville, Michigan. Cette course se fera sur une distance de 7,586 milles et au-dessus d'au moins dix villes. Les promoteurs offrent une somme de vingt-cinq mille dollars.

Le concours est ouvert à tous les pilotes licenciés, hommes ou femmes, dont les aéroplanes répondent aux exigences des promoteurs.

Le point de départ sera New-York et l'itinéraire possible sera le suivant: New-York à Atlanta, Houston, Mexico, Dallas, El Paso, Los Angeles, Salt Lake City, Omaha, Chicago, Montréal et retour à New-York.

UN MEXICAIN PROJETTE UNE ENVOLÉE TRANSATLANTIQUE

MEXICO, 17 (P.A.)—Le colonel Gustavo Leon, du service d'aviation mexicaine, poursuit activement ses projets d'envolée de Mexico à Paris, avec New-York comme point intermédiaire. L'envolée se ferait au commencement de mai. Leon tentera d'abaisser le record de trente-trois heures de Linbergh entre New-York et Paris.

PRIÈRES POUR LES PERSÉCUTÉS DE LA RUSSIE

En Angleterre et aux Etats-Unis, on a tenu hier des assemblées auxquelles on a prié pour les chrétiens de Russie et protesté contre les traitements qu'on leur fait subir.

LES COMMUNISTES

LONDRES, 17.— (P.A.) Dans les églises et chapelles anglicaines d'Angleterre, des prières ont été dites hier pour les chrétiens de Russie. Le T. Rév. A. F. W. Ingram, évêque anglican de Londres, prêchant à St-Matthew, rappela le fait qu'il avait été l'objet d'une réception cordiale en Russie avant la guerre. Il ne s'agit pas ici, dit-il, d'une question politique. C'est une partie de l'Eglise du Christ qui prie pour l'autre.

Le Dr A. Fleming, de l'église de St-Columban, fit un tableau de la persécution des chrétiens en Russie. A la cathédrale St-Paul, le Dr Mannering dit que la Russie était aujourd'hui le centre de la plus grande campagne contre la religion dans l'histoire.

A l'église d'Islington, quatre jeunes gens interrompirent le service religieux, voyant en cela une espèce de propagande de guerre contre la Russie. Les jeunes gens n'insistèrent pas cependant, lorsqu'on leur demanda de se retirer.

Le bureau des députés juifs adopta une résolution condamnant la persécution de la religion juive en Russie.

AUX ETATS-UNIS

NEW-YORK, 17.— Catholiques, protestants et juifs ont tenu hier des assemblées de protestation contre la persécution russe et ont fait des prières pour en obtenir la cessation. En même temps quatorze mille personnes se sont réunies au colisée du Bronx, parmi lesquelles se trouvaient des communistes, et ont protesté contre les critiques de la politique antireligieuse soviétique.

INCENDIE DE $75,000

CHILLIWACK, C.B., 17. (P.C.) — Des dommages estimés à $75,000 ont été causés ici samedi par un incendie qui a détruit quatre habitations. Les services de lumière électrique et d'énergie ont été désemparés quelque temps.

UN BRILLANT AVENIR POUR CHURCHILL, CAN.

Cet établissement de la région de la baie d'Hudson, si l'on en croit le ministre de l'Intérieur, sera plus tard un port affairé.—On trouve dans les environs des minerais, du charbon, du bois de construction, etc.

ROUTE MARITIME

MONTREAL, 17. (P.C.) — Un port affairé et une ville enfumée par l'industrie du fer: voilà à ce qu'entrevoit pour Churchill l'honorable Charles Stewart, ministre de l'Intérieur, qui a fait samedi une causerie sur l'avenir des territoires du Nord-Ouest, à un diner du club libéral central des femmes. A Churchill, dit-il, nous avons une industrie du fer pouvant se comparer à celle de Pittsburgh. Il fait remarquer que dans la région environnante se trouvent des dépôts considérables de minerai de fer et de charbon dont la qualité, il est vrai, ne saurait se comparer à celle des minerais américains, mais que des experts d'Ottawa sont à étudier les moyens de les raffiner. La partie nord du pays renferme les plus grandes mines de cuivre jamais découvertes. Il se trouve aussi de grandes étendues de bois de construction et de terrains de ferme dans la région de la Rivière de la Paix, lesquelles sont plus du double de celels des basses régions des provinces des prairies. Des troupeaux de bisons montrent que c'est un excellent territoire pour les bestiaux. Une route navigable plus au nord que celle suivie par Hudson lui-même est maintenant utilisée, ce qui ajoute deux mois à la saison de la navigation et fera de Churchill un port affairé.

LE HERALD AGRANDI

LONDRES, 17. (P.A.) — Après avoir été pendant plusieurs années le plus petit quotidien de Londres, le "Daily Herald", organe ouvrier, est paru ce matin sous un format agrandi. Le parti ouvrier aura à l'avenir un journal en mesure d'atteindre les lecteurs en général de même que les classes ouvrières, auxquelles la circulation du "Herald" avait été jusqu'ici confinée.

HAUT POSTE CONFIÉ À M. ÉMILE HÉBERT

Il est nommé commissaire du Trafic-Voyageurs pour tout le reseau du Pacifique Canadien.— Missions importantes qui furent confiées à M. Hébert. —Au service du C. P. R. depuis 1882.

UN DES NÔTRES

(Spécial au DROIT)

MONTREAL, 17.— Par circulaire datée du 15 mars et signée de MM. W. R. MacInnes, vice-président, et C. B. Foster, gérant du Traffic-Voyageurs, nous apprenons la nomination de M. Emile-J. Hébert au poste de Commissaire du Traffic-Voyageurs pour tout le réseau du Pacifique Canadien. Cette promotion honore à la fois M. Hébert et les Canadiens français, dont il est un des représentants les plus autorisés dans le domaine des transports.

M. Hébert n'a pas besoin de présentation. Il est depuis longtemps connu comme l'interprète des Canadiens français auprès de cette grande compagnie ferroviaire. Il fait partie du personnel du Pacifique Canadien depuis les premiers temps de celui-ci. Il entra tout jeune, en 1882, au service du C. P. R., à titre de secrétaire particulier. Il y monta de poste en poste, pour atteindre à la belle situation qu'il tient maintenant dans l'administration supérieure de la plus grande compagnie de transports due à l'initiative privée.

M. Emile-J. Hébert est membre fondateur, ancien directeur et ancien président du Cercle de l'Alliance Nationale, ancien président de l'Union Saint-Joseph de Saint-Henri et membre de la Chambre de Commerce et du Canadian Club.

Sa Sainteté Pie XI l'a fait en 1928 chevalier de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand.

M. Hébert a été à maintes reprises chargé de missions importantes, par sa compagnie, tant en Europe qu'en Amérique; ainsi il a été délégué à Rome à l'occasion du Congrès Eucharistique de Montréal, il est allé en France en 1920, lors de l'organisation du train-exposition français pour le Canada, etc.

Nous lui offrons, à l'occasion de son importante promotion, nos plus sincères félicitations ainsi qu'au Pacifique, qui a su reconnaitre les beaux états de service de M. Hébert.

L'APACHE DE CLARKSTOWN EST AU LARGE

Sept départements de police sont à sa recherche — Toutes les routes surveillées — Une somme d'environ $7,000. — Le voleur s'enfuit dans un auto.

LE HOLD UP

Le bandit qui a volé environ sept mille dollars, samedi matin à la sous-agence de Clarkstown de la Banque Canadienne Nationale, était encore au large au moment où nous allions sous presse cet après-midi. Sept départements de police, y comprise la Police Provinciale sont à sa recherche, et toutes les routes conduisant dans la capitale, sont étroitement surveillées. Samedi après-midi, le chef McCarthy de la police du comté et le chef Manion de la police d'Eastview, sont partis vers une heure pour faire la patrouille de toutes les routes, dans un rayon de vingt milles, autour de la capitale, dans les deux provinces d'Ontario et de Québec. Le personnel des douanes aux traverses de Prescott et de Morrisburg est aussi sur le qui-vive scrutant minutieusement toutes les personnes et toutes les voitures voulant traverser aux Etats-Unis. La police n'ayant été appelés que vingt minutes après l'attentat samedi matin, le ou les bandits ont eu le temps de faire beaucoup de chemin, quand on se mit à leur poudsuite.

En ce moment les sept départements de police qui aident aux recherche, sont: la police Provinciale d'Ontario, la police Provinciale de Québec, la police municipale d'Eastview, la police municipale d'Ottawa, la police municipale de Hull, la police du comté de Carleton et les agents du Percepteur du Fevenu, Purcell, de Hull.

Ce matin, à la succursale de la Banque à Clarkstown, tout fonctionnait normalement, et M. Denis Pharand était en charge.

LE HOLD UP

Le hold-up qui a causé tout un émoi dans la paisible paroisse St-Charles de Clarkstown, a eu lieu samedi vers 11 h. à l'agence de la Banque Canadienne Nationale, 38a Avenue Beechwood. M. Denis Pharand en charge à St-Charles depuis quelques mois, venait de servir un petit garçon. Un individu était entré pendant ce temps et avait fait mine d'écrire sur le pupitre près du comptoir. Quand il fut seul avec Pharand, l'homme se lança sur la grille du payeur, la petite porte s'ouvrit, il saisit le revolver du commis de banque, en même temps qu'il en sortait un de sa poche. Pharand dut vider luimême sa caisse, le pistolet sous le nez. Le voleur demanda ensuite au commis d'ouvrir le coffret de sûreté qu'il y avait à 30 pieds à gauche de la grille. Pharand l'ouvrit, lui remit ce qu'il y avait dadans, l'intrus ordonna ensuite au commis de regarder le mur et de lever les mains, pendant qu'il s'enfuyait emportant un montant d'à peu près $7,000. Les au-

(suite à la page 2, col. 4)

Mort soudaine, hier de De Rivera, ancien dictateur d'Espagne

Le général Primo de Rivera succombe à une affection cardiaque, à Paris— Messe dite pour lui ce matin — Ses deux filles le trouvent inerte dans sa chambre d'hôtel — Il devait partir bientôt pour l'Allemagne — Amis et ennemis politiques voient la dépouille — Deux fils à ses côtés.

SA CARRIERE

PARIS, 17. — (S.P.A.) — Des prêtres espagnols ont dit une messe ce matin pour le repos de l'âme du feu général Miguel Primo de Rivera, ancien dictateur d'Espagne, décédé soudainement dimanche. Ses deux filles étaient agenouillées à côté du lit du défunt.

Miguel Primo de Rivera, fils, fils de l'ancien dictateur, se tenait au pied du lit; un autre fils, le lieutenant Fernando Primo de Rivera, aviateur espagnol, était également présent, ayant fait une envolée d'Espagne pour voir la dépouille de son père.

Le dictateur défunt reposait dans le même lit où ses filles l'ont trouvé mort dimanche. Il était revêtu du costume des moines carmélites, ordre pour lequel il avait exprimé des préférences de son vivant, et dont il avait droit de porter le costume après sa mort, suivant une coutume espagnole.

AGE DE 60 ANS

PARIS, 17. — (Câble de la P. A.) — Primo de Rivera, ancien dictateur d'Espagne, a succombé à une affection cardiaque dans sa chambre d'hôtel hier. Il était âgé de 60 ans.

Le général de Rivera, qui portait le titre de Marquis d'Estella, est venu à Paris peu après sa démission du 28 janvier dernier, qui a mis fin à six ans de quasi-suprématie en Espagne. Il était en mauvaise santé depuis quelque temps mais on croyait qu'il se rétablirait.

L'ancien dictateur est mort seul dans sa chambre d'hôtel. Ses deux filles trouvèrent son cadavre à leur retour de l'église. Elles mandèrent leur frère qui fit venir le médecin de famille. Celui-ci déclara que de Rivera était mort depuis une demi-heure.

La mort a emporté le général de Rivera à la veille de son départ projeté pour Wissbaden, Allemagne, où il devait subir des traitements pour le diabète. Son état s'était tellement amélioré que ses médecins lui avaient accordé l'autorisation de donner un thé d'adieu pour quelques amis à son hôtel hier.

DERNIERS BAISERS

Ses deux filles, Carmen et Pilar, s'étaient rendues à sa chambre et l'avaient embrassé avant de quitter l'hôtel pour se rendre aux offices religieux.

En se levant l'ancien premier ministre s'était senti si bien qu'il avait pu se vêtir sans l'aide de son valet. Evidemment, il avait essayé d'appeler le serviteur avant de mourir, car sa main morte était étendue dans la direction de la cloche à côté du lit. Le cadavre reposait sur le lit et à ses côtés gisaient, brisées, ses verres à lecture.

Au début du mois, le général de Rivera souffrait de la grippe, de froid aux rognons et de diabète. Mais depuis quelques jours, il prenait constamment du mieux. Son médecin, Alberto Bandelac Depariente, ami personnel de la famille, l'avait trouvé bien mieux avant-hier.

Au thé hier, les convives étaient le maréchal Pétain et les anciens ministres Hennessy et Malvy.

Aussitôt la nouvelle de la mort officielle, un prêtre de la mission espagnole à Paris se rendit à l'hôtel et récita les prières pour les défunts. La figure de l'ancien dictateur était calme dans la mort et ne laissait percer les traces d'aucune souffrance. Son médecin dit qu'il est probablement mort rapidement et sans effort. La dépouille partira de Paris aujourd'hui pour Madrid. Hier soir, elle gisait la tête enveloppée d'un capuchon comme portait autrefois les moines du Carmel.

IMPOSANT DEFILE

Tandis que ses filles et son fils priaient à genoux, une procession in-

Suite à la page 2 col. 3

SENORITA JULIA SALAZAR, ou MLLE COSTA RICA, a refusé de porter un cottume de bain au pageant international de beauté de Miami. Elle déclara que, dans son pays, on ne portait pas de costume de bain à moins de se baigner. Je ne suis pas, dit-elle, une baigneuse sur terre.

La Librairie du "Droit"

ROMANS DIVERS.

Sous ce titre, nous faisons entrer tous les romans de la littérature française ou étrangère qui n'appartiennent point à une des collections particulières que nous avons déjà annoncées.

Ces romans s'adressent à tous les âges de la vie. Il y en a pour tous les goûts. Il n'y a qu'à choisir.

A. DAUDET
Labelle Nivernaise.
Au comptoir, 75 sous; par la poste, 80 sous.
HENRI DAVIGNON
Le vieux bon Dieu.
Au comptoir, 75 sous; par la poste, 80 sous.
G. D'AZAMBUJA
Olybrius.
Au comptoir, 75 sous; par la poste, 80 sous.
PIERRE DE COULEVAIN
L'île inconnue.
Au comptoir, 65 sous; par la poste, 70 sous.
Au coeur de la vie.
Au comptoir, 65 sous; par la poste, 70 sous.
PIERRE DE CROIDYS
Le monde sans Dieu.
Au comptoir, 90 sous; par la poste, 95 sous.
MARIE DE CENTELLES
Une soeur ainée.
Au comptoir, 35 sous; par la poste, 40 sous.
COMTESSE DE FLAVIGNY
Notre amirale.
Au comptoir, 50 sous; par la poste, 55 sous.
JEAN DE DAYES
A l'atelier.
Au comptoir, 35 sous; par la poste, 40 sous.
OSCAR DE FERENZY
Ames fortes.
Au comptoir, 75 sous; par la poste, 80 sous.
H. DE GOLECO
L'histoire d'Edmée.
Au comptoir, 80 sous; par la poste, 85 sous.
MARIE DE LA CHENETTE
Rêves et Réalité.
Au comptoir, 35 sous; par la poste, 40 sous.
L. DE KERANY
En suivant ma route.
Au comptoir, 65 sous; par la poste, 70 sous.
JEAN DE LA BRETE
Les reflets.
Au comptoir, 75 sous; par la poste, 80 sous.
Vieilles gens, vieux pays.
Au comptoir, 75 sous; par la poste, 80 sous.
Un vaincu.
Au comptoir, 75 sous; par la poste, 80 sous.
Badinage.
Au comptoir, 75 sous; par la poste, 80 sous.
Rêver et vivre.
Au comptoir, 75 sous; par la poste, 80 sous.
Mon oncle et mon curé.
Au comptoir, 75 sous; par la poste, 80 sous.
La solitaire.
Au comptoir, 75 sous; par la poste, 80 sous.
Les deux sonnets.
Au comptoir, 75 sous; par la poste, 80 sous.
Aimer quand même.
Au comptoir, 75 sous; par la poste, 80 sous.
L'aile blessée.
Au comptoir, 75 sous; par la poste, 80 sous.
La source enchantée.
Au comptoir, 75 sous; par la poste, 80 sous.
Le comte de Palene.
Au comptoir, 75 sous; par la poste, 80 sous.
Le rubis.
Au comptoir, 75 sous; par la poste, 80 sous.
Un obstacle.
Au comptoir, 75 sous; par la poste, 80 sous.
Le roman d'une croyante.
Au comptoir, 75 sous; par la poste, 80 sous.
Un caractère de française.
Au comptoir, 75 sous; par la poste, 80 sous.
COMTESSE DE LA ROCHELERE
Aline de Chanterive.
Au comptoir, 65 sous; par la poste, 70 sous.
MARIE DE LIVONNIERE
La chambre des ombres.
Au comptoir, 50 sous; par la poste, 55 sous.
PIERRE DELSUC
La rude nuit de Kerviezel.
Au comptoir, 75 sous; par la poste, 80 sous.

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.

ADRESSE LOCALE: No 370 rue Dalhousie, Ottawa. Tel. Rideau 516.

TORONTO, 17. — La pression est haute dans les Etats de l'est, les provinces maritimes et le Manitoba, et elle est basse dans les Etats du sud-ouest. Une dépression est concentrée dans le nord d'Ontario et a amené de la neige et de pluie dans la région des grands lacs. Il a neigé aussi en certains endroits du Manitoba. Le temps a été froid dans le Québec et très doux dans le sud d'Ontario.

Pronostics: Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent: Nuageux et doux, neige légère ou pluie. Mardi, vents de l'ouest, beau et un peu plus froid.

Carnet Mondain

Son Excellence la vicomtesse Willingdon assistait samedi, au déjeuner donné au Château-Laurier, sous les auspices du Women's Canadian Club.

• • •

Le Haut-Commissaire de la Grande-Bretagne et lady Clark ont reçu à déjeuner ces jours derniers. Les convives étaient M. et madame W. A. Found, le Dr et madame Gordon Gunn, M. et madame Thorson, M. et madame Edward Grange, M. et madame E. S. Sherwood, M. Liesching et M. Rutherford d'Angleterre.

• • •

Madame J. H. King a reçu à l'heure du thé samedi, en l'honneur de mademoiselle Elisabeth Roy, de Paris, actuellement l'invitée de madame Ernest Lapointe. La table de thé était ornée de roses Tallisman. Mademoiselle Odette Lapointe, mademoiselle Barbara Greene et madame J. R. Booth ont servi le thé et les glaces.

• • •

Mademoiselle Frances Clark a reçu à déjeuner samedi, en l'honneur de mademoiselle Violet Pears, d'Angleterre, qui est l'invitée de sa tante, madame Humphry Snow.

• • •

Mademoiselle Elisabeth Roy, de Paris, qui a passé quelque temps à Ottawa, se rendra à Montréal, cette semaine.

• • •

Madame J. E. Letellier est retournée samedi à Mégantic, après un séjour de quelques semaines, en notre Capitale.

• • •

M. et madame J. E. Julien, de Montréal, sont les hôtes du Dr et de madame J. D. Dupuis.

• • •

Madame Horace Dufort, de Montréal, est attendue mardi, pour passer quelque temps, chez sa fille, madame Tancrède Ethier.

• • •

L'honorable I. M. Tokugawa, ministre du Japon au Canada, a parlé aujourd'hui au déjeuner hebdomadaire du Canadian Club, à Montréal, sur le Japon et ses relations extérieures. L'hon. Tokugawa donnera également une conférence au Cercle des Femmes Canadiennes de Québec, le 19 mars, au Château-Frontenac.

• • •

Madame Georges Gonthier se rendra à Montréal, cette semaine, pour paser quelques jours, chez ses parents, l'hon. M. et madame C. J. Doherty.

• • •

Madame W. B. Northrup a reçu à déjeuner ces jours derniers.

• • •

Madame Guillaume St-Pierre, de Montréal, sera l'invitée de madame Thibaudeau-Rinfret, à la fin de la semaine.

• • •

Le Très Honorable W. L. Mackenzie King, Premier-ministre du Canada, adressera la parole, au banquet de l'Association Libérale du Vingtième Siècle, qui aura lieu, au Château-Laurier, mercredi soir le 19 mars.

• • •

Mademoiselle Germaine Lefebvre a reçu au bridge et au thé hier. Les salons et la table de thé étaient ornés de verdure et de fleurs printanières. Madame Tancrède Ethier, madame Paul Brabant et madame Jacques Fortier ont servi le thé et les glaces, aidées de mesdemoiselles: Henriette Bourque, Jeanne Couture, Gertrude Ethier et Theresa Lahy.

• • •

M. et madame John B. Corcoran sont de retour d'un voyage d'un mois, aux Bermudes.

• • •

Le mariage de mademoiselle Elizabeth Tate, fille de M. et de madame Charles Howard Tate, de Larchmont et New-York, avec M. Gaston Fortin, fils de M. et de madame Sifroy Fortin, de Montréal, sera célébré le 28 mars, à New-Rochelle, N. Y.

• • •

M. et madame G. Gordon Gale ont passé quelques jours à Montréal, inscrits au Ritz-Carlton.

• • •

M. et madame Evelyn Scott sont retournés à Gaspé, après avoir passé quelques jours à Ottawa, les hôtes de madame F. W. Avery.

• • •

Une réception sera offerte à l'honorable Cairine Wilson, sous les aupices du Local Council of Women, jeudi le 20 mars, de 4 à 6 heures, dans les salons du Château-Laurier.

• • •

M. Eric Mieville, secrétaire de Son Excellence le gouverneur-général a donné une causerie sur la Chine, au déjeuner offert samedi, au Château-Laurier, sous les auspices du Women's Canadian Club. Lady Willingdon honorait de sa présence, ce déjeuner, présidé par madame H. H. Horsey. Son Excellence portait une robe de crêpe violine et un chapeau de paille assorti. A la table d'honneur, aux côtés de madame la présidente, les convives étaient: Son Excellence la vicomtesse Willingdon, M. E. Mieville, madame Ernest Lapointe, madame Peter Heenan, lady Perley, lady Clarke, Mme Robert Forke, madame G. Burrell, l'hon. sénateur C. Wilson, madame J. A. Wilson, madame E. Mieville, madame H. Snow, madame C. H. Thorburn, madame Willis O'Connor, Mlle K. Snowdon, madame H. M. Tory, madame J. Hope, madame E. J. Lemaire, Mlle Burt. Mlle K. Snowden remercia le conférencier.

• • •

Résultat de la partie de cartes Cercle d'Youville

Couvent de la rue Rideau

La partie de cartes, donnée samedi dernier, sous les auspices du Cercle d'Youville, dans les salons du Couvent de la rue Rideau, a eu un beau et réel succès. Il convient d'en féliciter ici les dames organisatrices et de remercier cordialement toutes les dames et les demoiselles qui ont généreusement donné des prix.

Madame J. C. Woods, présidente du Cercle, a proclamé les noms d'une soixantaine de personnes gagnantes de ces prix, et Madame A. R. Farley, vice-présidente, a attribué au choix de chacune la récompense méritée.

• • •

Mademoiselle Marguerite Bourque a passé la fin de semaine à St-Eugène, chez ses grands-parents, M. et Mme L. P. Labrosse.

Ouverture des assises remise à demain

Les assises du printemps de la cour Supérieure d'Ontario ne s'ouvriront que demain matin à 10 heures. Hier après-midi, le shérif Richardson recevait un télégramme du juge Kelly lui demandant de retarder l'ouverture qui devait avoir lieu ce matin. Le juge Kelly présidera demain.

Le dossier de la cour comprend une cause criminelle, 8 causes avec jury et 20 causes sans jury.

La cause criminelle est une accusation de parjure contre Louis Auger.

ON ACCUSE...

Suite de la première page

Mais d'autre part, les craintes de l'opposition étaient justifiées. Dès le lendemain, le Soleil coiffait son compte-rendu de la séance d'un chapeau tellement rouge que la gauche n'y vit que du feu. Sur un titre de cinq colonnes, deux lignes, on lisait que l'opposition combattait le bill par lequel M. Perron voulait accorder $1,800,000 aux intérêts agricoles.

A l'ouverture de la séance suivante, l'opposition protesta énergiquement contre l'attitude du journal libéral et prétendit qu'il avait voulu mettre le public sous une fausse impression. Elle passa également plusieurs coups de balai dans la Coopérative Fédérée et obtint du ministre des renseignements précis.

COUP DE THEATRE

Alors que la discussion s'annonçait très vive, l'opposition fit un véritable coup de théâtre. A l'ajournement de 6 heures, le débat avait pris une tournure inquiétante et les points d'ordre succédaient aux points d'ordre. Mais au début de la séance du soir, les résolutions et le bill basé sur ces résolutions furent adoptés sans discussion, comme on adopte un bill sans importance qui a déjà été approuvé par le comité.

Tout le monde était content. Le gouvernement avait gagné son point et l'opposition avait trouvé moyen d'approuver les octrois à l'agriculture, tout en critiquant la Coopérative Fédérée et la façon de procéder de la droite.

Le travail de la session avance très rapidement. Les crédits des Terres et Forêts et de la voirie sont votés, de même qu'une bonne partie de ceux de l'Instruction publique. Tout fait prévoir que la prorogation aura lieu le, ou vers le 27 mars.

CERCLE AGRICOLE ORGANISÉ HIER À PLANTAGENET, ONT.

M. L'ABBE GLAUDE CONTINUE SA TOURNEE DANS LE BUT D'ORGANISER LA CLASSE AGRICOLE DU DIOCESE.

Un cercle agricole a été fondé hier à Plantagenet par M. l'abbé Glaude. M. F.-A. Sénécal présidait l'assemblée et outre M. l'abbé Glaude, Monsieur le curé Guilbault, M. F. Larose, agronome, et M. Elie Bertrand, député au fédéral ont aussi adressé la parole. Les orateurs exposèrent le problème de la terre et ils conclurent à la nécessité d'une union puissante pour l'amélioration de la classe agricole. Les officiers de ce cercle sont: Aumônier: M. l'abé J. Guilbault, curé, président: F. Prévost, vice-prés.: F. Blondin., sec.-trés.: Hector Leroux. Directeurs: André Léger, Patrick Richer, Donat Daoust, Patrick Sauvé, Jos. Parisien, Patrick Bissonnette et Ferdinand Lapensée.

Les retraites Pascales à St-François d'Assise

Les exercices de la retraite pascale dans la paroisse St-Françoçis d'Assise ont été annoncés aux messes, hier matin.

La retraite des dames et demoiselles commencera dimanche le 30 mars et durera une semaine. La retraite des hommes et jeunes gens suivra, du 6 au 13 avril.

Le prédicateur de la retraite sera M. l'abbé Edouard Lavergne, curé de la paroisse Notre-Dame de Québec.

Chaque matin il y aura messe à 6 h. 15, 7 et 8 h., durant le carême il y aura chemin de croix, les mercredis soirs; et l'heure sainte les vendredis soirs à 7 heures 30.

MORT SOUDAINE ...

Suite de la première page.

interrompue de notables du monde militaire, officiel et politique de Paris a défilé près du lit de fer étroit. La colonie espagnole presqu'en entier a vu la dépouille.

Son corps a été embaumé et sera transporté à Madrid dans un wagon spécial attaché au rapide de Madrid à 8 heures ce soir.

Par une étrange coïncidence, le défunt avait projeté de diner au "Café de Paris", près de l'Opéra, à midi hier. Le duc d'Albe, premier ministre des affaires étrangères d'Espagne et l'un de ses plus forts ennemis politiques, dinait à une table voisine de celle que le général avait réservée et remarqua l'absence de celui-ci. Il s'enquit aussitôt et ayant appris la nouvelle, fut l'un des premiers à visiter la dépouille mortelle.

Le maréchal Pétain, de l'armée française, ami personnel de Primo, qui devait être un de ses invités au diner d'adieux, fut également au nombre des premiers visiteurs. Il arriva accompagné de l'ambassadeur Quinones de Leon.

LE JEUNE MIGUEL

Le jeune Miguel Primo de Rivera, fils du grand homme d'état défunt, accompagnait chaque visiteur à l'ascenseur du petit hôtel. La peine se lisait sur son visage qui portait également la blessure subie au cours d'un duel soutenu récemment à Pampelune pour la défense de l'honneur de son père.

Le docteur de Pariente a déclaré aux journalistes: "Son pays l'a tué".

La Marquise d'Arguilles, puis la fille du nouvelliste Vincente Blasco Ibanez, exilé par Primo, puis encore la duchesse d'Albe, et la senorita Nina Castellanos, que la rumeur fiançait à Primo il y a quelques années, furent au nombre des visiteurs.

Le président Doumergue, le premier ministre Tardieu, le ministre des affaires étrangères Briand et leurs représentants figurent au registre dans le corridor de l'hôtel.

L'ESPAGNE EN DEUIL

MADRID, 17. — (S.P.A.) — La nouvelle de la mort soudaine à Paris de Primo de Rivera a jeté le deuil dans les milieux politiques, aristocrates et privés d'Espagne.

Lorsque le général de Rivera quitta le poste de dictateur en janvier dernier, on allégua officiellement comme raison la mauvaise santé. On disait non officiellement qu'il n'avait pu recueillir un vote de confiance dans les rangs des officiers les plus élevés de l'armée et de la marine. Il souffrait périodiquement de diabète, et avant son départ pour la France, on disait ouvertement qu'il était malade.

Dans son billet d'adieux au peuple espagnol, le général de Rivera dit qu'il avait l'intention de se reposer un peu puis de revenir dans son pays natal pour servir dans les fonctions qu'on jugerait le mieux.

Suivant ses amis, Primo de Rivera ne laisse d'autre fortune que les 4,000,000 de pesetas (environ $400,000) souscrite par l'Union patriotique, association politique fondée par lui.

De cette somme il avait distribué 250,000 pesetas entre ses enfants, trois fils et deux filles, comme indemnité pour la perte de leur héritage maternel. Il gardait le reste pour lui-même, en employant une partie pour rembourser une hypothèque sur ses possessions à Jerez de la Frontera.

Il y a quelques jours, son fils, Jose Antonio Primo de Rivera a retiré de la Banque d'Espagne, sur l'ordre de son père, la somme de 1,300,000 pesetas. L'homme d'état défunt possédait à Jerez une petite résidence que lui avait donnée ses amis. Il ne laisse aucun bijou ou oeuvres d'art.

Prenant de force le contrôle du gouvernement espagnol, le général Miguel Primo de Rivera, comte d'Estalla, se vengea des obstacles placés sur la route de ses désirs politiques et défit le gouvernement civil dans le célèbre coup d'état de septembre 1923.

Il atteignit le sommet de sa carrière lorsqu'il viola la constitution espagnole et établit la dictature militaire, mettant au rancart tous les autres partis politiques en Espagne.

Jusqu'à cette date, la vie politique du général avait été plutôt modeste. En plusieurs occasions, il avait occupé le poste de secrétaire et adjudant de son oncle, le feld maréchal ou capitaine général Fernando Primo de Rivera, un des plus grands militaires d'Espagne.

Durant toute la période de son stage au pouvoir, le dictateur fit preuve d'une remarquable énergie. Travailleur infatigable, il se consacrait à chaque phase de travail administratif et ne laissait aucune question en souffrance.

Miguel Primo de Rivera naquit à Cadiz le 8 janvier 1870. Son épouse est morte il y a plusieurs années mais il laisse quatre fils pour pleurer sa perte.

Le général de Rivera ne vint en lumière dans le domaine politique qu'en 1914. En cette année il fut nommé gouverneur militaire du camp de Gibraltar. L'effet d'un discours qu'il fit à Séville déclarant que l'Espagne devrait s'emparer du rocher de Gibraltar, parce que c'était une disgrâce nationale pour l'Espagne de la laisser en mains britanniques, fut son renvoi immédiat d'office.

Il fit des avances en 1923 au comte de Romanones, un des plus puissants chefs libéraux, pour lui obtenir le poste de sénateur de Cadiz, vu que les conservateurs refusaient de l'appuyer. Mais Romanones refusa carrément et Primo de Rivera se vengea des politiciens la même année en déclarant la dictature militaire. Le mouvement avait pris origine à Barcelone le 13 septembre.

Le régime militaire absolu du dictateur et de ses neufs généraux associés dura du 13 septembre 1923 au 2 décembre 1925. Ce jour-là, on annonça qu'un gouvernement civil le remplacerait sous la direction de Primo de Rivera comme premier ministre. Le changement apportait peu de changement, vu qu'aucun membre du cabinet n'avait d'affiliation politique et il n'y eut pas d'élections.

Immédiatement après son entrée en fonctions, Primo de Rivera annonça son intention de faire maison nette de la corruption existant dans chaque département de l'administration centrale aussi bien que dans les gouvernements provinciaux et municipaux.

Il n'y eut pas de grèves durant le régime militaire. Mais les affaires du Maroc, dont de Rivera avait proposé l'abandon, devenaient un centre de troubles. Le chef marocain, Adb-el-Krim, renouvelait ses activités martiales et de Rivera se décida à aller au protectorat où il avait déjà conquis une réputation par son courage, et à essayer de remettre les affaires en règle. Diverses manoeuvres furent inaugurées jusqu'à ce qu'Adb-el-Krim se fut rendu aux Français.

La carrière militaire de Primo de Rivera commença à 14 ans, alors qu'il entrait à l'Académie militaire en 1884. Il remporta de nombreuses promotions et décorations pour sa bravoure et sa conduite méritoire.

L'APACHE ...

Suite de la 1ère page

torités de la banque n'ont pas donné le montant exact. Une automobile sedan, encore en mouvement attendait le voleur. Le chauffeur ouvrit la porte d'en arrière d'auto, et disparut dans la direction du pont St-Patrice.

Pharand gagna vers un petit corridor à l'arrière de la banque, qui communique avec un appartement au-dessus et redescendit sur la rue par l'escalier de l'appartement. Le facteur P. Curran sortait en ce moment. Pharand tout énervé lui cria "Arrêtez cet homme", le voleur pointa le facteur avec son arme et l'automobile partait. Pharand se mit à crier et courut dans la direction de l'auto, en disant: "Prenez la licence de l'auto". A l'arrière la plaque était couverte de la boue, de sorte qu'on ne put rien voir.

M. Oswald Jolicoeur, 27 Beechwood, propriétaire d'une quincaillerie et de réservoirs à essence, était à causer avec M. René Hudon, quand il mit passer le char, un Graham-Paige sédan avec une phare brisé, et qu'il entendit les cris, M. Jolicoeur sauta dans son automobile et tenta de poursuivre les fugitifs. Il les perdit de vue au pont St-Patrice.

Pharand retourna à la Banque et appela son gérant, M. Roland Dion. Ce dernier prévint la police à peu près vers 11 h. 20, et le gérant en chef à Ottawa, Hermann Bonneau. Le facteur appela lui aussi la police, il y eut confusion, l'opérateur lui donna la communication avec la police de Hintonburg. Finalement les polices d'Eastview et d'Ottawa arrivèrent sur les lieux, se mirent au courant et firent sans succès une descente sur la rue St-Patrice.

M. Armand Gauthier, épicier en face de la banque, a dit que son garçon René et d'autres enfants avaient vu vers 10 h. 30 un gros char sedan arrêté sur la rue Springfield avec trois hommes, deux en avant et un en arrière qui fumait la cigarette. A l'heure du vol, M. René Gauthier a vu l'automobile des voleurs s'arrêter près de l'épicerie de son père et près de sa voiture de livraison, un homme en descendit et entra à la banque pendant que le char continuait de marcher lentement. Le même jeune homme vit sortir de la banque en courant, un homme qui se lança dans l'automobile en marche.

M. Pharand a déclaré que le voleur était de taille moyenne, il pouvait avoir une vingtaine d'années, portait un paletot bleu et un feutre gris. Il avait des boutons à la figure.

La police après l'incident a avertis tous ses départements de surveiller les issues de la Capitale, Eastview et de Hull. On croit que les voleurs n'ont pas quitté Hull.

C'est l'opinion des sept départements de police prévenus que le char a dû se réfugier dans quelque grange tout proche. Les plans du vol semblent avoir été tracés à l'avance, de sorte que les valeurs ont dû avoir quelqu'un pour couvrir leurs traces.

M. Roland Dion, gérant de banque de la succursale Banque Canadienne Nationale, rue Dalhousie, coin St-Patrice, et qui a la gérance de la Banque de Clarkstown, en compagnie de M. Hermann Bonneau, gérant de la succursale, rue Rideau et gérant en chef à Ottawa, se sont rendus à l'endroit pillé. Un messager a apporté du bureau-chef l'argent nécessaire pour continuer la besogne. L'après-midi, les deux gérants en compagnie de Pharand ont inspecte les livres, ce travail s'est continué dimanche après-midi. On a retracé les numéros de neuf séries de billets de banque, sur les $6,000 apportées le matin, en billets de $20 à $1.

Ce montant était plus considérable qu'à l'ordinaire, parce que le 15, se trouve le jour de paye des employés civils et des employés de plusieurs maisons. On estime à environ $1000. les sommes déposées au cours de l'avant-midi.

Aujourd'hui M. Pharand est à son poste et la banque fonctionne normalement.

LA POLITIQUE DÉFENSIVE DE LA FRANCE JUSTIFIÉE

M. EUGENE DEPREZ, DE RENNES, FRANCE, PARLE SAMEDI à LA SALLE ST-JEAN-BAPTISTE.

La politique de défensive de la France, bien que critiquée avec humour par la presse mondiale, est pourtant amplement justifiée par l'histoire", dit M. Deprez, devant le clergé, les philosophes et les intellectuels, réunis samedi après-midi dans la salle paroissiale St-Jean-Baptiste.

M. Eugène Deprez, professeur d'histoire à la faculté de lettres de l'Université de Rennes et conférencier de l'Institut Scientifique Franco-Canadien de Montréal a fait le plus bel exposé de l'histoire du moyen-âge, où la France a dominé l'Europe par son prestige et sa force. Cette conférence si documentée, est le fruit de son érudition et de ses connaissances historiques. M. Deprez parlait pour la seconde fois à Ottawa samedi. Il avait donné une intéressante conférence sur "Le Canada et les Grandes Découvertes", vendredi soir dernier, au Château Laurier, sous les auspices de l'Alliance-Française d'Ottawa.

Samedi encore il sut intéresser l'élite intellectuelle de la Capitale, par une conférence pleine de verve et d'esprit.

On remarquait dans les premiers sièges, l'hon. juge Thibodeau Rinfret, président de l'Alliance Française d'Ottawa, M. Gustave Lanctôt, qui a présenté le conférencier, Mme H. S. Béland, Mme Deprez, M. et Mme Ernest Bilodeau, les RR. PP. Gaudrault, O.P., Mailloux, O.P., Charland, O.P., le R. P. Droesch, supérieur du collège St-Alexandre d'Ironside; les RR. PP. Diemunch, C.S.Sp., Bériault, C.S.Sp. et M. l'abbé St-Laurent, du même collège; les RR. PP. Fortuné, O.M.Cap. et Justin, O.M.Cap.; le R. P. Morin, C.SS.R.; MM. les abbés P. Desjardins et Rollin, du Grand Séminaire; les deux classes de philosophie du clolège St-Alexandre; le couvent des Frères Dominicains; les frères des écoles chrétiennes; les religieuses de la Congrégation et les RR. SS. Grises.

M. G. LANCTOT

En présentant le conférencier, M. Gustave Lanctôt lut une lettre qui lui fut adressée de Québec et dans laquelle l'Institut Canadien de cette ville rappelle les intéressantes conférences de M. Deprez dans la cité historique.

LE CONFERENCIER

M. Eugène Deprez déclare que St-Louis est la plus belle figure de l'histoire de France, avec Jeanne d'Arc, parce que son règne a mis la France à la tête des nations de l'Europe. La féodalité, sous Louis IX a atteint son apogée; elle a atteint la suprématie artistique, intellectuelle et financière de l'époque. Ce fut le triomphe de la religion. Saint Louis, à diverses occasions, fut choisi comme arbitre entre les nations environnantes. Son caractère loyal et intègre, son prestige à travers l'Europe et l'Asie lui ont conquis une vaste renommé et l'ont fait aimer de ses sujets.

Le plus grand mérite de Ste Jeanne d'Arc est d'avoir résolu l'unité monarchique et morale de la France. Que l'on se rappelle toutes les vissicitudes et les difficultés par lesquelles la France a passé. Toujours, à travers les siècles, la France a pris l'attitude d'un pays persécuté. Elle était menacée de tous les côtés. Les Allemands à l'est, les Anglais à l'ouest; les belles provinces de France, les grandes prairies de Normandie, les pays basques, l'Alsace, voilà autant de proies que ces deux pays ont toujours convoitées.

L'opinion de l'univers est assez sévère vis-à-vis de la France; c'est avec humour que la presse mondiale critique la politique à la défensive des Français. Que l'on se moque de cette politique, mais l'histoire est là pour justfiier cette crainte nationale.

A diverses époques de son histoire, la France s'est renouvelée en moins de vingt-cinq ans. Alors même qu'on la croit morte, elle se relève plus forte qu'avant, plus enthousiaste et plus française.

L'aviation en miniature progresse à Ottawa

La section d'Ottawa de la Model Aircraft League of Canada", avance à grands pas depuis sa fondation il y a quelques semaines. Samedi après-midi avait lieu la deuxième "fête champêtre" de l'association au manège militaire au Carré Cartier. Il y avait 32 concurrents à comparer au 17 concurernts lors de la première journée d'aviation miniature il y a un mois. Quarante-deux machines ont fait des envolées. Une aviette resta dans les airs pendant plus d'une minute et 20 secondes. Ceci constitue un record dans les annales de l'aviation miniature d'Ottawa.

Plus de 250 personnes assistaient aux évolutions des petites machines propulsées par de fortes bandes élastiques.

Les officiers suivants s'occupèrent du concours: MM. A.-E. Kerr, Gordon T. Byshe, A.-B. Horwood, W.-M. Gladish, W.-W. Nichol, (de l'école technique d'Ottawa), W.-A. Milks, et Fred McCann.

Donnez une nouvelle apparence à vos vêtements défraichis, en vous servant des teintures Sunset?

Les teintures Sunset rénovent les draperies et vêtements vieux et défraichis et leur donnent une riche teinte. Les Teintures Sunset peuvent être combinées pour produire toute teinte désirée.

SUNSET SOAP DYES

FABRIQUEES AU CANADA

SUR LE TRAM

THE OTTAWA ELECTRIC RAILWAY CO.

LE TRAMWAY DANS LA VIE QUOTIDIENNE

Quatre-vingt pour cent de la population d'Ottawa, qui se transportent d'une place à l'autre, commencent et finissent le jour sur les tramways. Ils se rendent au magasin ou au bureau en tramway et reviennent à la maison de la même manière.

Ils trouvent que les tramways les conduisent à destination au minimum du prix et avec le maximum de confort et de commodité. De ce quatre-vingt pour cent, il est certain qu'un et demi pour cent ont essayé d'autres méthodes de transport à différentes époques. Mais ils nous sont revenus.

La raison en est évidente. Les tramways passent sur les rues commerciales. Ils conduisent aux rues résidentielles, et plus directement aux banlieues. Ils desservent toute la ville.

Les tramways sont en charge d'opérateurs compétents, qui savent prendre soin spécialement des dames et des enfants. Le temps est précieux à notre service, mais il est secondaire quand il s'agit de la sûreté du public et de la courtoisie que nous lui devons. Les femmes, enfants et autres personnes qui souffrent d'infirmités quelconques reçoivent l'aide de nos employés, quand ils montent sur le tramway ou en descendent.

Toutes les activités de la ville reçoivent la coopération du service des tramways. Des chars supplémentaires sont mis à la disposition du public quand se produit un événement comme un concert, une partie de hockey, une représentation de théâtre, et autres. Et ceci en toute saison. Cette coopération aide au succès des entreprises locales et au confort des spectateurs.

Les tramways font partie de la vie quotidienne de la ville et de tout citoyen. C'est un actif avec lequel il faut compter et qui reflète le progrès matériel de la ville en général.

Nouvelles du Magasin Bryson-Graham

Aubaine Extra Spéciale — Venez, mardi

1200 paires de Gants de Soie pour Dames

Chics modèles avec poignets de fantaisie.

Valeur courante de $1.50. Prix de vente, la paire

$1

Voici une occasion pour acheter des gants de soie attrayants et de bonne qualité, à un prix très spécial.

Ils se présenten en soie d'épaisseur moyenne, avec bouts de doigts doubles et poignets évasés de fantaisie ou repliés, ou sont finis avec courroie et boucle. Dans les teintes de gris, fawn, brun, blond et noir et blanc.

Pointures 5½ à 7½

Voyez nos splendides assortiments de carpettes de tous les genres. Vous trouverez une splendide série en tous les genres les plus en demande, et dans les plus récents dessin.

Aubaines Spéciales en Carpettes Wilton de Qualité de Choix, grandes dimensions

Un écoulement de deux lignes d'attrayantes carpettes Wilton qui se vendaient antérieurement $70. Si les dessins et couleurs vous satisfont, vous profiterez d'une aubaine en carpettes de qualité. Pour écouler comme suit:

9 pds x 10 pds 6 pcs. Spécial, chacune . . $45

9 pds x 12 pds. Spécial, chacune . . $50

Carpettes Wilton de 6 pds 9 pcs x 9 pds

Carpettes Wilton velouteuses de qualité de choix, sans coutures et en attrayants dessins sur fonds sable, mûres ou bleu. Une appréciable aubaine en carpettes de qualité. Chacune $30

Echantillons de Manufacturiers de CARPETTES WILTON

Très commodes comme petites carpettes en plusieurs parties de la maison. Mesurant à peu près 27 pcs x 54 pcs. Ce sont des échantillons de manufacturiers pour montrer les dessins et l'assortiment comporte des qualités qui se vendent jusqu'à $7.50 la verge. Votre choix de ces carpettes à, chacune $2.98

Attrayantes Carpettes et Nattes Axminster

Qualités résistantes en fascinants dessins à semis sur fonds fawn ou taupe. Dans les dimensions suivantes:

27 x 54 pces. Spécial, chacune	$3.75	9 pds x 9 pds. Spécial . . .	$29.75
4 pds 6 pcs x 7 pds 6 pcs. Spéc.	$12.75	9 pds x 10 pds 6 pcs. Spécial	$34.50
6 pds 9 pcs x 9 pds. Spécial	$22.75	9 pds x 12 pds. Spécial . . .	$38.50

Tapis d'escaliers Axminster, 27 pcs de largeur. Un attrayant dessin de bonne qualité. Spécial, la verge, $2.35.

Un bel assortiment de Carpettes de Laine Réversible Anglaises

Ces attrayantes carpettes, si luxueusement épaisses, sont très appropriées aux chambres à coucher. Elles se présentent en fascinants dessins dans les teintes de bleu, mauve, gris, vert et rose. En trois dimensions:

Dimension 25 x 48 pouces. Chacune	$4.50 et	$5.50
Dimension 30 x 60 pouces. Chacune	$6.00 et	$7.25
Dimension 4 pds x 7 pds. Chacune	$14.50 et	$16.50

Les Carpettes peuvent être achetées suivant notre Mode du Club des Amateurs de Foyers

Pour une valeur de $25 ou plus. Premier versement d'un dixième, la balance en dix versements mensuels égaux. Pas d'intérêt.

VENTE

Mardi — Offre Spéciale de ROBES DE SOIE pour Dames et Jeunes Filles

Rég. $12.50 à $15. Pour $8.95

Un assortiment de ravissants modèle comportant les jupes longues circulaires, les lignes princesse et les hanches ajustées.

Confectionnées de crêpe plat de qualité épaisse et joliment garnies de collets et poignets nouveautés, effets contrastants et fronces.

Dans un bel assortiment de teintes en vogue telles que vert, dahlia, rouge, bleu, sable, vin, marine et noir. Tailles 16 à 44.

Bryson-Graham Au Deuxième Etage

Mardi --- Au Sous-sol d'Aubaines

Offre Extra Spéciale

Imperméables pour Garçons et Fillettes

Deux grandes aubaines qui vous permettront d'économiser sur l'achat des imperméables pour enfants. Empressez-vous de profiter de ces épargnes.

Manteaux de Pluie pour Fillettes $1.98

Grandeurs pour les âges de 6 à 14 ans. Faits de tissus caoutchoutés finis soie, en un chic modèle confortable à quatre boutons avec collet militaire. Dans les teintes de bleu, gris, rouge et vert. Régulier $2.95. Seulement cinquante en vente, mardi, chacun, $1.98.

Imperméables pour Garçons $3.49

Un assortiment d'imperméables "slickers" de la marque Tower Fish (trempés dans le caoutchouc après qu'ils sont faits, rendant ainsi toutes les coutures imperméables), avec collet du genre militaire; lans les teintes de bleu, vert et tan. Aussi manteaux du genre tranchée de gabardine de coton imperméable en teinte fawn. Toutes les grandeurs de 24 à 34 dans le lot, mais non pas en chaque teinte. Valeurs courantes de $5.50 à $6.50. Cinquante seulement. Prix de vente, mardi, chacun, $3.49.

Sous-sol d'Aubaines de Bryson-Graham

Bryson-Graham Limitée

Angle des rues Sparks et O'Connor

Les hommes se gagnent par l'amour plus que par la rigueur.
Nous ne devons pas seulement être bons, mais très bons.

Saint **FRANCOIS DE SALES**.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

MARDI, 18 MARS 1930 — 77e jour de l'année.
Lever du soleil 6.09— Lever de la lune 11.00
Coucher du soleil 6.10 — Coucher de la lune 7.51
QUARANTE-HEURES
Soeurs de la Miséricorde: 16, 17 et 18 mars.
St-Médard: 18, 19 et 20 mars.
FETE DU JOUR — S. Cyrille de Jérusalem, évêque, confesseur et docteur

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1918.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:

Quotidien			
Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa, par poste	6.00	Union Postale	10.00
Hebdomadaire			
Canada	$2.00	E.-Unis et Union Postale.	$3.00

OTTAWA, LE 17 MARS 1930

Le monde chrétien en prière

Une messe de Sa Sainteté Pie XI, le 19 mars, pour le peuple russe. — Prière universelle du monde chrétien en union avec le Pape. — Pourquoi le Saint-Père demande cette journée de prière.

Pendant que, en Russie, les unions commerciales soviétiques et la ligue des sans Dieu ouvrent une campagne de propagande plus intensive, Sa Sainteté le Pape Pie XI célèbrera, après-demain, sa messe quotidienne en faveur du peuple russe. Durant l'offrande du saint sacrifice, les cloches des grandes basiliques de la Rome chrétienne sonneront à toute volée. Par toute la péninsule, celles des églises plus humbles joindront leurs voix à celles de leurs aînées.

L'Italie entière priera avec le Saint-Père.

Dans le monde, partout où s'élève une église catholique, dans les pays de l'Europe et des deux Amériques comme dans ceux des missions lointaines sous les glaces et sous le soleil de plomb, se réciteront des prières.

L'Eglise priera en commun avec son chef visible sur terre.

A cette oraison s'uniront, dans plusieurs contrées, ceux que nous appelons nos frères séparés, particulièrement les fidèles de l'église anglicane d'Angleterre.

Le monde chrétien priera en commun avec le vicaire de Jésus-Christ.

Le monde chrétien priera en commun pour obéir à la voix du Souverain Pontife, Sa Sainteté le Pape Pie XI. Devant la grande pitié des âmes chrétiennes et de l'Eglise du Christ dans les régions au pouvoir de Moscou, il écrivait, il y a quelque temps, au cardinal-vicaire de l'église Saint-Pierre une lettre dans laquelle il déplorait la persécution religieuse en Russie.

"Nous sommes, disait-il, profondément ému devant les scélératesses honteuses et impies qui se répètent et s'aggravent de jour en jour contre Dieu et les âmes parmi les innombrables populations de la Russie, toutes si chères à notre coeur, ne serait-ce qu'en raison de leurs souffrances..."

Après avoir passé en revue les efforts humains du Saint-Siège pour soulager ces malheureuses populations et pour amener les gouvernements à n'accorder la reconnaissance officielle de Moscou qu'en échange de la liberté des cultes, de celle de la conscience et du respect des biens des Eglises; après avoir rappelé comment les Etats européens, pour de misérables intérêts économiques, sacrifièrent ces biens supérieurs de l'humanité; après avoir dénoncé publiquement la persécution religieuse actuelle de Moscou et condamné la philosophie matérialiste de son système politique, le Pape demandait à tous les catholiques de s'unir à lui, le 19 mars, pour faire de ce jour une journée de prière en faveur du peuple russe. C'est la raison de cette oraison universelle de l'univers chrétien.

La prière du Pape sera d'abord une prière de réparation. Dans l'oeuvre du déracinement de l'idée chrétienne dans l'âme russe, les Soviets ont méprisé les droits les plus sacrés. Le mariage chrétien est foulé aux pieds. L'immoralité est encouragée et enseignée officiellement à la jeunesse et à l'enfance. Tout ce qui pouvait rappeler l'idée religieuse est détruit. Les églises sont fermées, saccagées et transformées en lieux de plaisirs. Les emblèmes religieux sont brûlés. Les cérémonies religieuses sont tournées en ridicule. Les fêtes religieuses sont abolies. Le Pape priera pour réparer ces sacrilèges, ces blasphèmes et ces crimes.

La prière du Pape sera encore une prière d'intercession. Un changement dans le régime religieux de Moscou, si loin qu'il paraisse être humainement parlant, est dans les mains de Celui que les Soviets s'efforcent d'expulser de leur territoire. L'homme s'agite et Dieu le mène, a écrit quelqu'un. Cette vérité s'applique autant aux peuples qu'aux individus. Les Soviets n'échappent point à cette règle. Aux hommes, le Maître des peuples et des individus a donné un puissant moyen de hâter le triomphe du bien sur le mal: c'est la prière en commun.

Sa Sainteté Pie XI nous en donnera l'exemple, après-demain, avec le monde chrétien tout entier. Aucun catholique ne peut rester indifférent à l'exemple et à l'appel du chef de l'Eglise catholique en faveur des malheureuses populations chrétiennes de la Russie.

Camille L'HEUREUX.

POLITIQUE INTERNATIONALE.

La Conférence de Londres

Le succès de cette conférence gravement compromis. — Tardieu à Londres et à La Haye. — Fragilité du gouvernement MacDonald. — Vaut-il mieux un échec tout de suite, ou plus tard?

Pendant que les Chambres canadiennes s'occupent de la contrebande des alcools, du Canada aux Etats-Unis, dans le but de se rendre à une requête amicale de la république voisine, rendons-nous quelque peu à Londres, pour voir ce qui s'y passe.

La conférence de limitation des armements navals, qui a réuni des représentants officiels de cinq grandes puissances et de nombreux représentants d'autres pays, dure depuis des semaines. Elle s'est ouverte avec beaucoup d'apparat. Le Roi même y est allé de son petit boniment, que les ondes radiophoniques ont distribué en quelques secondes sur toute la surface de la terre.

Mais les espérances du début forment un contraste frappant avec les conditions actuelles. Tout est loin d'être rose, à l'heure qu'il est, à la conférence de Londres, et plusieurs se demandent à présent s'il ne vaudrait pas mieux interrompre toute négociation, et en revenir à la doctrine de Winston Churchill, qui aurait préféré abandonner chacun des pays à la libre construction des unités maritimes désirées.

Ce qui rend, en Grande-Bretagne, la situation particulièrement funèbre, c'est que l'Empire britannique, après avoir dominé les mers haut la main, assiste aujourd'hui à l'inhumation, par les Américains, de son hégémonie. Le cortège est passablement solennel, mais c'est un cortège tout de même. Les Etats-Unis, en demandant la parité d'armements navals avec leur ancienne métropole, se montraient en somme bons princes, parce que dans les conditions actuelles il n'est pas beaucoup de pays qui auraient le moyen de ne pas se plier aux exigences de nos puissants voisins.

Pendant que l'on délibérait à Londres les ennemis de Tardieu s'organisaient davantage en France. Les adversaires d'un gouvernement savent quelle aubaine est pour eux le départ prolongé d'un premier ministre, qui n'est pas là pour surveiller ses affaires, et qui s'occupe trop des problèmes qui ont été inventés pour des diplomates. La coutume américaine, qui défend expressément à un président des Etats-Unis de laisser le territoire américain durant son terme d'office est marquée du coin de la plus grande sagesse, et M. Woodrow Wilson, qui le premier l'a brisée, a appris sa leçon de bonne autorité. La place d'un chef de gouvernement est dans sa capitale.

Aussi attribue-t-on généralement à l'absence de la France de M. Tardieu sa défaite en Chambre française. Les commentaires qui nous en arrivent nous assurent que cette défaite, à cause des circonstances qui l'ont entourée, fera, aux yeux de l'univers, beaucoup de tort à la France. Le triomphe de Tardieu à La Haye — l'Allemagne vient d'accepter officiellement le plan Young des réparations de guerre, acceptation dont la France se réouit beaucoup — n'a pas pu se réjouir beaucoup— n'a pas pu vient moins du mécontentement de la France, que du système parlementaire français, qui connaît des nuances politiques bien plus variées encore que celles de l'arc-en-ciel, et qui rend tout gouvernement impossible s'il n'est pas de coalition.

Or les alliances de partis sont fragiles, et cette fragilité les rend excessivement dangereuses. M. Ramsay MacDonald, premier ministre de la Grande-Bretagne, qui ne peut conserver le pouvoir que si la poignée de libéraux de Lloyd George le veut bien, vient de comprendre cette vérité, quand il s'est trouvé en minorité de huit voix sur un amendement à une mesure gouvernementale. Il est vrai que M. MacDonald n'a pas voulu prendre ce scrutin comme une expression de manque de confiance dans son administration, parce que portant sur une question d'ordre secondaire; mais c'est un avertissement de la part de Lloyd George, et comme un rappel à plus de sagesse.

Ce sont là des tracas considérables pour la conférence de Londres, et qui en menacent sérieusement le succès. Mais à ces difficultés politiques du dehors il s'en ajoute plusieurs autres, et du dedans, cette fois. Les principes que l'on veut faire accepter pour la distribution des forces navales n'ont pas l'heur de plaire à tous les pays intéressés, et si la France, pour ne souligner que cette dissension, s'inquiète assez peu de la force navale du Japon, qui est un empire perdu dans l'océan Pacifique, elle ne pourrait, par contre, faire trop de concessions à l'Italie, qui est à ses ports. Au principe de parité de forces navales elle propose le principe de parité de sécurité, et cette préoccupation est bien naturelle chez un pays qui depuis moins d'un siècle a connu quatre invasions allemandes, quand l'Italie n'en a pas eue.

Nous avons toujours dit que les cinq puissances ne s'entendront jamais, à Londres, ou que, s'il y avait entente, cette entente s'effriterait très vite parce qu'un accord de ce genre ne peut aller sans l'assentiment de toutes les puissances de quelque importance, ou encore parce que les signataires de l'entente protesteraient très vite des mauvais effets qui en découleraient.

De plus la conférence de Londres accuse davantage l'importance des cinq grandes puissances, qui s'affichent en aristocratie internationale, ce que d'autres, comme l'Allemagne et la Russie, qui ont une histoire très belle, pourraient ressentir "in petto", en attendant d'avoir le pouvoir de le reprocher d'une façon plus pratique.

Charles MICHAUD.

AU JOUR LE JOUR

Primo de Rivera.

Le général Primo de Rivera vient de mourir subitement à Paris, où il s'était retiré depuis quelques semaines, dans une sorte d'exil, loin du pays qu'il avait sauvé en 1923 du gâchis parlementaire et dont il avait dirigé les destinés jusqu'au mois de janvier dernier.

La dictature militaire en Espagne était née de l'impuissance du parlement espagnol à procurer le bien commun et de la nécessité de mettre un terme à la corruption qui semblait s'être établie à demeure dans tous les corps administratifs.

Les grèves dans les services publics furent mises hors la loi; les fraudeurs et les concussionnaires furent obligés de rendre gorge; les conseillers municipaux, mis en cause pour irrégularités financières, furent châtiés de même que les magistrats infidèles à leur mandat.

Grâce également à Primo de Rivera, l'Espagne conserve le Maroc que plusieurs hommes politiques voulaient abandonner.

Sous le régime dictatorial, la marine espagnole a reconquis la sixième place dans le monde, après les Etats-Unis, l'Angleterre, le Japon, la France et l'Italie. Plus de cinq mille écoles nouvelles ont été bâties et les études secondaires et supérieures ont été réorganisées.

"En matière de réformes ouvrières", écrit M. Guy Mounereau dans l'"Echo de Paris", le général Primo de Rivera a inauguré un système qui paraît bien difficile d'abandonner sous peine de conséquences graves: contrat de travail, salaire minimum des ouvriers et surtout comités paritaires qui ont évité les grèves puissantes." De plus, des milliers de kilomètres de routes et de chemins de fer ont été ouverts.

Mais l'imposition de droits de douane trop élevés et les mesures prises pour éviter le chômage ont augmenté les impôts et, avec les impôts, le coût de la vie. L'augmentation des prix des nécessités de la vie ainsi que la baisse inquiétante de la monnaie espagnole ont provoqué chez le peuple un état d'esprit qui a facilité la chute du cabinet de Rivera.

Cependant, ajoute l'auteur que nous citons plus haut, "la dictature a fait en moins de sept ans en Espagne plus de travail utile, au point de vue national, social et économique, que tous les gouvernements qui s'étaient succédé avant son avènement depuis un quart de siècle... Elle a surtout laissé l'exemple des progrès matériels qu'un pays peut faire sous un régime qui a su rétablir l'ordre sans, du moins en pratique, gêner d'une façon appréciable les libertés des citoyens, les politiciens mis à part."

Ajoutons à la mémoire de l'homme d'Etat défunt qu'il a toujours fait servir le pouvoir presque absolu dont il disposait au soutien de la monarchie et du catholicisme. Sous son régime, l'ordre régnait en Espagne. A peine est-il disparu que la révolte montre déjà la tête. Le régime parlementaire n'est pas le système idéal pour tous les pays!

Contre la France.

La campagne contre la France se poursuit. Un journal anglais accuse ce pays de vouloir, par ses demandes, faire avorter la conférence navale et le représente comme la nouvelle Prusse d'Europe.

Pourtant la France consent à n'être que la quatrième puissance maritime du monde et n'exige que ce qui est strictement nécessaire à la défense de ses côtes qui sont très étendues et à la protection de ses communications avec ses colonies.

Elle se montre même encore plus conciliante: "Garantissez ma sécurité, dit-elle à l'Angleterre et aux Etats-Unis, par un traité en bonne et due forme, et je réduirai mes forces navales." Ces deux pays refusent; il ne reste donc d'autre alternative à la France que de prendre des mesures élémentaires de protection.

L'Italie, qui n'a pas les mêmes besoins de la France, exige que la conférence lui reconnaisse le droit de construire une marine qui soit l'égale de la flotte française. On n'entend pas de reproches à son adresse. Pourquoi tous les blâmes vont-ils à la France?

En Saskatchewan.

Au cours d'un article sur les événements de la Saskatchewan, M. Rodolphe Laplante, dans le dernier numéro de la "Survivance", fait des commentaires très justes: "Le malheur, c'est que les droits de la minorité française de la province voisine étaient bien aléatoires et à la merci de l'interprétation du gouvernement. Si les chefs du gouvernement sont sympathiques ou indifférents envers la minorité, la loi suit son cours sans attenter aux droits imprescribtibles de la minorité, mais si, comme c'est le cas actuellement, les dirigeants sont haineux et sectaires farouches, nous subissons des atteintes à nos droits....

"On voit, une fois de plus, ce que nous coûtent des lois mal faites, des situations jamais précisées, des griefs jamais redressés de façon courageuse."

Afin de remédier à la nouvelle situation qui leur est faite, les commissaires catholiques de la Saskatchewan se réuniront en convention conjointe les 26 et 27 mars prochain. Ils sentent le besoin de s'unir pour régler les problèmes communs.

Cette union des forces catholiques jointe à la ferme volonté de défendre leurs droits et d'en user ne peut qu'être bienfaisante. Dans leur lutte contre la persécution scolaire, ils sont assurés d'avoir la sympathie de tous leurs coreligionnaires.

Ch. G.

CHRONIQUE FINANCIÈRE

LA RAISON DE TOUTES CES FAILLITES

Comment se fait-il qu'un aussi grand nombre de maisons de change fassent faillite? — Le courtier qui se limite à ses fonctions normales ne peut pas être acculé à la nécessité de faire cession de biens.

Les faillites des courtiers ont le don de se multiplier; en deux mois: cinq à Toronto, deux à Ottawa, quatre à Montréal et deux à Québec. C'est un record peu enviable et nous l'abandonnerions de bonne grâce aux Américains qui en sont friands. Mais cette fois, nos voisins n'en voudraient pas et il nous faut bien l'enregistrer dans notre histoire financière. Encore, ne mentionnons-nous que les mises en liquidation les plus célèbres; il y en eut d'autres dans la plupart des villes. C'est une véritable épidémie. A qui la faute? A la Bourse? A l'action du gouvernement? Ou aux manoeuvres des courtiers eux-mêmes?

L'Information Financière de Montréal dans son édition de samedi dernier donne là-dessus des explications intéressantes. Lors du krach de la Bourse en novembre dernier, il n'y eut pas une seule faillite de courtier. Toutes les maisons ont sans doute été plus ou moins affectées par l'affaissement total des prix. Mais à la rigueur leurs organisations solides ont bien résisté à la débâcle. Alors, comment se fait-il que pendant une période de calme comme nous en traversons une les faillites se déclarent-elles d'une façon aussi alarmante?

L'action des gouvernements provinciaux est-elle responsable de ces mises en liquidation? Elle n'a été, d'après nous, qu'un effet et non une cause. Et nous allons le voir.

x x x

Qu'est-ce qu'un courtier? D'après la loi, un agent de change n'est qu'un intermédiaire. Le spéculateur ou le placier lui passe une commande; le courtier la remplit, touche une commission sur la transaction et remet le titre au client. C'est tout le travail du courtier, exactement tout. Voilà pourquoi il est un "agent de change" et voilà pourquoi aussi le courtier a un statut légal. Il n'y a pas de profession qui n'ait moins de risques à encourir.

La maison de banque n'agit pas autrement, ou du moins elle ne devrait pas agir autrement; le commerce des obligations pour le compte des clients ne comporte pas plus de risques que celui des titres ordinaires ou de priorité. En principe et de fait les deux commerces sont les mêmes; la seule différence qui existe entre un courtier et un banquier c'est que le premier opère à la Bourse et que le second fait sa transaction au comptoir.

Nos lecteurs objecteront peut-être que le courtier encourt plus de risques lorsqu'il fait des transactions sur marge pour le compte d'un client. Tout ce qu'il a à faire dans ce cas, c'est de déposer les titres de son client à la banque, d'emprunter de celle-ci l'argent nécessaire pour couvrir la différence entre la mise de fonds du client et le prix d'achat et de faire payer l'intérêt sur cet emprunt par le client lui-même. Si le marché faiblit, le courtier demande de nouveaux fonds au client; si celui-ci ne lui en fournit pas, il "le vend", et après avoir retenu sa commission, il lui remet le reste. Dans ce cas, comme dans les deux précédents, il n'y a absolument aucun risque.

x x x

Alors, si c'est une profession aussi sûre que cela, comment se fait-il que de si nombreux courtiers et de si importants ont fait faillite? Dans la plupart des cas les courtiers ont spéculé avec l'argent de leurs clients au lieu d'agir comme nous venons de l'expliquer. Le client quand il n'accepte qu'un reçu de la part du courtier, au lieu du titre lui-même, laisse à la maison un certificat qui a une valeur réelle et dont la maison peut se servir pour des fins spéculatives. Pareillement le courtier qui au lieu d'acheter réellement le titre que le client a acquis sur marge, diffère la transaction, et au lieu de le déposer à la banque, spécule avec la mise de fonds du client, se lance dans une aventure dont il n'est pas capable, fusse-t-il rompu au métier, d'en prévoir toutes les conséquences.

De tout ceci, concluons que le courtier qui est seulement courtier, soit un intermédiaire servant honnêtement sa clientèle, n'a aucune raison d'être acculé à la faillite. Et cela n'arrive jamais non plus.

Les gouvernements provinciaux veulent établir des lois nouvelles qui régenteront les manoeuvres des "autres", de ceux qui se sont servis de l'argent de leurs clients pour des fins spéculatives. Nous n'avons qu'à les louer de l'entreprise. Mais la loi ne peut pas, et ne pourra jamais accomplir des miracles.

Le client doit se protéger lui-même, en exigeant la livraison de ses titres qu'il a achetés au comptant et des reçus de toutes ses transactions sur marge, reçus qui indiqueraient l'heure où elles ont été faites.

Et voilà comment on explique les faillites nombreuses qui ont défrayé la chronique depuis quelque temps.

Léopold RICHER.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

6 mars 1930

Contre la division de comté

Monsieur le Directeur,

Une question très importante se présente actuellement au parlement provincial au sujet du Témiscamingue, et je viens vous demander de me permettre d'user de votre journal pour apporter sur cette question certains éclairrcissements qui ne seront peut-être pas donnés par ailleurs et permettront aux interressés, particulièrement aux membres du comité nommé pour étudier la division des comtés, de mieux la juger, car il s'agit de détacher Rouyn et ses environs du comté de Témiscamingue pour l'attacher à un nouveau comté pris dans la partie ouest de l'Abitibi.

La demande est faite dit-on par le député de l'Abitibi, M. Authier.

Est-il raisonnable de diviser l'Abitibi et le Témiscamingue pour former trois comtés de deux?

La population de l'Abitibi est d'environ 20,000 et diminue tous les ans malgré les énormes sacrifices faits par le gouvernement. L'Abitibi depuis sa fondation a absorbé une portion considérable du budget de la Colonisation avec des résultats qu'on trouve peu encourageants même dans les cercles du gouvernement quoiqu'on ne veuille pas l'avouer publiquement. Diviser ce comté n'est-ce pas exposer le gouvernement à augmenter encore ses octrois pour cette région?

Que les députés des autres régions de colonisation y pensent bien. Mais si l'Abitibi veut se diviser et se croit assez importante pour cela, si le député de ce comté y voit son avantage et celui de son pays, et si l'on consent à lui donner de plus en plus de la couverture, du moins qu'il n'aille pas prendre chez le voisin.

Le Témiscamingue compte douze paroisses agricoles la plus forte à à peine 1400 âmes, la moindre compte à peine 40 familles, il y a une ville industrielle: Témiscamingue et une ville jumelle Rouyn-Noranda; le tout forme une population au plus de 16,000 âmes. La population agricole n'a patiquement pas augmenté depuis une quinzaine d'années, il ne s'y est presque pas fait de colonisation, la région minière (Rouyn-Noranda) est la seule augmentation que le Témiscamingue a eue depuis ce temps et on veut nous l'enlever.

Il y a beaucoup de gens du Témiscamingue établis dans la région de Rouyn, nos populations sont en relations amicales et sympathiques. Cette région constitue le meilleur marché sur lequel nous puissions compter et jusqu'à ce jour, nous avons fait de fortes instances pour hâter le prolongement du chemin de fer que nous avons toujours espéré avec confiance.

L'Honorable Ministre de la Colonisaion lors de son voyage, l'été dernier, a été enchanté du Témiscamingue et il nous l'a dit; d'autres part la population entière du Témiscamingue a été enthousiasmée par cette visite. Quelle triste suite à tout cela s'il faut que le Témiscamingue subisse une amputation qui le réduira à ce qu'il était il y a 12 ans et lui enlève de belles possibilités de développmnt.

Nos hommes publics, le député actuel entre autre, M. Joseph Edouard Piché, étaient fiers dans leurs discours de faire un tableau du Témiscamingue: région agricole superbe, belle industrie mines infiniment riches etc. etc.

Si cette amputation de notre région minière se fait qu'elle mine auront-ils....quelle mine fera notre député......

L'intérêt public de toute la province et de tous les comtés s'oppose à cette division ainsi que l'intérêt particulier du Témiscamingue, et l'espoir est qu'elle ne se fera pas, du moins qu'on n'amputera pas le Témiscamingue. Ne volez pas l'un pour donner à l'autre.

Vous remerciant de votre hospitalité et espérant qu'il me sera permis de revenir à la charge si le besoin se fait sentir,

Je suis, Monsieur le Directeur,
Une voix du comté de Témiscamingue.

L'ÉMANCIPATION

POSER la tuyauterie qui apporte l'eau courante fut le premier pas vers l'allègement du labeur de la ménagère. Le second fut l'installation de l'électricité. Dans tout le Dominion, cette force magique facilite, de mille façons différentes, les multiples travaux de la femme.

Il suffit maintenant d'appuyer sur un bouton ou un commutateur pour que la lessiveuse électrique se mette en mouvement et accomplisse sa tâche ... pour que le repassage, la cuisson des aliments, le nettoyage des tapis se fassent rapidement, sans effort et sans bruit ... pour que les chambres de la maison soient inondées de lumière!

Il sied de noter, parmi les nombreux services que la "Northern Electric Company" rend au public, la vente des divers accessoires électriques qui sont, dans nos foyers, de véritables serviteurs, toujours commodes et jamais las.

Dans nombre de pays européens, on voit encore des lavandières battant leur linge au bord des rivières et des canaux.

J'ÉCOUTE...

La "Northern Electric Company" fabrique les appareils téléphoniques et leurs accessoires, les fils et les câbles qui transmettent le courant, des avertisseurs d'incendie, des mégaphones électriques, et des appareils phono-cinématographiques.

Northern Electric
COMPANY LIMITED
Fabrication Nationale d'Outillage Electrique
61 RUE QUEEN
OTTAWA, ONT.

2547

Le journal quotidien spécialement dévoué
aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

Le journal qui a le plus fort tirage
dans Hull et la région.

HULL, LUNDI 17 MARS 1930

La protection des écoliers

Une requête, qui nous a paru intéressante, a été présentée dernièrement à la Commission scolaire par la directrice de l'une de ses écoles. L'accepter serait contribuer opportunément à la meilleure protection physique des écoliers.

Cette directrice voudrait voir intaller dans la maison d'enseignement qu'elle dirige une petite pharmacie dite d'urgence, où il y aurait tout ce qu'il faut pour donner des soins immédiats aux écoliers qui se font blesser ou qui se blessent au cours de la journée scolaire.

Il y a des centaines d'enfants dans chacune de nos écoles. Malgré la surveillance dont le personnel enseignant les entoure; malgré toutes les précautions que l'on peut prendre pour empêcher les blessures provenant de causes quelconques, il est entendu que des accidents se produisent. C'est un faux pas, c'est une chute inexplicable, c'est une faiblesse qui soudainement prend un enfant.

Evidemment, maîtres et maîtresses se portent au secours des petites victimes et leur donnent les soins qu'ils peuvent, les feront conduire chez leurs parents, ou appelleront le médecin ou encore l'ambulance, selon la gravité du cas.

Il est clair que ces premiers soins seraient grandement facilités si le personnel d'un école avait sous la main, dans un endroit déterminé, les choses les plus essentielles pour les donner à point, efficacement.

Il ne s'agit pas, bien entendu, de remèdes savants, compliqués dont l'application requiert l'intervention d'un professionnel, mais de ceux-là que l'on trouve pour ainsi dire dans chaque demeure familiale, dans la petite pharmacie domestique.

C'est donc quelque chose de peu dispendieux. Il en coûterait peu pour en faire l'installation dans chaque école et il n'y aurait plus ensuite qu'à pourvoir à l'entretien, ce qui se ferait aussi à très bon compte.

On dit souvent, et c'est juste, que l'école est le prolongement de la famille. Cela doit être vrai non seulement sous le rapport de l'atmosphère générale qui doit y régner, des dispositions paternelles des instituteurs et institutrices à l'égard des enfants, mais aussi sous le rapport des soins que ces derniers doivent y recevoir occasionnellement. Mais encore faut-il que pour cela l'école soit pourvue de ce qui est indispensable, surtout si elle est quelque peu éloignée d'un bureau de médecin et d'une pharmacie. Et même si elle est à proximité de ces postes tout indiqués de secours, ce ne serait pas du luxe, loin de là, qu'elle fût pourvue de quelque médicament et matériel de pansement.

Dans les usines, aujourd'hui, la loi oblige d'installer des pharmacies d'urgence afin de secourir les ouvriers qui se blessent ou tombent malades à leur travail. L'enfant, à l'école, devrait être assuré d'une protection semblable, toutes proportions de situation gardées.

Et si l'initiative suggérée aux commissaires est accueillie favorablement par eux, les parents ne manqueront certainement pas d'en être satisfaits et de l'apprécier.

Henri **LESSARD.**

UN INTÉRESSANT DÉBAT A LIEU AU CERCLE REBOUL

ON SE DEMANDE POUR FIN DE DISCUSSION, CE QU'IL FAUT PENSER DE L'ADMISSION DE LA FEMME AU SÉNAT.

Comme d'habitude les membres du cercle Reboul se sont réunis, vendredi soir dernier. La soirée a été intéressante. Le R. Père aumônier ne pouvant demeurer avec nous jusqu'à la fin est venu nous dire quelques bons mots au commencement de la réunion. Plusieurs questions ont été traitées au cours de la soirée. La retraite des jeunes gens qui s'en vient, sera pour vous un temps de sacrifices. Tous donc se feront un devoir de prendre part à la retraite paroissiale.

Un intéressant rapport de l'assemblée intercercle, tenue à Ironside, chez les RR. PP. du St-Esprit, dimanche le 9 mars dernier, nous a été fourni par le camarade Dollard Lover. Les infiltrations étrangères à la langue française sont combattues de nouveau par l'envoi de deux lettres demandant du français.

Une agréable discussion s'est élevée sur la question suivante: "Que pensez-vous de l'admission de la femme au Sénat"? Quelques-uns n'y voient pas trop d'inconvénients; d'autres prétendent que les femmes devraient rester à la maison. Enfin, il y a du pour et du contre.

Le camarade Philippe Marinier nous a, ensuite, fourni une minute gaie des plus amusantes. Ce même camarade nous annonce qu'il est dans l'obligation de se détacher du cercle. Surprise désagréable et embarrassante pour les membres. Le Cam. Ph. Marinier, un des membres fondateurs du cercle Reboul, le seul qui nous restait, est un de ceux qui n'a pas eu peur de se dévouer de se dépenser à l'oeuvre de l'A. C. J. C. Il reste notre camarade quand même et toujours il sera le bienvenu parmi nous.

Vers 9.30 heures tous se retirèrent satisfaits d'avoir sacrifié une heure et demie d'amusement pour l'employer au bien.

Conrad Charlebois,
Sec. Ad hoc.

ASSEMBLÉE REMISE

A la dernière heure, M. le sous-secrétaire Jolicoeur de la Chambre de Commerce nous apprend que l'assemblée convoquée pour ce soir, a été remise à mercredi soir. On y fera l'élection des membres des divers comités réguliers.

AUTRE ACCIDENT

L'automobile de M. Edmond Forcade, 33, rue Du Pont, fut considérablement avariée par un autre véhicule-moteur, conduit par M. Joseph E. Stimson, de Marivale, samedi dernier. La voiture de M. Forcade était stationnée près de la pierre de bordure du trottoir au moment de l'accident. Le rapport fait à la police blâme la négligence de M. Stimson.

EUCHRE! EUCHRE!
Organisé par Mme F. Bertrand, d'Ottawa.
LUNDI SOIR
A LA SALLE ROCHON
Rue Frontenac
Nombreux prix de valeur.
2 prix d'entrée. 1 prix spécial.
BILLET: 25c.

VENTE à SACRIFICE
de tout le contenu du SALON DE MODES de
Mme SAMUEL BELANGER
49, rue St-Antoine
Pointe-Gatineau
Mercredi le 19 Mars prochain
Raison: Abandon des affaires.
Bienvenue à tous!

FUNÉRAILLES DE M. AUGUSTE BISSON

UN GRAND NOMBRE DE PERSONNES CONDUISENT CE REGRETTÉ CITOYEN A SA DERNIERE DEMEURE, AU CIMETIERE NOTRE-DAME.

A 8 heures ce matin ont eu lieu dans Notre-Dame au milieu d'une nombreuse assistance les funérailles de M. Auguste Bisson, fils de M. et Mme Eudore Bisson, 117 rue Montcalm, décédé vendredi matin à l'âge de 35 ans. Né à Hull, le défunt y a toujours vécu et était un employé de la corporation municipale.

Outre ses parents, il laisse dans le deuil deux soeurs, Mme John Hanrahan et Mlle Thérèse Bisson; quatre frères, Oswald, Alexis, Albert et Louis Bisson.

La levée du corps a été faite par le R. P. Chartrand et le service funèbre a été célébré par le R. P. Labossière, assisté comme diacre et sous-diacre des Pères Beaudry et Garneau, O. M. I. Le chant a été exécuté par la chorale paroissiale qui a rendu la messe de Bordèse.

Le deuil était conduit par le père du défunt, M. Eudore Bisson; ses frères, Oswald, Alexis, Albert, Louis Bisson; son beau-frère, M. John Hanrahan; ses oncles, Ernest Bisson, Jean-Baptiste Bessette, Napoléon Barrette, Georges Pelletier; ses cousins, Hector, Léonard, Zéphyr, Aurèle, Guy Bisson, Jean-Baptiste Bessette, Jean-Baptiste Bédard, Omer Lemieux, Georges, Henri et Maurice Larose, Louis Mousseau, Aldège Mousseau, Osias Arbique, Rosario Décosse, Jos. Corneau, L. Cléroux Blais.

Dans le cortège il y avait aussi MM. René Piché, Courroux, Lalonde, Morissette, Gabriel Derouin, Aldège Derouin, Hector Fréchette, Arthur Charbonneau, Ouellette, Georges Côté, Frs Villeneuve, Donat [illegible] Sirois, l'échevin C. Boland, André Stafford, Cléophas, Eugène et Albert Léonard, Joseph, Aimé, Albert et Hector Couture, Laviolette, Honoré Dumontier, le Dr J. Isabelle, J. Simard, les ingénieurs Th. Lanctôt et J. D. Chéné, Jean-Jacques Isabelle, Lavigne, Henri Piché, R. Carrière, Maurice Derouin, Oscar Laflèche, Ephrem Hébert, Maurice Riel, M. Mathieu, H. Simard, M. J. Bigras, J. O. Neil, Antonin Larose, le personnel du chantier de la corporation de Hull au complet, et plusieurs autres.

Mme RIENDEAU INHUMÉE MERCREDI À PAPINEAUVILLE

On apprend avec regret la mort de Mme Armand Riendeau, née Rose Gaudreau, survenue à quatre heures ce matin dans un hôpital de cette ville.

La défunte était née à Val-Tétreau il y a 28 ans et demeurait au No 99, rue Charlevoix. Elle était paroissienne très estimée de St-Rédempteur.

Lui survivent pour pleurer sa perte son époux, une fille, Rosette, âgée de neuf ans; son père, M. Napoléon Gaudreau de Hull; une soeur, Alice Riendeau, épouse de M. Jim Drouin; trois frères, MM. Eugène Riendeau de Montréal, Léodore et Lorenzo Riendeau, de cette ville.

La dépouille mortelle a été expédiée à Papineauville, à quatre heures cet après-midi. Le service et la sépulture se feront à Papineauville mercredi matin.

Le "Droit" prie la famille si douloureusement éplorée d'agréer l'expression de ses sincères sympathies.

LA VIE SYNDICALE

Menuisiers-Charpentiers.

Assemblée du local des Menuisiers-Charpentiers, Peintres et Electriciens ce soir, après l'exercice de la Retraite, soit vers 8 h. 45. Avis aux intéressés.

Le Sec.

CONFÉRENCE AUX FRÈRES ENSEIGNANTS

Le R. P. Gratton, O. M. I., aumônier des syndicats catholiques et nationaux du diocèse, leur parle hier du syndicalisme catholique et commente le récent mandement de Mgr Forbes sur le sujet.

ÉDUCATION SYNDICALE

Des Frères des Ecoles Chrétiennes d'Ottawa et de Hull, des Frères de l'Instruction Chrétienne, du Sacré-Coeur sont venus hier après-midi à la Bourse du Travail assister à une conférence du R. P. Gratton, O.M.I., aumônier des syndicats catholiques et nationaux du diocèse d'Ottawa, donnée sous les auspices du cercle Benoît XV.

M. Armand Morin, président du cercle, a souhaité la bienvenue aux distingués auditeurs, leur a rappelé le but de la réunion et a en quelques mots présenté le R. P. Gratton.

Ce dernier, après avoir démontré l'importance du syndicalisme catholique pour le bien moral et matériel de l'ouvrier, commenté le mandement récent de S. G. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, sur la question et dit aux Frères enseignants qu'ils pouvaient faire beaucoup pour le progrès des syndicats catholiques non seulement en leur donnant la préférence pour les travaux et réparations que leurs communautés auraient à faire exécuter, mais aussi et surtout en donnant à leurs élèves, occasionnellement, une certaine formation syndicale. Cette formation est un moyen de recrutement pour l'avenir, un moyen d'entourer l'oeuvre de plus de sympathie, d'un patronage plus étendu et plus constant, parce que plus de gens la connaîtront et en seront convaincus.

En un mot, il s'agit, comme le mandement de Monseigneur l'implique, de faire en sorte que les élèves de nos différentes maisons d'éducation n'en sortent pas totalement ignorants de l'existence et de la raison d'être du syndicalisme catholique; qu'ils en aient au moins une idée et connaissent les moyens par lesquels ils pourront plus tard les aider, soit en en faisant partie comme travailleurs dans les différents métiers, soit en sachant les apprécier comme facteur de paix et de justice sociale, soit en les encourageant par des travaux.

UN CONFLIT

Le Père conférencier a fait voir le conflit qui existe dans le monde du capital et du travail, parce que l'on ne s'entend pas de part et d'autre. L'école sociale ou communiste offre comme solution de ce que l'on est convenu d'appeler la question ouvrière ou sociale la mise en commun des ressources, l'égalité de fortune entre tous, doctrine fausse et funeste dont l'application en Russie reste un exemple désormais classique des résultats désastreux qui en sont la suite.

L'école catholique, elle, prône l'union professionnelle des patrons et des ouvriers avec un comité conjoint lequel les deux groupements se rencontrent, discutent, et finissent par s'entendre sur un contrat de travail juste.

On a beau dire et beau faire, la question ouvrière ou la question sociale relève de l'Eglise, puisqu'elle est une question de justice, donc de conscience, donc de religion. L'Eglise a par conséquent, le droit, bien plus elle a le devoir de s'en occuper, ce qu'elle fait du reste depuis qu'elle existe, adaptant l'application de ses principes invariables aux exigences nouvelles, aux transformations qu'apporte les siècles.

LE MANDEMENT

Monseigneur notre archevêque était donc en plein accord avec l'Eglise et son Chef suprême quand il a écrit son dernier mandement sur la question ouvrière. Et s'il a rendu diocésain, de paroissial qu'il était resté jusqu'ici, le mouvement syndical catholique de Hull, c'était pour répondre aux directions de la Sainte Eglise, ainsi qu'il l'écrit lui-même.

C'était aussi pour combattre le fléau du communisme.

Car ce fléau est à se répandre chez nous. Il se fait un grand travail de diffusion dans Montréal, à Timmins, à North Bay, à Toronto, à Ottawa même, et à bien d'autres endroits du pays. Il faut lui faire échec. Il faut grouper nos ouvriers dans des cadres qui sont vigoureusement et foncièrement opposés au communisme. Autrement, c'est la paix, l'ordre social qui deviennent en sérieux danger.

En terminant, le R. P. Gratton énumère les conclusions pratiques contenues dans la lettre de Monseigneur au sujet du syndicalisme catholique: en répandre les principes, les notions dans les maisons d'éducation et ainsi lui préparer un meilleur avenir fonder dans les centres industriels des cercles d'étude ouvrier; donner dans les travaux et les réparations que l'on a à faire faire, la préférence absolue aux syndiqués catholiques. Car les syndicats ne se maintiendront et ne se développeront qu'en autant que les membres pourront en retirer des avantages tangibles.

GAGNEZ UN PRIX EN ARGENT VOUS AUSSI

Premier prix $3.00.
Deuxième prix, $2.00.
Troisième prix $1.00

A la demande d'un grand nombre de personnes qui ont appris trop tard la nouvelle de notre tirage la semaine dernière nous avons décidé de répéter pour une autre semaine un grand tirage du même genre. Les conditions sont les mêmes. Il suffit de nous faire parvenir votre manteau, paletot ou complet ou tout autre article que vous désirez faire nettoyer, teindre ou presser. Nous ajouterons un numéro à l'encre rouge sur votre facture que vous conserverez jusqu'à lundi matin à 9 heures le 24 mars alors qu'aura lieu le tirage à nos bureaux. Comme le nombre de commandes que nous pourrons accepter est limité nous vous conseillons d'appeler aujourd'hui même.

Nous allons chercher les commandes. Appelez Sh. 189.

CLASSIC CLEANERS & DYERS
148 Wellington, Hull.

RÉSULTAT DE NOTRE TIRAGE

Nous sommes heureux d'annoncer les noms qui suivent des gagnants de notre concours:

1er prix, $3.00, M. J. Emile Paquet, 106 rue Leduc, Hull.

2e prix, $2.00: Mlle Irène Keeley, 215 rue Nepean, Ottawa.

3e prix, $1.00: M. G. F. McLean, 22 rue Front, Hull.

CLASSIC CLEANERS & DYERS
148, Wellington, Hull.

DEMAIN SOIR

M. ARTHUR FRECHETTE, assistant-maître de poste, un "vieux de la vieille" dans nos séances dramatiques, qui revient derrière les feux de la rampe, dans la pièce du protonotaire-conjoint H.-J. Kearney, "La Revanche de Frésimus," demain soir au théâtre Notre-Dame.

CETTE ACTION DE C. LABERGE EST REJETÉE

La Cour du Banc du Roi, à Montréal, fait droit à l'appel interjeté par les défendeurs, J. A. Rocheleau et Cie, pharmaciens de cette ville, d'un jugement de la Cour Supérieure, condamnant les défendeurs à payer à M. Charles Laberge $1,200, dans cette cause qui dure depuis cinq ans.

MORT DU FILS

Par l'entremise de leur procureur, Mtre W. J. Ste-Marie, C. R. Rocheleau et Compagnie, de la pharmacie Union ont obtenu en Cour du Roi en appel, Montréal, que l'action de M. Charles Laberge, réclamant indemnisation de $20,000 soit rejetée et que le jugement, rendu le 22 juin dernier en Cour Supérieure de Hull, condamnant les défenseurs à indemniser le demandeur, en la somme de $1200 de la perte qu'i a subie par suite de la mort de son fils, Charles Laberge soit appelé.

Le demandeur était représenté, dans cette cause intéressante, par Mtre Auguste Lemieux, C. R. et avait fait obtenir en Cour Supérieure de Hull, le 22 juin 1929, un jugement de $1200 avec intérêts depuis l'assignation, et les dépens d'une action de ce montant.

MALADIE EN 1925

On rapporte dans la décision de la Cour du Banc que "le jugement dont est appel condamne les défenseurs à indemniser le demandeur en la somme de $1200, de la perte qu'il a subie par suite de la mort de son fils, Charles Laberge: les défendeurs, exerçant la profession de pharmaciens, sont ainsi tenus responsables en domages-intérêts, à cause d'une erreur qu'ils ont commise dans la préparation de certains médicaments, prescrits pour le dit Charles Laberge, et qui auraient causé sa mort.

"Qu'une erreur ait été commise par les défenseurs cela parait bien établi. Charles Laberge, atteint d'une grippe intestinale, avait requis les soins du docteur Perras; celui-ci, appelé le 25 octobre, 1925, prescrivit du calomel et des comprimés Frost 250".

L'erreur fut commise dans les indications concernant l'absorption du calomel, sur la boîte des comprimés Frost et, sur la boîte où se trouvait le calomel les instructions qui devaient s'appliquer aux comprimés Frost.

Le 25 octobre, 1925, Charles Laberge ne souffrait apparemment que de grippe intestinale. Déjà une pneumonie existait sans doute chez lui à l'état latent, selon la Cour d'Appel, mais il n'y paraissait pas. Il prit les remèdes en suivant les indications sur les boîtes. Le lendemain, 26 octobre la pneumonie se déclara et le 30 octobre, Charles Laberge mourait.

La Cour d'appel dit: "Il est malaisé de consilier l'affimation formelle que la mort doit être attribuée à l'absorption des comprimés Frost et, d'autre part, que c'est là seulement une probalité."

La décision de la Cour d'Appel couvre sept feuillets et demi de papier-ministre. Les membres de le haut tribunal, dans l'appel de Rocheleau et compagnie, étaient les juges Dorion, Allard, Bernier Rivard et Bond.

Feu M. J. Larivière

M. Jacques Larivière, époux de feu Esther Lacasse, est décédé hier midi à l'hospice St-Charles d'Ottawa, succombant sous le faix de son grand âge de 85 ans. Le matin, il fut pris d'une faiblesse dont il ne se remit pas.

Né à St-Sauveur des Deux-Montagnes, il demeura longtemps dans notre ville et s'était retiré à l'hospice il y a quelque cinq ans. Il appartenait à la congrégation des hommes de Notre-Dame de Hull. Il ne laisse pas d'enfants ni de proche parents que l'on connaisse sauf un neveu, M. Moïse Marinier, rue Richer, Hull.

La dépouille mortelle est exposée au salon funéraire Gauthier, à Hull, d'où les funérailles auront lieu demain matin à 8 heures en l'église et au cimetière Notre-Dame.

MORT DE GEO. WRIGHT

TORONTO, 17. (P.C.) — George Wright, commissaire du port de Toronto, et pendant quelques années commissaire de la Toronto Transportation Commission, [illegible] aujourd'hui. Il était âgé de 64 ans.

LA LUTTE A LA MAIRIE...

M. L'ÉCHEVIN MOUSSETTE SE PRONONCERA SOUS PEU

On apprend aujourd'hui, dans les cercles politiques que M. l'échvin Alphonse Moussette, dont la candidature à la mairie fut jadis annoncée officieusement, est sur le point de nier ou de confirmer les rapports publiés au sujet de ses intentions.

Les nombreux amis de cet édile soutiennent depuis un mois qu'Alphonse a définitivement lancé son chapeau dans l'arène et qu'il fera la lutte au maire Théo. Lambert aux élections d'avril. Entrevus plusieurs fois par les journalistes, M. Moussette a préféré remettre à plus tard sa déclaration officielle.

Cet après-midi, le prétendu adversaire du maire Lambert s'est contenté de sourire quand la même question lui fut posée.

"J'aurai une déclaration définitive et non-équivoque à vous donner d'ici à la semaine prochaine," a-t-il déclaré pour se défaire des journalistes.

L'attitude de M. l'échevin Moussette, aujourd'hui, semble indiquer qu'il confirmera les rumeurs sur sa candidature.

36 MANDATS SERVIS DANS LA POUSSÉE

La campagne d'asséchement a été louangée par le maire Théo. Lambert, le magistrat R. Millar et les journaux. — La fin des "blind pigs."

3 AUTRES SENTENCIÉS

La poussée d'asséchement de Hull et de la région, déclenchée il y a deux semaines par le percepteur James T. Purcell du Revenu de l'intérieur et dirigée par l'inspecteur-chef Donald Myre, fait le sujet de commentaires élogieux dans les coulisses du Palais de Justice et dans les cercles officiels.

Aujourd'hui, trois autres violateurs de la loi régissant les liqueurs dans la Province prenaient la route de la prison pour un temps d'un mois.

A venir jusqu'à date, 36 mandats ont été servis, dont vingt dans la ville de Hull même. Lors d'une récente assemblée du Conseil de Ville, le maire Théo. Lambert félicitait publiquement les hommes de MM. Purcell et Myre, samedi matin, le magistrat Roland Millar, parlait en termes analogues.

CAS TYPIQUES

Le sergent Cyrille Lalonde et plusieurs officiers faisaient une descente au no 61, rue St-Jean-Baptiste dimanche. Ils prenaient M. Philias Viau en flagrant délit de vente illégale. Quand les officiers de la Commission enfoncèrent la porte, ils trouvèrent M. Viau en train de servir à boire à deux visiteurs.

M. Viau, comparaissant devant le magistrat Millar, en Cour des Sessions de la Paix cet avant-midi, a plaidé coupable. Il fut sentencié à un mois et les frais.

Wilfrid Charrette, de cette ville, représenté par Mtre Henri Masson Loranger, fut trouvé coupable et condamné à la même punition. Il fut question du jugement du juge Amédée Monette, laquelle décision ne fut pas maintenue vendredi en Cour du Banc du Roi en Appel, à Montréal.

Mtre Alphonse Fournier, qui occupe pour la Commission des Liqueurs, fit une mise au point qui assura la mise en force de la loi.

Napoléon Ethier, fils, de Chénier, voulut jouer au plus fin avec l'inspecteur Myre, en promettant de se rendre à Hull de plein gré. Il appert qu'après un court séjour en cette ville, il retourna à Gracefield pour faire ses malles, mais grand fut son étonnement, vendredi soir, en voyant sur le convoi à destination de la Gare Centrale M. Myre et ses limiers. Il fut arrêté et comparut en cour du magistrat samedi matin. Aujourd'hui, il a été condamné à purger un mois dans la prison de Hull.

LA SAINT-PATRICE DANS NOTRE-DAME

LES IRLANDAIS DE CETTE PAROISSE ONT CELEBRE HIER ET CE MATIN LA FETE DE LEUR SAINT PATRON NATIONAL.

Les Irlandais paroissiens de Notre-Dame de Hull ont célébré hier et ce matin à l'église leur fête patronale, la Saint-Patrice, qui tombe aujourd'hui, 17 mars. La messe de 9 h. 15 hier a été célébrée par le R. P. Chartrand, O.M.I., qui a également fait le sermon de circonstance. Ce matin, à 7 h. 30, il a aussi célébré une messe basse pour les Irlandais et du chant spécial a été fait par les élèves de la classe de Soeur St-Gustave, école St-Thomas d'Aquin, et des demoiselles de la paroisse, sous la direction de Mme A. B. Schingh.

Les solistes ont été Mlles Gertrude et Ruth McKeown, Eileen Lynn, pour le chant "Hibernia's Patron Saint, Mme J. L. Wright a chanté "Ave Maria" de Luigo Luzzé; Mlles Germaine Ardouin et Laurette Thibault ont chanté "Sweet Saviour Bless Us...". Mlle Irène Thibault, qui était l'organiste, a exécuté des morceaux d'orgue au début et à la fin de la cérémonie.

C'est une tradition annuelle chez les Irlandais de Notre-Dame de célébrer ainsi leur fête patronale.

La semaine prochaine, ils auront leur retraite pascale annuelle qui sera prêchée par le R. P. Héneault, O. M. I. L'Ouverture s'en fera dimanche soir à 7 h. 15 au soubassement de l'église où auront lieu ensuite tous les autres exercices du matin et du soir.

LA ST-PATRICE À WRIGTHVILLE

Les paroissiens de langue anglaise de St-Joseph de Wrightville ont observé aujourd'hui la fête patronale des Irlandais. Mgr Chartrand, vicaire général du diocèse et curé de Wrightville, a officié à la grand'messe de la Saint-Patrice, assisté de diacre et de sous-diacre.

A VENDRE
Blocs Secs, $2 et $3
le voyage.
WILFRID ARVISAIS
238, rue Maisonneuve - Hull
Sher. 6062.

Aux automobilistes

LES TRAVERSES À NIVEAU

Un automobiliste de Lachine, M. Oscar Duford, a été mis à une amende de $10 et aux frais de la cour par le magistrat Roland Millar, ce matin, en cour des Sessions de la Paix, pour avoir enfreint les règlements des traverses à niveau.

Sa cause avait été remise plusieurs fois, dans le passé. Le percepteur James T. Purcell du revenu de l'intérieur, ayant expliqué les circonstances à la cour, sentence fut prononcée. Duford n'était pas présent.

On mande de Montréal, par le service de M. Claude Melançon, M. S. J. Hungerford, vice-président et directeur du service de l'exploitation au Canadien National a rendu public aujourd'hui un rapport où il est dit que si le nombre d'accidents causés aux traverses à niveau par des locomotives qui frappent des automobiles, en revanche le nombre de ceux causés par les chauffeurs d'automobiles qui frappent des trains va en augmentant. Comme question de fait les accidents causés par des locomotives ont diminué de 5.24 p. c. en 1929, alors que ceux causés par les chauffeurs ont augmenté de 7.44 p.c.

L'an dernier 241 barrières ont été détruites à des traverses à niveau par des automobilistes. La plupart de ces accidents se sont produits en plein jour. Durant la même période 260 trains ont été frappés par des automobiles, chiffre que on compare à 242 l'année précédente. Le nombre d'automobiles et de véhicules de tous genres frappés par des locomotives l'année dernière s'est élevé à 515 contre 542 en 1928. En tout il y eut 798 accidents en 1929 contre 825 en 1928 et 73 pertes de vie causées par des accidents aux traverses à niveau en 1929, contre 129 en 1928.

"Nos employés prennent toutes les précautions possibles pour éviter les accidents aux traverses à niveau", dit M. Hungerford, "et dans la majorité des cas le chemin de fer ne peut être tenu responsable des accidents, d'un autre côté, il est évident que lorsque l'automobile frappe un train la négligence du chauffeur est flagrante.

LA PALME AU GATINEAU MILLS

Une intéressante joute de gouret a eu lieu samedi soir à Rockland, lorsque les clubs "Gatineau Mills" et "Tentest" tous deux de Gatineau Mills se sont rencontrer dans une partie de détail. La palme est restée au Gatineau Mills qui rencontrera le club Rockland mardi soir en vue de prendre le championnat de la région pour la saison.

Voici l'alignement:

Gatineau M.		**Tentest**
Hamel	Buts	Paquin
MacDonald	Défenses	Guigues
Lacrosse	Défenses	Morrison
Smith	Centres	Narbonne
Cadieux	Ailes d.	Fitzpatrick
McCann	Ailes g.	Caplan
Law	Substituts	Smith
McKenzie	. . . .	Séguin
Pelletier	. . . .	
Montreuil	. . . .	———

Première Période

Cadieux et Law ont compté pour Gatineau Mills. Narbonne, Law et Cadieux ont été punis. A la fin de cette période le pointage était de 2 à 4 en faveur du Gatineau Mills.

Deuxième Période

Morrison compte pour le Tentest. Punitions, Smith, Cadieux et M. Donald. Pointage 2 à 1.

Troisième Période

Smith compta un point pour Gatineau Mills. De sorte que le score final fut de 3 à 1 en faveur du club Gatineau Mills.

Les arbitres étaient MM. C.-W.-A. Marion de Rockland et F. Guay de Gatineau Mills.

FUNÉRAILLES

A l'église St-François de Sales de la Pointe-Gatineau, avaient lieu ce matin à huit heures, les imposantes funérailles de Mme Vve Aimé Bélanger, 17 rue St-Jean-Baptiste, décédée subitement vendredi après-midi. Les Dames de Ste-Anne étaient représentées par une nombreuse délégation. M. le chanoine Archambeault officiait au service.

FEU Mme J. GUAY

QUEBEC, 17. — Mme Vve Joseph Guay, née Célina Julien, est décédée à l'âge de 89 ans à la résidence de M. L.-C. Jacques, notaire, son gendre, avenue des Laurentides.

Elle était la mère de Mme Eugène Corriveau, de Mme Jules Dorion, femme du directeur de l'"Action Catholique", de Mme Alfred Garant, de Mme L.-C. Jacques, de M. Joseph Guay et de Mme Omer-J. Guay.

Le "Droit" offre ses condoléances à la famille en deuil.

Il gagne le grand championnat du blé

BRANDON, Manitoba, 17.— (P.C.) Jack Cornell, de Binscarth, Manitoba, a gagné le grand championnat du blé à la foire provinciale du Manitoba.

AÉROPLANE DÉTRUIT

ST-JEAN, Terre-Neuve, 17. (P.C.)— Un aéroplane piloté par A. Hartwick, d'Ottawa, est tombé samedi à St-Antoine, sur la côte nord de Terre-Neuve et est une porte totale. Hartwick s'en est tiré indemne, mais il devra attendre à St-Antoine l'ouverture de la navigation, vu qu'il n'y a pas de communications avec cet endroit à ce temps de l'année.

INSPECTION ANNUELLE

Accompagné du chef des pompiers Alphonse Tessier et des autres hauts fonctionnaires du service des incendies, l'inspecteur James Leslie, de la Canadian Fire Underwriters, a fait aujourd'hui l'inspection annuelle des bornes-fontaines et du service des pompes de la Cité.

Dès son arrivée, il sonna l'alarme à l'avertisseur No 61 et fut émerveillé de la réponse rapide des pompiers. Trente-cinq bornes-fontaines furent examinées au cours de la matinée. Cet après-midi, on mettra les pompes à l'épreuve.

A. VILLENEUVE DE ST-PASCAL EST DISPARU

ON NE L'A PAS REVU DEPUIS LE 12 MARS.

(Spécial au "Droit")

CLARENCE CREEK, Ont., 17 — M. Alphonse Villeneuve, âgé de 43 ans, fermier de Saint-Pascal Baylon, est parti de chez lui depuis le 12 mars et n'a pas reparu. Il a laissé seul son épouse et sa mère.

Le disparu était à l'aise, tout fonctionnait bien sur sa ferme et par conséquent on ne peut attribuer sa disparition aux soucis financiers.

Madame Villeneuve déclare qu'il était bien portant, bien qu'un peu songeur depuis quelque temps.

Le 12 mars, il partit de Saint-Pascal, en voiture, en compagnie de son épouse pour Rockland, Ont. Arrivé là, il conseilla à Madame Villeneuve d'aller prendre le diner chez M. Delphis Villeneuve, son beau-frère, et frère du disparu, pendant que lui, Alphonse Villeneuve, se rendrait au village pour certaines affaires.

Avant de quitter son épouse, il lui dit qu'il reviendrait la retrouver et passer le reste de la journée chez M. Delphis Villeneuve. On ne le revit pas.

Des personnes de Rockland, l'auraient vu, dans l'après-midi, prendre le convoi à destination de la Capitale. La famille dit que rien apparemment ne l'appelait à Ottawa. Depuis cette date, on est sans nouvelle de lui et on commence à s'inquiéter.

Il avait en poche, au moment de sa disparition une somme de soixante-dix dollars. Il portait un paletot brun mêlé, une casquette brune, un complet noir, un gilet de laine grise. Il a les cheveux châtains, les yeux gris grun, et l'oeil droit artificiel. Il mesure 5 pieds 10 pouces.

Toute personne qui pourrait donner des nouvelles du disparu, pourrait communiquer avec la famille Villeneuve, à Saint-Pascal Baylon, Ontario, ou avec M. Delphis Villeneuve, de Rockland.

ACQUISITIONS DE LA DAIRY CORPORATION

Cette importante compagnie laitière du Canada vient de faire deux acquisitions: celles de la Purity Ice Cream Co., Winnipeg et de la Purity Dairy, Régina.

GROSSE TRANSACTION

WINNIPEG, 17 -(P. C.) La position de la Dairy Corporation of Canada a été raffermie dans les prairies par l'acquisition récente de compagnies de produits laitiers à Winnipeg et à Régina, annonce auourd'hui J. M. Carruthers, vice-président de la corporation. Cette organisation, qui s'étend dans cinq provinces depuis l'Alberta jusqu'au Québec, contrôle maintenant trois unités à Winipeg. Les nouvelles acquisitions sont: la Purity Ice Cream Company of Winipeg et la Purity Dairy of Regina, dit M. Carruthers.

M. Carruthers n'a pas fait mention des sommes engagées, mais il fait remarquer que l'avoir total de la compagnie s'élève à plus de sept millions de dollars. Les laiteries et établissements de produits laitiers appartenant à cette compagnie sont situés à Winipeg, Brandon, Régina, Saskatoon Edmonton, Fort William et Montréal.

VERS SON BUT

TORONTO, 17. (P.C.) — Le "Mail and Empire" dit aujourd'hui: Une transaction de $650,000 acordant le contrôle de deux compagnies de produits laitiers de Régina et de Winnipeg à la Dairy Corporation of Canada a fait faire à cette compagnie un autre pas vers la réalisation de son but, à savoir une série de grandes laiteries dans tout le Dominion, sous un contrôle unique. Ceux qui sont au courant de la situation prévoient pour bientôt l'absorption d'une ou de plusieurs laiteries d'Ontario. Les deux plus récentes acquisitons, qui portent le total des intérêts de la corporation à plus de sept millions de dollars, sont la Purity Company of Regina et la Purity Ice Cream Company of Wininpeg, a-t-on appris hier soir. Les deux compagnies étaient des organisations séparées, maigré la similtude des noms.

FEU Mlle B. DIOTTE

Nous apprenons avec regret la mort de Mlle Blanche Diotte, fille de M. et Mme Osias Diotte, 41 rue Ottawa, survenue samedi dans un hôpital local après une longue maladie. Elle était âgée de 29 ans.

Feu Mlle Diotte était née à Masham, P.Q., et sa famille était établie à Ottawa depuis à peu près deux ans.

Elle laisse pour la pleurer son père, M. Osias Diotte; sa mère, née Annie Maxwell; cinq frères, Charles Diotte, de Sault Ste-Marie; Yvon Diotte, de Niagara Falls, N.Y.; Eusèbe Diote, de Détroit, Mich.; Archie Diotte, de Quyon, P.Q.; et Mack Diotte, de Farrellton, P.Q.; cinq soeurs, Mme Philéas Fleury (Albertine), de Sault Ste-Marie; Mme Johnny Martin, (Emelia), d'Ottawa; Mme David Kittner, (Albina), d'Arnprior, Ont.; Mme Hormisdas Proulx (Rose-Alma) de Masham Mills, P.Q.; et Mlle Lucy Diotte, à la maison.

Les funérailles auront lieu à 9 heures mardi matin à l'église St-Patrice. Le cortège funèbre quittera la demeure mortuaire, 41 rue Ottawa, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église et de là au cimetière Notre-Dame où se fera l'inhumation.

Le "Droit" prie la famille en deuil de croire à l'expression de sa plus sincère sympathie.

LONG DÉFILÉ AUX OBSÈQUES DE W. G. BARKER

Funérailles évocatrices des tristesses et des héroïsmes de la grande guerre. — Cortège de deux milles de longueur. — 50,000 personnes sur les rues pleurent en voyant passer le corbillard. — Six avions laissent tomber des nues une pluie de roses.

AU CIMETIÈRE

TORONTO, 17.— (S.P.C.) Les souvenirs des années de la grande guerre, avec ses inséparables tristesses et ses héroïsmes sans nombre, ont été ravivés dans les mémoires lorsque la dépouille mortelle du lieutenant-colonel W. G. Barker, croix Victoria, célèbre aviateur canadien, a été confiée à la terre içi samedi.

Des milliers de personnes ont pleuré en voyant passer le corbillard et se sont souvenu des jours où les exploits de Barker faisaient la crainte de ses ennemis et l'admiration de ses amis. C'était comme si la mort l'avait enlevé en pleine bataille.

Six avions survolaient le défilé et laissaient tomber des pétales de roses. Cinquante aviateurs de Camp Borden, armes renversés, ouvraient le cortège. Puis venaient les fusiliers, la fanfare du régiment écossais de Toronto et enfin le corbillard, drapé dans l'Union Jack et porté sur un chariot d'avion. Après le corbillard, cinq croix Victoria, R. H. Geary, T. Holmes, W. R. Rayfield, C. Barron et H. H. Robson.

LONG DEFILE

Le défilé avait deux milles de long. On y voyait des officiers et des hommes de la garnison de Toronto, du corps des mitrailleurs canadiens, et des représentants d'au moins vingt régiments. L'hon. W. D. Ross, lieutenant-gouverneur, le premier ministre Ferguson et les membres de son cabinet représentaient la province. L'hon. J. Malcolm et l'hon. docteur J. H. King représentaient le cabinet du Dominion; le major général A. G. L. McNaughton, chef de l'état-major canadien, était le représentant du Ministère de la Défense Nationale tandis que le major-général E. C. Ashton et le colonel C. H. Hill représentaient le district militaire local.

Les porteurs étaient le major Wm. McDowell, V. C., le capitaine de groupe J. L. Gordon, le commandant d'aile Croyle, le lieutenant-colonel D. Eberts MacIntyre, le commandant d'aile L. S. Breadner et le chef d'escadrille A. E. Godfrey.

AU CIMETIERE

Après le service anglican à la demeure du beau-père du défunt, les 3,000 militaires formèrent des détachements. La fanfare exécuta la marche funèbre. Cinquante mille personnes se tenaient sur les rues et rendaient hommage à la vaillance du jeune aviateur, triomphateur du temps de la guerre, mort en temps de paix dans son élément; l'air.

Au cimetière, le cercueil fut déposé dans un mausolée. Les fusiliers tirèrent trois volées de balles. Le clairon retentit et les dernières notes se perdirent dans le bruit de la présentation des armes. Un avion parut, vola à proximité du sol, laissa tomber une pluie de roses sur la tombe, puis s'éloigna rapidement.

C'était tout. La foule se dispersa. La circulation, paralysée pendant plus d'une heure, reprit son cours. Le Canada avait inhumé un de ses fils les plus valeureux dont le souvenir vivra à jamais dans les annales de son histoire militaire.

La signature de cet accord à plus tard

BERLIN, 17. (P.A.)—Le président von Hindenburg a encore remis à plus tard la signature de l'accord de liquidation germano-polonais au sujet du plan Young. Depuis qu'il a signé le plan Young, la semaine dernière, il étudie l'accord en question, afin d'en déterminer la constitutionnalité. On dit dans les milieux officiels que l'entente sera signée par le président.

DEUX FRÈRES SONT BRÛLÉS À MORT

BELLEVILLE, Ont., 17.— (P.C.) William et Paul Miller, deux frères, demeurant à Musclow, canton de Monteagle, comté de Hastings, ont été brûlés à mort samedi matin. Leur maisonnette, située dans le bois, prit feu. Ils réussirent à sauver leur mère et leur soeur et furent cernés par les flammes dans la maison, en revenant pour sauver leurs effets.

Mort de S. G. Mgr Julien

PARIS, 17. — Mgr Julien, évêque d'Arras, vient de mourir.

Il avait été élu au Consistoire du 22 mars 1917 et avait pris possession de son siège par procuration le 1er mai suivant, sacré à la cathédrale de Rouen par le cardinal Dubois le 8 mai; il fut intronisé à Boulogne-sur-Mer, à cause de la guerre, le 24 mai suivant, succédant à Mgr Lobbedey.

SON ETAT S'AGGRAVE

WOKING, Ang., 17. (P.A.)—L'état de santé de Lord Balfour a empiré depuis samedi. Le bulletin de son médecin dit "Pas tout à fait satisfaisante."

NOUVELLE CONFIRMEE

LONDRES, 17. (P.A.)—On confirme à l'Amirauté l'accident du "Royal Sovereign", un navire de 32,000 tonnes construit et lancé en 1916.

Radio-Concerts

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel — Samedi, médiocre d'abord, s'améliorant légèrement tard dans la soirée. Dimanche, médiocre

RESEAU NBC (WEAF)

Groupe WEAF: WEAF, New-York; WJAR, Providence; WTAG, Worcester; WRC, Washington; WGY, Schenectady; WCAE, Pittsburgh; WTAM, Cleveland.

RESEAU NBC (WJZ)

Groupe WJZ: WJZ, New York; WBZ, Springfield; WBZA, Boston; WHAM, Rochester; WJR, Détroit; KDKA, Pittsburgh; WLW, Cincinnati.

RESEAU COLUMBIA

Groupe Columbia: WABC, New-York; WOWO, Fort Wayne; WBBM, Chicago; WKBW, Buffalo; WCAW, Philadelphie, CKGW, Toronto.

SUR LES RESEAUX

LUNDI, 17 MARS

6.45—MENUETS ARMOUR (NBC): — KDKA, WHAS, WSM.
7.15—LE MONDE ACTUEL (NBC):— WEAF, WFI, WRC, WCAE, WWJ, WSAI, WBT.
7.30—ROXY ET SA TROUPE (NBC):— WJZ, WBZ, WBZA, WHAM, CKGW
VOIX DU CINEMA (COL):— WABC, WHP, WJAS, WGHP, WMAQ, WISN, WCCO, WIBW.
7.45—NOUVELLES DE WASHINGTON (NBC):—WEAF, WSAI, WCAE.
8.00—HENRY ET GEORGE (COL.):— WABC, WCAU, WJAS, WLBW, WGHP, WMAQ, WISN, WCCO.
LA VOIX DE FIRESTONE (NBC): —WEAF, WTIC, WJAR, WLIT, WGY, WGR, WCAE, WWJ, KYW, WSAI, WBT, WRVA, WTAM, CKGW.
8.30—COURRIERS CECO (COL.): — WABC, WCAU, WJAS, WLBW, WGHP, WMAQ, WCCO.
TROUBADOURS IPANA (NBC):— WJZ, WBZ, WBZA, WJR, WLW, WHAM, KDKA, KYW, WRVA, WBT.
"A. & P. GYPSIES" (NBC): — WEAF, WGY, WGF, WCAE, WWJ WSAI, WGN, WTAM.
9.00—CULTURE PHYSIQUE (COL.):— WABC, WGHP, WOWO, WMAQ, WLBW, WISN.
ORCHESTRE FIORITO'S MAYTAG (NBC):—WJZ, KDKA, WHAM, WBZ, WJR, KYW.
9.30—"UNE SOIREE A PARIS" (COL.) —WABC, WMAL, WJAS, WMAQ, WLBW, CFRB, WOWO, WGHP.
PROGRAMME GENERAL MOTORS (NBC):—WEAF, WTIC, WGY, WGR WCAE, WTAM, WWJ, WGN, WBT WSAI.
REAL FOLKS (NBC): — WJZ, WHAM, KDKA, WJR, WLW, WBZ CKGW.
10.00—WHITTALL ANGLO PERSIANS (NBC): — WEAF, WGY, WCAE, WWJ, WSAI.
PROGRAMME BURNS — ORCHESTRE LOMBARDO (COL.):—WABC, WLBW, WJAS, WGHP, WMAQ, WOWO.
CONCERT STROM.-CARLSON (NBC):—WJZ, WBZ, WBZA, KYW, WJR, WHAM, KDKA, WRVA, WBT WHAS.
10.30—GROUPE GOLD STRAND (COL.): —WABC, WJAS, WLBW, WFBL, WGHP, WMAQ, WISN, WOWO, WCAU.
EDIFICATEURS D'EMPIRE (NBC) —WJZ, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA WJR, WLW, KYW.
CORDES ET ARCHETS (NBC):— WEAF, WCAE, WWJ.
11.00—ORCHESTRE CUMMIN (NBC):— WEAF, WGY.
12.00—ORCHESTRE RUSSO (NBC):— WEAF, WTAM.

Lundi, 17 mars

BONS NUMEROS

LUNDI, 17 MARS

6.00—WLW, Cincinnati: Programme Victor Herbert: "Naughty Marietta".
7.30—Réseau NBC (WJZ): Roxy et sa troupe.
Rés. COLUMBIA: Voix de la cinématographie.
8.00—Réseau NBC (WEAF): Voix de Firestone.
9.00—WLS, Chicago: "Shades of Erin"—Violonneux.
9.30—WOR, Newark: Banquet de la St-Patrice.
Réseau NBC (WEAF): Programme General Motors.
10.00—Réseau NBC (WJZ): Orcheste de Rochester.
Rés. COLUMBIA: Programme Burns; orchestre Guy Lombardo.
10.30—Réseau NBC (WJZ): Edificateurs d'Empire.
Réseau NBC (WEAF): Cordes et archets — Godfrey Ludlow.

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA—600-500
10.30—Studio (1 hre)
3.00—Studio (2½ hre)
9.00—Studio (1 hre)

CFCA—TORONTO—840-357
6.30—Progrmame de courtoisie.
9.00—Programme Grant.
10.00—Orchestre Hart.

CKAC—MONTREAL—725-411
10.30—Musicale Columbia.
11.00—Heure exacte (Bulova Watch Co.); menu quotidien (bilingue)
11.30—Marchés; nouvelles; pronostics.
12.00—Carillon (Tour de la Paix, Ottawa)
1.30—Banquet du Canadien Club à l'hôtel Windsor; Hon. Tokugawa, ministre du Japon au Canada.
4.30—Fermeture des bourses.
4.45—Programme de thé du Ritz Carlton.
5.45—Musicale Columbia.
6.00—Nouvelles; bourses; température; aperçu du programme de la soirée.
6.10—Causerie pour les enfants (en anglais)
6.30—Musicale Peate.
6.45—Cavaliers de crystal.
7.00—Orchestre Raybestos Silver Edge; heure Bulova Time.
7.30—Ensemble à cordes Bulova.
8.00—Heure Wrigley (CBS)
9.00—Heure exacte Bulova; Living Room Furniture Mfg. Co.
10.00—Gais-Lurons "Imperial".
11.00—Sérénadeurs Wm Penn.
12.00—Pronostics.

CFCF—MONTREAL—291.1
12.30—Orchestre de concert.
1.00—Bourse.
1.15—Heure exacte.
3.00—Heure Wilder.
4.00—A être annoncé.
5.00—Disques.
5.30—"Better Service".
5.59—Heure exacte.
6.00—Heure de crépuscule.
7.00—Marchés.
7.10—A être annoncé.
7.25—Pronostics; heure Sylvestre.
7.30—Programme Vapex.
8.00—Orgue Ogilvy.
8.30—Programme Antigèle Jack Frost.
9.30—Programme Tavannes.
10.00—Demi-heure Impériale.
10.30—"London Six".
11.00—Orchestre Mont-Royal.
12.00—Heure exacte.

CKGW—TORONTO—690-433
5.45—Revue des livres.
6.30—Nouvelles.
6.45—Musique de danse.
7.00—Heure exacte Gruen; Amos 'n' Andy NBC)
7.15—"Chick! Chick! Chick!"
7.30—Roxy et sa troupe (NBC)
8.00—La voix de Firestone (NBC)
8.30—Ensemble G. & W.
9.30—"Real Folks" (NBC)
10.00—Amuseurs de la Cie Imperial Tobacco.
11.00—Orchestre Jack Denny.
12.00—Nouvelles du "Mail and Empire"; pronostics.

CKNC—TORONTO—517
11.30—Programme Brantram Henderson.
12.00—Programme musical.
2.00—Causerie ménagère Maple Leaf.
2.30—Programme de musique Victor.
3.00—Heure exacte Longine; programme Scarf Paint.
3.30—Programme de musique.
5.00—Programme des acheteurs.
5.45—Marchés, de la Cie F. G. Oke.
6.00—Heure exacte Longine; heure du crépuscule; pronostics Belle Ewart.
7.00—Programme Yolles.
7.30—Programme Bulova.
8.00—Heure Wrigley Canadienne.
9.00—Causerie.
9.30—"Un sor en Irelande".
10.30—Heure exacte Longine; causerie sur la sécurité.

Préparation à l'épreuve de la tuberculine dans Prescott

PLANTAGENET, 13 mars. — Une assemblée générale de tous les propriétaires d'animaux laitiers de la municipalité de Plantagenet Nord fut tenue, ici, hier, après-midi, dans la salle municipale. Au-delà de 300 personnes assistaient à cette réunion qui fut présidée par M. Ephrem Lalande, cultivateur.

Cette assemblée avait été appelée par M. F. Larose, agronome, dans le but de discuter les moyens à prendre pour effectuer le transport des médecins vétérinaires qui font l'épreuve à la tuberculine, dans la Zone Réservée de l'Est de la province de l'Ontario.

M. Larose expliqua longuement et clairement en anglais et en français la méthode suivie par les inspecteurs et les moyens à prendre pour exécuter le travail aussi rapidement que possible. L'assemblée fut unanime à accepter les suggestions de l'agronome et le comité suivant fut nommé pour voir au transport des inspecteurs qui commenceront leurs visites dans Plantagenet Nord, jeudi, le 13 mars prochain:

11e Concession — Osias Denis, Esdras, Bissonnette, Louis Chénier, Israël Denis.

10e Concession. — Colin Bradley, Barney Hamilton, Clifford Franklin.

9e Concession. — Pat McAllister, Sam Dixon, Alex Cornett Arthur Montpellier.

8e Concession. — Gilbert Baker, J. B. Houle, J.-B. Groulx, Louis Labrèche, Théodule Bissonnette, Jos. McAllister.

7e Concession. — Hervé Chartrand, Fabien Lalonde, Dolphis Groulx.

6e Concession. — Willie Wylie.

5e Concession. — Sam Wylie, Wilfrid Gour, Donat Daoust, Eugène Cadieux, F. Lapensée.

4e Concession. — Léo Lecavalier. Patrick Bissonnette, Howard Campbell.

3e Concession. — Charles Viau, Johnny McKinley, Johnny McCormick, André Léger, Féréol Prévost, Télesphore Villeneuve.

2e Concession. — Joseph Bédard, Aldéric Gratton, Maxime Gratton, Josephat Maisonneuve.

1ère Concession. — Hermas Labrosse, Adélard Lalande, Louis Demers, Adrien Frédette, Edmond Bourbonnais, F.-J. Sénécal.

Chemin Jessop. — Xavier Chénier, Féréol Blondin.

Lac Georges. — Albert James, Philippe Senécal, H.-B. Darlington.

Personnes en charge des diverses sections:

Wendover: Hermas Labrosse.
Treadwell: Francis J. Senécal.
Plantagenet: Féréol Prévost, Johnny McCormick.
Curran: Louis Labrèche, Jos. McAllister.
Pendleton: Barney Hamilton.

L'inspection se fait à la satisfaction de tous, et malgré les conditions difficiles des chemins le travail avance rapidement. Il ne reste plus dans le comté de Prescott que les municipalités de Caledonia et de Planagenet Sud à organiser. Il y aura probablement certains retards causés par l'inondation de la Nation qui est imminente.

é

LEMIEUX, ONT.

13 mars 1930

M. et Mme Elzéar Richer et leurs enfants randaient visite à leurs parents, à Curran, M. et Mme Samuel Chartrand. Ilss se rendirent ensuite à Hamond, et Clarence visiter de nombreux parents.

Mlle Claire Chartrand est revenue d'une promenade d'une quinzaine de jours chez ses parents et amis.

TORTURÉ PAR L'ARTHRITE

Epreuve terrible d'un vétéran montréalais

Mais Kruschen lui Procure du Soulagement

Voici le récit authentique des terribles tortures que l'arthrite et la névrite causèrent à un vétéran canadien de la grande guerre. En proie à une agonie qui semblait devoir durer toute sa vie, il essaya Kruschen, sur le conseil d'un ami. Le soulagement vint dès la première bouteille. Mais lisez plutôt son propre récit.

244, rue Saint-Jacques,
Montréal.

"J'ai grandement souffert de névrite et d'arthrite depuis la grande guerre, et subi de véritables tortures. Un ami me recommanda il y a quelque temps d'essayer les Sels Kruschen; dès la première bouteille, ils me firent un monde de bien. Je les prends continuellement et suis fier de dire que je puis maintenant me rendre à mon travail avec aise. Aucun être souffrant ne devrait se passer des Sels Kruschen. Ils sont un bienfait et une bénédiction pour tous et valent leur pesant d'or. Je les recommande fortement à tous ceux qui souffrent."

F.-J. FIELD.

L'arthrite et la névrite—tout comme le rhumatisme—sont causées par les dépôts en excès de cristaux d'acide urique dans le corps. Kruschen est l'ennemi le plus mortel de l'acide urique. [illegible]

cela que le rhumatisme et les maux associés ne peuvent exister dans le système où pénètre la "petite dose quotidienne de la grosseur d'un dix cents".

Offre Gratuite d'Essai

Si vous n'avez jamais essayé Kruschen, faites-le aujourd'hui même à nos frais. Nous avons distribué un grand nombre de paquets spéciaux "GEANTS" qui vous permettent de juger facilement par vous-même de la vérité de nos prétentions. Demandez à votre pharmacien le nouveau paquet "GEANT" à 75c.

Il consiste en notre bouteille régulière à 75c. avec bouteille d'essai séparée, quantité suffisante pour une semaine environ. Ouvrez d'abord la bouteille d'essai. Mettez-la à l'épreuve et si, après cela, vous n'êtes pas tout à fait convaincu que Kruschen accomplit tout le bien que nous lui attribuons, la bouteille ordinaire restera intacte. Rapportez-la [illegible] E. Griffiths Hughes, Ltd., Manchester, Ang. (Maison fondée en 1756). Importateurs: McGillivray Bros. Ltd., Toronto.

Liste de promotions et de permutations au Service Civil

POUR LA SEMAIN FINISSANT LE 8 MARS 1930.

Agriculture:—

Charles-Edouard Sainte-Marie, dinspecteur junior de fruits et de légumes, Montréal, à surveillant junior de stations de démonstrations, province de Québec.

Intérieur:—

Bertie Edward Christopher, de garçon de bureau à commis, gr. 1, Ottawa.

Charles-Vernon Phillips, de gardien de parc, parc des Montagnes Rocheuses, à gardien-surveillant de parc, gr. 1, parcs Yoho et Glacier.

Cyril John Luff Rickwood, de commis, gr. 2, à commis, gr. 4, Ottawa.

Revenu National:—

George Henry Clifford, de commis de douane et d'accise, à caissier et commis calculateur, Toronto.

Edward Simpson Croasdell, de commis de douane et d'accise, à commis calculateur, messageries et postes, Winnipeg.

Lancelot Finlay, de commis de douane et d'accise, à estimateur adjoint de douane, Montréal.

James McDougall, de commis de douane et d'accise, à commis calculateur, messageries et postes, Saskatoon, Sask.

Mlle Phyllis Honor Rowe, de sténographe, gr. 2, à sténographe, gr. 3, Ottawa.

Ernest Thurgood, de commis, gr. 1, à camionneur de douane, Winnipeg.

Fredarick Cecil Waters, de garçon de bureau, à commis, gr. 1, Toronto.

Postes:—

msi senior des postes, à commis princi-
James Martin Charles Burke, de com-
pal des postes, district d'Ottawa.

John William Ferguson, d'auxiliaire des postes, à chargeur des postes, Regina, Sask.

Marie Florence Albertine Harwood, de préposé de machines de bureau, gr. 2, à commis, gr. 2, Ottawa.

Charles Jackson, d'auxiliaire des postes, à facteur, London, Ont.

Arthur Streeter Jordan, d'auxiliaire des postes, à chargeur des postes, Regina, Sask.

William John Leader, d'auxiliaire des postes, à chargeur des postes, Regina, Sask.

John Herbert McFarland, d'auxiliaire des postes, à chargeur des postes, Regina, Sask.

Harry Morrell, d'auxxiliaire des postes, à facteur, Saskatoon, Sask.

John Nolan, d'auxiliaire des postes, à chargeur des postes, Regina, Sask.

George William Redhead, d'auxiliaire des postes, à chargeur des postes, Regina, Sask.

Mlle Annonciade Renaud, de préposé de machines d ebureau, gr. 2, à commis, gr. 2, Ottawa.

Henry Nelson Rooth, de facteur, à commis des postes, Calgary, Alta.

Albert-William Strachan, d'auxiliaire des postes, à commis des postes, Kitchener, Ont.

Mlle Anna Vallières, de préposé de machines de bureau, gr. 2, à commis, gr. 2, Ottawa.

Travaux publics:—

Joseph-Léopold-Alonzo Charron, de messager, à commis, gr. 2, Ottawa.

Chemins de fer et Canaux:—

Sheldon Smith, de maître-éclusier (emploi de saison), à maître-éclusier (permanent), canal Trent.

Commerce et Industrie:—

Mlle Mildred Mary Bird, de sténographe, gr. 2 (emploi de saison), à sténographe, gr. 2, (permanent), Fort William, Ont.

Secrétariat d'Etat:—

Mlle Marie-Thérèse-Aline D'Aoust, de sténographe, gr. 2, ministère de l'Intérieur, à sténographe, gr. 3, Secrétariat d'Etat, Ottawa.

VILLE-MARIE, QUE.

15 MARS, 1930.

Mariages:—

Le 26 février, en l'église de Ville-Marie, Mlle Antoinette Ethier à M. Louis Auguste Tramblay, sous-agronome du comté.

Le même jour, Mlle Lucia Bergeron à M. Romulus Sarrazin, cultivateur.

4 Mars — Mlle Yvonne Paquin à M. Albert Lanouette, commerant.

Baptême:—

9 mars: — Joseph-Wencesias-Urbain, enfant de M. et Mme Sinaï Sirard. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Belliard.

Teneur de la dernière assemblée de l'Union C. C. de Ville-Marie:—

A une assemblée du Cercle de l'Union Catholique des Cultivateurs de Ville-Marie, tenue le dimanche, 9 mars, 1930, à l'issue de la messe paroissiale, étaient présents: MM. Louis Bibeau, président, Joseph Bergeron, vice-président, les directeurs H. Adam, Cléophas Lauzon, L.-A. Léveillé et un groupe de cultivateurs.

Le secrétaire, au début de l'assemblée, donne lecture du procès-verbal de la dernière réunion, lequel est adopté et signé par le président.

Ensuite, le secrétaire, ayant représenté le Cercle de Ville-Marie à l'assemblée régionale, tenue à Guigues le 4 mars dernier, exprime son désir de faire connaître à l'assemblée ce qui s'y est passé. Sur l'invitation du président, il donne lecture des nouveaux statuts et règlements, lesquels régiront à l'avenir l'Union diocésaine du Témiscamingue par un bureau de direction, composé des membres suivants: MM. J. Lacasse, secrétaire diocésain. Stanislas Brien, vice-président, et cinq directeurs; MM. J. Melliard, Isidore Légaré, Odilon Gingras, Donat Goudreau et Phélias Gauthier.

Le travail de ce bureau de direction consistera à préparer le Congrès régional qui aura lieu à St-Bruno de Guigues, l'automne prochain; chaque cercle paroissial devra y nvoyer un ou deux délégués, lesquels soumettront aux directeurs du Bureau régional les résolutions et demandes de leur cercle respectif. Ces demandes seront étudiées et ensuite approuvées ou rejetées, et ce qui aura été approuvé lors du Congrès à Guigues sera transmis au Congrès annuel de l'U. C. C. à Montréal.

Comme chaque Cercle désirant faire partie de l'Union diocésaine, d'après les Statuts, doit en faire la demande, il est proposé par M. Jos. Bergeron, appuyé par M. Léveillé que le Cercle de l'U. C. C. de Ville-Marie transmette au bureau régional de Guigues sa demande de participation à cette Union.

Il est de plus décidé par résolution, proposée par M. H. Adam, appuyée par M. L.-A. Leveillé que: Attendu qu'il a été demandé lors de l'assemblée régionale de St-Bruno de Guigues que chaque cercle de l'U. C. C. du Comté contribue (au pro rata de ses membres) à créer un salaire au secrétaire régional, à raison de 10 centins par membre, il est décidé que notre Cercle ayant 50 membres actifs verse la somme de 5 dollars pour sa contribution à ce salaire.

Le président ayant demandé si d'autres personnes n'auraient pas des suggestions à apporter à l'assemblée, M. Joseph Larouche demande s'il ne serait pas possible de convoquer pour le dimanche suivant une assemblée spéciale à laquelle l'on inviterait les propriétaires de notre beurrerie, les patrons seraient également invités, et ce dans le but d'étudier en commun ce qui a trait à cette beurrerie cette suggestion est approuvée par les membres.

L'heure étant avancée, l'ajournement a lieu sur proposition de M. J. Bergeron et au désir de tous.

J. BELLIARD,
Sec. de l'U.C.C.

Conseil de Comté:—

Le conseil de Comté de Témiscamingue avait sa réunion générale, le 13 courant.

Etaient présents: M. Pellerin, maire de Fabre, M. Gauthier, maire de Kedeleс, M. Langevin, maire de Notre-Dame des Quinze, M. Gingras, maire de Latulipe, M. Lachapelle, maire de Guigues, M. Vaillant, maire de N.-D. du Nord, M. Poitras, maire de St-Eugène de Guigues, M. Trudel, maire de Lugèreville, M. Bergeron, maire de St-Isidore, M. Gaudet, maire de St-Placide de Bearn, M. Adam, maire de Duhamel-Ouest, sous la présidence de M. Albert Guay, notaire, maire de Ville-Marie et préfet du Comté.

M. A. Guay fut, à l'unanimité, réélu préfet.

Le Conseil a procédé aux affaires régulières, etc.

Une lettre de l'Union Catholique des Cultivateurs fut lue demandant que le règlement de prohibition soit maintenu, et que les requêtes déjà faites à l'effet d'obtenir un référendum sur cette question soit rejetées.

Un vote fut pris et le règlement de prohibition a été maintenu. Grâce à ce règlement, nous pouvons compter que le Témiscamingue sera libéré de dépôts de liqueurs alcooliques pour le plus grand bien de notre population.

Une somme de $100 a été votée à [illegible] Marathon de Québec.

DEPART:—

Mlle Emma Beaudin, de Ville-Marie, est partie, mercredi pour Montréal où elle va suivre un cours de garde-malade à l'hôpital Notre-Dame de Montréal.

Nouvelles de Buckingham

15 mars, 1930.

SE RETABLIT:—

M. Arthur Cadieux qui subissait récemment une opération, est en bonne voie de rétablissement.

CARNET SOCIAL:—

M. et Mme Pierre Fournelle, de Papineauville sont actuellement les hôtes de M. et Mme Hyacinthe Côté, de la rue Principale.

Mme Hyacinthe Côté, de la rue Principale, invite tous ceux qui ont des manteaux de fourrure à faire réparer ou à faire nettoyer, à s'adresser à elle. Son travail est garanti et ses prix sont très raisonnables. Elle estime, par ailleurs, qu'il est préférable de faire ce travail maintenant que plus tard.

M. Boucher, de Montréal, était de passage à Buckingham cette semaine.

• • •

REMERCIEMENTS:—

M. Frank Rowan, et les membres de sa famille désirent remercier, par l'entremise de notre journal, tous ceux qui, à l'occasion de leur récente épreuve, leur ont témoigné de la sympathie, soit par visites, offrandes de prières ou de messes, messages de sympathies, fleurs, ou assistance aux funérailles.

• • •

FERME:—

Le garage qu'occupait M. Kay, rue St-Joseph est maintenant fermé, par le départ de celui-ci et sa famille. Sera-t-il réouvert pour la saison prochaine.

• • •

CETTE CONVENTTION:—

La convention préparatoire des conversateurs du comté de Papineau, tenue récemment à Papineauville fait le sujet de bien des conversations et donne lieu à multiples conjectures.

Vu le fait qu'un avocat de Hull, c'est-à-dire d'en dehors du comté, aurait lintention de se mettre sur les rangs, on se demande quel sera le sort de la convention qui se tiendra dans quelque temps. Ce sera en effet, la première fois que le comté de Papineau aurait tenté une personne de l'extérieur. Quoique dans de plus vieux comtés, la chose sest produite, les électeurs de notre division électorale, verront-ils cette tentative d'un bon oeil.

• • •

FUNERAILLES:—

Les funérailles de feu Mme Frank Rowan, née Mary Kiernan, ont eu lieu vendredi matin, à neuf heures et demie, au milieu d'un grand grand concours de parents et d'amis.

La défunte décéda mardi soir dernier, à l'âge de cinquante-neuf ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son marie. M. Frank Rowan, deux fille, Ethel, Mme Moth, d'Ottawa, et Mlle Edna, à la maison; trois fils, MM. Jos Robert, Machiel.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

• • •

NOMBREUX PRIX:—

De nombreux et beaux prix seront distribués aux gagnants des parties de cartes, lundi soir prochain. On peut les voir dans la vitrine du magasin J. A. Lorrain, et de se convaincre de leur valeur.

NORTH BAY

13 mars 1930.

Mardi le 4 mars M. Henri Rathwell, fils de M. et Mme Joseph Rathwell, 28 rue Victoria, unissait sa destinée à Mlle Irène Laberge, fille de M. et Mme R. Laberge, 30 rue Victoria La bénédiction nuptiale fut donnée en l'église St-Vincent de Paul par le curé de la paroisse. Le marié était conduit à l'autel par son père M. Joseph Rathwell, et la mariée fut donnée par son oncle et parrain, M. Arthur Charette, 34, 4me avenue est. La mariée portait une jolie toilette blanche de georgette et de radium. Son long voile était retenu sur sa tête par une couronne de fleurs d'orangers. Elle portait un bouquet de roses et de mugutts. Mlle Nora Rathwell, bouquetière,. cousine de la mariée soulevait le long voile. La chorale des Enfants de Marie firent les frais du chant. Mlle Claudette Ladéroute chanta un Ave Maria. D'autres solos appropriés à la circonstance furent très bien rendus par Mlle Alma Gauthier. Mlles Irène St-Louis et Pierrette Girard chantèrent un duo. Mlle Eveline Ladéroute touchait l'orgue. Après le mariage le vin fut servi chez Mme R. Laberge. L'heureux couple a fait un voyage dans le Nord où il a vistié de nombreux parents à Haileybury, Timmins et Cochrane. M. et Mme Henri Rathwell s'établiront à North Bay. A l'heureux coupe nous voulons bien formuler l'expression de nos bons souhaits de bonheur et de prospérité.

—Mlle Noëlla Larocque est revenue enchantée de son voyage à Chelmsford où elle a rendu visite à sa soeur Mlle Laurette, institutrice. Toutes deux se rendirent à Sudbury où elles ont visité leur frère Jean-Marie, interne au collège du Sacré-Coeur. Durant leur passage à Sudbury elles ont visité leurs cousins M. et Mme Bélanger et Mlle Rosalia Montpellier.

—M. Lionel Chatelain, fils de M. Barnabé Chatelain est sorti de l'hôpital Victoria, où il a suivi un traitement pour une main qu'il a failli perdre d'un accident causé par une scie circulaire.

—M. Asselin de Cache Bay était de passage ici dernièrement où il visité son cousin M. Onésime Larocque.

—Les fermiers ont déjé pris l'initiative d'entailler leurs étables. Nous leur souhaitons une bonne récolte.

—La température changeante que nous avons a augmenté le nombre de malades. La fièvre scarlatine compte plusieurs victimes.

Les Enfants Toussaient Jour et Nuit

Mme Claude Renyard, Renyard, Sask., écrit ceci: — "Mes enfants toussaient jour et nuit.

"Une amie me dit qu'elle avait fait usage du

Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood

et qu'il lui fit beaucoup de bien. Conséquemment, j'en achetai une bouteille et en peu de temps les enfants ne toussaient plus et ne souffraient plus du rhume.

"Je n'hésite nullement à dire que c'est le meilleur dont j'ai fait usage, et j'en garde toujours une bouteille en cas d'urgence."

Prix, 35c la bouteille; gros format de famille, 60c; en toutes les pharmacies; préparé seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

LAIT

Ottawa Dairy

Pasteurisé, Nutritif.
Téléphone: QUEEN 1183

LA SANTE PAR LE SAVOIR-VIVRE

L.-P. Mercier, D. C., N. D., Hull, P. Q.

(Droits réservés)

Exercices psychologiques.

Nous l'avons déjà dit, la gymnastique psychologique consiste en tension et relaxation volontaire des différents muscles du corps. Tout mouvement conscient dont nous sommes capable est exécuté par les muscles dits volontaires, activés par des impulsions nerveuses émanant du cerveau. Il est dans l'ordre naturel des choses que ce dernier soit toujours le maître. Tout ce qui peut maintenir et renforcir cette maîtrise est donc désirable. Le principe de tout mouvement volontaire en est une de tension et relaxation musculaire, car il ne faut pas l'oublier, les muscles vont par paire. L'un capable d'opposition à l'autre dans l'action, à moins que la coordination mentale et musculaire soit normale. L'exercice approprié est ce qui peut le plus pour maintenir cette coordination et, la gymnastique psychologique est la plus appropriée pour les personnes prédisposées par tempérament ou occupation au nervosisme. Elle renforcit le contrôle mental des activités physiques en exerçant, non seulement les muscles mais le cerveau et les centres nerveux alors mis en jeu.

Cs exercices ne demandent pas un effort musculaire extraordinaire, même il est à éviter. Lorsque nous parlons de tension musculaire, nous voulons dire: Une tension suffisante pour être ressentie. Une tension trop forte produirait un épuisement qui serait dommageable et pour cette raison doit être évitée. Il est bon aussi de pratiquer ces exercices régulièrement et vers le même temps. Le corps alors s'y habitue, les exécutent mieux, avec plus de concentration mentale, et il en ressent plus tôt les bienfaits dans ses occupations physiques et mentales. Maintenez une respiration régulière pendant l'exercice et continuez-le jusqu'à ce qu'il produise une légère sensation de fatigue. Quatre mouvements, répétés de quinze à vingt fois chacun donnent généralement ce résultat au début. Nous vous avertissons que si les mouvements paraissent simples, ils exigent plus d'attention que de vigueur musculaire.

(1) Vous tenant droit, les paumes des mains sur le haut de la poitrine, tendez, d'un mouvement vif, les bras en avant. Mettez à la fin du mouvement une légère tension musculaire dans tout le corps. Il est entendu qu'au commencement de tout mouvement tous les muscles sont relaxés. Après la tension relâchez et revenez vivement à la position première. Répétez le mouvement complet à une vitesse d'environ un à la seconde.

(2) Même chose que le premier excepté que de la poitrine les bras s'allongent le long des hanches. Tension et relaxation complète puis répétez.

(3) Droit, les bras ballants, laissez le bras droit détendu, fermez fortement le poing gauche et frappez énergiquement en le passant au-dessus et en arrière de l'épaule droite. Reprenez la position première et répétez, employant cette fois le bras droit, laissant le gauche détendu. Terminez par une tension et relaxation complète. Répétez.

(4) Reprenant la position du mouvement 1, fixez un point imaginaire au niveau des yeux. Maintenant, visant ce point, frappez-le alternativement de la main droite et gauche. Terminez par une tension musculaire dans les deux bras seulement, relaxez et répétez.

(5) Droit, sans plier le torse, levez alternativement le genoux gauche et droit aussi haut que possible. Baissez et tension seulement dans les muscles des jambes. Relaxez et répétez.

(6) Droit, lancez un vigoureux coup de pied en avant aussi haut que possible, alternez de l'autre jambe. Tension et ralaxation complète. Lancez maintenant les jambes alternativement en arrière. Tension et relaxation complète. Répétez les quatre mouvements. Lors du coup de pied, la jambe doit être maintenue droite la pointe du pied aussi tendue que possible.

(7) Droit, fermez le poing droit et contractant le bras, amenez la main sous l'épaule la levant alors aussi haut que possible. Tendez alors tous les muscles de ce bras et de l'épaule, le bras gauche doit être ballant et détendu pendant ce temps. Maintenant, fermez le poing gauche, contractez le bras et montez-le graduellement sous l'épaule, relaxant en même temps le bras droit, terminez par une tension des muscles de l'épaule et du bras gauche pendant que le bras droit est relaxé. Faites ce mouvement lentement en tâchant de changer graduellement la tension et relaxation d'un bras à l'autre. Ce mouvement demande un bon contrôle musculaire, s'il vous paraît d'abord d'exécution difficile, maîtrisez-le, il en vaut la peine.

(8) Prenez une serviette de bain puis, droit, passez-là en arrière de l'épaule droite. Maintenant saisissez-en le haut de la main droite et le bas de la main gauche placée en arrière un peu plus bas que la ceinture. Levez le bras droit complètement en l'air en résistant du gauche. Baissez lentement en faisant la traction du bras gauche et la résistance du droit. Répétez en renversant le mouvement, c'est-à-dire la serviette en arrière de l'épaule gauche, le bras gauche en haut. La traction et la résistance dans ce mouvement doivent être continuée sans saccade du commencement à la fin. Repos de quelques secondes et répétez.

Par les mouvements donnés, vous devez avoir, nous en sommes sûrs, une bonne idée de ce qu'est la gymnastique psychologique. Nous vous recommandons de vous ingénier à en découvrir d'autres qui pourraient plus spécialement s'adapter à votre cas. S'il vous est possible de le faire, exécutez ces mouvements devant un miroir. Le progrès fait est alors plus facile à constater et nous mettons aussi alors plus d'attention à l'exécution des mouvements.

Semaine prochaine: Récapitulons...

Feu la R. S. Hélène du Sacré-Coeur, S. G.

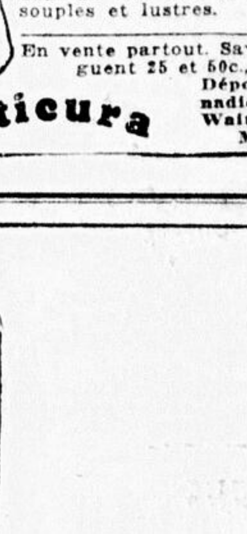
Les funérailles de la R. S. Hélène du Sacré-Coeur, née Berthe-Hélène Gollain, décédée le 13 marsà l'âge de 7 ans, après deux ans et demie de vie religieuse chezz les Soeurs Grises de la Croix, ont eu lieu samedi Le service funèbre a été célébré à 6.15 heures ce matin dans la chapelle de la Maison-Mère des Soeurs Grises, rue Water. M. le chanoine O. Lalonde, curé de la basilique, officiait, assisté des RR. PP. N. Nillès, O. M. I., et A. Jasmin, O. M. I., comme diacre et sous-diacre. L'inhumation a eu lieu à 10 heures ce matin au cimetière Notre-Dame.

La religieuse défunte est née à Papineauville, P. Q., le 28 octobre 1902, de Adolphe Gollain et Marie Gourdine. Elle entra au Noviciat des Soeurs Grises de la Croix, Ottawa, le 5 août 1927. Elle fit sa profession le 3 janvier, 1930.

AU SERVICE

Etaient présents au service M. et Mme Adolphe Gollain son père et sa mère, Clotilde sa soeur, Madame Alfred Gollain, Mlle Rosalie Gourdine, M. Henri Gourdine, Mme C. Aubry, Mlles Madeleine et Marie-Marthe Aubry, Mme L. Roquet et Mlle Germaine Roquet.

Elle laisse dans la Communauté deux soeurs: Sr Thérèse de la Croix actuellement au Couvent de la Pointe-du-lac, Sr Clotilde de Marie au Couvent de Gatineau; deux tantes: Sr St-Hermas, économe à l'hôpital de Sudbury et Sr Ste-Marcienne au couvent de Primrose; une cousine, Sr St-Olivier, Supérieure au Couvent de Clarence Creek.



Employez **CUTICURA** *pour vos shampooings*

Hygiénique shampooing! Oignez le cuir chevelu avec l'ONGUENT CUTICURA; faites une mousse avec le SAVON CUTICURA et de l'eau chaude. Humectez les cheveux et lavez à l'aide de la mousse, rinsez, terminant avec de l'eau tiède. Ceci maintiendra votre cuir chevelu dans un état sain et vos cheveux souples et lustres.

En vente partout. Savon 25c. Onguent 25 et 50c., Talc 25c.

Dépositaires Canadiens: J. T. Wait, Co. Ltd., Montréal.

Cuticura

—"avec tous ses biens terrestres"

DANS la vieille cassette, gardée et fermée à clef depuis si longtemps se trouve sa "succession"... les "bien terrestres" que son mari lui a légués.

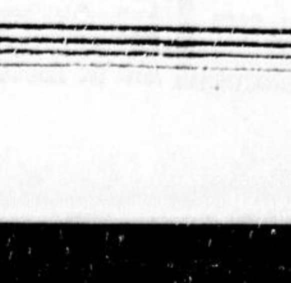
Un par un, son conseiller prend les certificats magnifiquement gravés et les examine. Un par un, il les pose également sur la table, en hochant tristement la tête...

Lentement la vérité pénètre son esprit. Ces merveilleux achats qui devaient leur apporter la richesse... l'indépendance. Ces spéculations qui devaient les conduire à la fortune — la plupart sont actuellement SANS VALEUR!

Mais au fond de la cassette gît un document qui n'a rien d'extraordinaire, dont la teneur lui vient soudainement à la mémoire. *Il* ne peut avoir subi de dépréciation. *Il* doit avoir encore conservé sa valeur... Allongeant le bras elle prend parmi toute cette paperasse la police d'assurance-vie de son mari.

Au sein de l'écroulement de milliers de successions, l'Assurance-vie constitue la planche de salut à l'heure de détresse.

C'est le placement *par excellence*, celui que tout homme se doit de faire.



L'Assurance Sur La Vie

La Sollicitude qui se perpétue

OTTAWA CONCLUT SA CAMPAGNE PAR UN BEAU SUCCES SUR YANKEES

LE RIDEAU GAGNE SA SERIE - LE FUTURITY D'AGUA VA A SISKIN

L'OTTAWA COMPTE AVEC ENTRAIN ET TAPE LES YANKEES

Siskin gagne le Futurity

LE FAVORI ENLEVE LA CLASSIQUE JUVENILE D'AGUA CALIENTE. — PLUSIEURS SURPRISES.

AGUA CALIENTE: — Siskin, favori que conduisait Morrison, a gagné le Futurity, de Caliente, doté d'une bourse ajoutée de $7.500 et disputé ici dimanche sur les cinq furlongs.

Il fit la distance en 1.01 4-5 pour battre un splendide champ.

LES RESULTATS

Première Course

1—Vagabond, Bertschy, $34.40, 8.80, 4.40. 2—Flying Torch, Richardson, $3.40, 2.60. 3—Roodles, Moran, $3.00. Temps, 1.42 2-5 pour le mille.

Deuxième Course

1—Rolling Star, May, $12.20, 5.40, 3.20. 2—Bolodora, Schute, $5.00, 3.20. 3—Ella May, Depeso, $3.60. Temps, 1.43 4-5 pour le mille.

Troisième Course

1—Fair Lark, Depeso, $18.80, 8.80, 4.40. 2—Gallopin Jo, Pollard, $25.80, 6.40. 3—War Salaam, Redding, $4.80. Temps, 2.10 pour le mille et quart.

Quatrième Course

1—Morsun, Moran, $20.80, 5.40, xx. 2—Lista, Schutte, $5.40, xx. 3—Brown Wisdom, Allen, xx. Temps, 1.13 2-5 pour six furlongs.

Cinquème Course

1—Siskin, Morrison, $5.60, 4.60, 3.60. 2—Shasta Broom, Maiben, $10.80, 6.60. 3—Flying Ace, Luther, $6.40. Temps, 1.01 4-5 pour cinq furlongs.

Sixième Course

1—Victorian, Ellis, $4.00, 3.00, 2.60. 2—My Dandy, Allen, $3.20, 2.00. 3—Alex Pantages, Jones, $3.20. Temps, 1.52 2-5 pour le mille et un furlong.

Septième Course

1—Little Captain, Schutte, $8.80, 5.00, 2.80. 2—Fair Girl, Depeso, $6.40, 3.00. 3—Will Bank, Moran, $4.00. Temps, 2.09 pour le mille et quart.

Huitième Course

1—Deep River, Schutte, $16.20, 7.40, 6.00. 2—Flying Express, Depeso, $7.00, 4.40. 3—Brooksie, Moran, $4.20. Temps, 1.40 pour le mille.

LA PALME VA AU SIEUR CHARLEBOIS

LA LIGUE DE BALLON AU PANIER SE POURSUIT AVEC ENTRAIN CHEZ LES JOUEURS DE LA PETITE COUR.

Une partie des plus contestées de la ligue junior de ballon au panier se déroulait dimanche après-midi dans le gymnase de la petite cour de l'Université d'Ottawa. Deux clubs pilotés par des citoyens de réputation établie se partageaient le duel et le Charlebois triompha de Fortier au pointage de 24 à 19.

On joua trois périodes de dix minutes; vers la fin de la deuxième session, Fortier voulant faire un dernier effort envoya tous ses subalternes à l'attaque et c'est alors que la lutte devint très opiniâtre. Comme preuve de notre avance, disons que l'on dut procéder à une période supplémentaire de 10 minutes. Enfin l'équipe Fortier faiblit et Charlebois sortit vainqueur du conflit.

Tous les joueurs s'illustrèrent et il est difficile de trouver une étoile qui brilla plus qu'une autre, comme chacun mit une belle énergie au jeu. Cependant méritent une mention spéciale, les conteurs, Guimond, auteur de 14 points, Mozart Emery, 2, Charlebois, 8, et du côté des perdants, Ti-Loup Parent, 2, Barnaby 2, Dyon 3, et La Puce Fortier, 12.

Notre directeur des jeux le Révérend Père Brunet avait la charge des hostilités.

GLEBE CHAMPION

KINGSTON. — Le collegate Glebe d'Ottawa a enlevé le championnat junior de la ligue scolastique de l'Est ontarien, grâce à sa victoire de 4-0 sur le collegiate local samedi.

Les Sénateurs égalent le record de la saison en triomphant du New-York Américain par 8 à 7.

LA PARTIE ATTIRE UNE VASTE FOULE

Ottawa s'est hissé en deuxième place dans la zone canadienne de la ligue Nationale par suite de sa victoire sur les Américains samedi soir à Atlantic-City. C'était la dernière partie de la saison pour les Sénateurs et, grâce à un ralliements sensationnel dans les dernières minutes de jeu, ils la gagnèrent, au pointage de 8 à 7, cependant que près de 10,000 spectateurs applaudissaient le travail des deux troupes.

Ottawa a des chances de rester en deuxième place pour les détails, mais il faudra pour cela que les Américains obtiennent la décision sur le Canadien mardi soir.

Les chances étaient égales à 2-2 dans la première période, mais Ottawa menait 6 à 5 au deuxième repos. Au début de la période finale, Himes enfila deux points pour donner aux Yanks un avantage de 7-6, mais Gagné se dévoua comme un champion et donna deux belles passes à Lamb et Shields pour bâcler les affaires.

ALIGNEMENTS

OTTAWA— Connell, Clancy et A. Smith; Lamb, Finnigan et Hec. Kilrea; Gagné, Shields, Cox, Touhey, Howe, Starr, Hutton et W. Kilrea.

AMERICAINS— Worters, Simpson et Brydge; Himes, Patterson et McVeigh; Holmes, Boyd, Burch, Sheppard, Massecar, Burmister.

1re Période

1—Américains, Simpson 4.45
2—Ottawa, Starr, (Kilrea) . . 9.01
3—Américains, Patterson (Brydge) 12.12
4—Ottawa, Kilrea 19.44

2e Période

5—Ottawa, Howe (Finnegan) . 0.39
6—Américains, McVeigh (Brydge) 1.24
7—Américains, Himes (McVeigh) 3.00
8—Américains, Shedpard (Simpson) 6.28
9—Ottawa, Kilrea (Clancy) . . 16.15
10—Ottawa, Gagné (Kilrea) . 17.47
11—Ottawa, Lamb (Howe) . . 18.28

3e Période

12—Américains, Himes (McVeigh) 3.34
13—Américains, Himes 5.15
14—Ottawa, Lamb (Gagné) . . 16.08
15—Ottawa, Shields (Gagné) . 17.19

Arbitres:— Bill Stewart et George Mallinson.

PUNITIONS

1re Période — Bryge, Shields.
2e Période — Aucune.
3e Période — Brydge.

AUTRES RECORDS DE CES NAGEUSES

MIAMI. — Mlle Hélène Madison du Crystal Swimming Club de Seattle, Washington, a établi son deuxième record de la semaine au tournoi de natation de l'Union féminine qui se poursuit ici, lorsque, samedi, elle fit les 220 verges, genre libre, en 2 m) 35 s.

Mlle Martha Norelius de New-York avait fait l'ancien rec,ord de 2.40 3-5 ici le 28 février 1928.

L'équipe No 1 de l'Association féminine de New-York a établi le deuxième record de la journée et le sixième de la semaine en gagnant la course de 300 verges en 3.38 4-5.

FREIMAN VS CAPLAN

L'équipe de quilles "Générale" de la maison Freiman, champion du magasin, rencontrera les étoiles de la ligue Caplan dans une série décisive.

Freiman aura les joueurs suivants: A Racine, capitaine, Clark, Marks, Mondou et Mirsky.

LE CLASSEMENT OFFICIEL DE LA LIGUE NATIONALE

ZONE CANADIENNE

	J.	G.	P.	N.	Pr	Ct	Pts
Montréal...	44	23	16	5	141	114	51
Ottawa.......	44	21	15	8	138	118	50
Canadien...	43	20	14	9	134	111	49
Toronto.....	43	17	20	6	115	120	40
Américains	43	14	24	5	110	153	33

ZONE AMERICAINE

	J.	G.	P.	N.	Pr	Ct	Pts
Boston.........	43	37	5	1	170	96	75
Chicago.....	43	20	18	5	113	110	45
Rangers....	43	17	16	10	134	134	44
Détroit.......	43	13	24	6	112	131	32
Pittsburgh	43	5	35	3	100	180	13

PARTIES FINALES DE LA SAISON

Mardi — Toronto à Chicago; Américains à Canadien; Rangers à Boston; Détroit à Pittsburgh.

AUDITORIUM — OTTAWA'S COMMUNITY CENTRE

Sous le distingué patronage de Leurs Excellences le Gouverneur Général et la Vicomtesse Willingdon.

HOCKEY DE LA N. H. L.

Jeudi ou Samedi—MARS—20 ou 22

SÉNATEURS D'OTTAWA VS RANGERS ou CHICAGO

Plan au Contrôle de l'Auditorium ouvert pour les détenteurs de cartes d'identification, de 10 h. a. m., à 10 h. p. m.

Mardi et mercredi, les 18 et 19 mars, pour le public en général, à 10 h. a. m., le 20 mars.

La vente au public se limite à 4 billets par personne.

Les cartes d'identification ne seront pas honorées après 5 h. p.m., mercredi, le 19 mars.

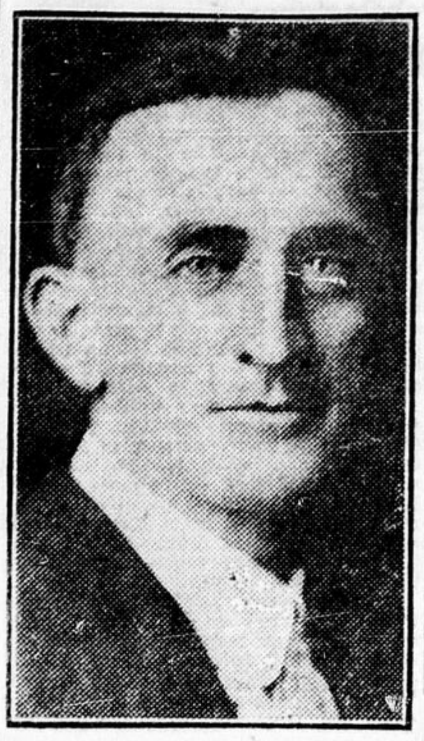
Nous n'acceptons pas de réservations.

LISTE GRATIS SUSPENDUE POUR CETTE ATTRACTION.

Pas de hausse dans les prix pour les joutes de détail. Sauf que les sections à 75 sous sont montées à $1.00, par l'ordre de la National Hockey League.

Extré foule, 50c Impôt compris. Debout, $1.00

Tous les billets sont en vente à l'Auditorium.



M. FRANK BOUCHARD, sportif local bien connu, arbitrera le combat Collette-Laberge ce soir à l'Eden de Hull. Bouchard est un expert en matière de boxe.

GALOHAD GAGNE AVEC FACILITÉ

LE COURSIER DE REUTER AVAIT UNE MARGE DE CINQ LONGUEURS DANS LE HANDICAP. — LES CHEVAUX DANS LA BOUE.

N.-ORLEANS:—Courant dans la boue, Galahad, vétéran de l'établieeement Reuter, a remporté une victoire facile de cinq longueurs sur By Product, dans le handicap de la Corporation Shell, l'épreuve principale de la séance de samedi au parc Jefferson.

Le vainqueur suviit War Instigator sur un demi-mille, prit la tête à l'avant-dernier [illegible]n, porta sa marge à trois longueurs au furlong final et, sous la poussée, de Palumbo compléta sans grand effort le trajet d'un mille 1-16.

By Product se faufilant en deuxième place au sixième furlong, passa sous le fil une longueur et demie devant War Instigator. Mole Hill fut quatrième et Islam dernier.

Si l'on excepte Gold Ridge, tous les vainqueurs avaient une marge confortable à l'arrivée.

LES RESULTATS

1—Head Pin, Ellsworth, $51.30, 15.30, 10.00; 2—Good Shepherd, Thibodeau, $5.40, 4.90; 3—Old Bill, Cimerak, $3.80. Temps, 1.17 3-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Vole, Quackenbush ,$7.70, 5.60, 3.10; 2—Bill Phillips, O'Malley, $12.30, 6.40; 3—Kajaba, Quillen, $10.00. Temps, 2.17 2-5 pour le mille et quart.

Troisième Course

1—True Boy, Ellsworth, $11.50, 5.70, 3.90; 2—Jim Bell, Cimerak, $9.60, 6.60; 3—Isostasy, Mann, $3.90. Tempso, 2.16 3-5 pour le mille et quart.

Quatrième Course

1—Galahad, Palumbo, $6.00, 3.50, 2.20; 2—By Product, Green, $6.00, 2.40; 3—War Instigator, Leyland, $2.20. Temps, 1.53 4-5 pour le mille 1-16.

Cinquième Course

1—Bob Kernan, Cimerak, $17.00, 8.20, 4.60; 2—Lincoln Plaut, Thomas, $12.00, 8.80; 3—Tommy Tickle, Quillen, $4.20. Temps, 1.53 4-5 pour le mille 1-16.

Sixième Course

1—Villager, Quackenbush, $5.00, 3.50, 2.80 2—Lena M., Cimerak, $6.00, 3.10; 3—Haymaker, Garrity, $2.70. Temps, 2.02 3-5 pour le mille et un furlong.

Septième Course

1—Gold Ridge, Palumbo, $10.20, 5.50, 3.70; 2—Empiette, Cimerak, $4.90, 3.70; 3—Stage Struck, Jones, $4.20. Temps, 2.02 pour le mille et un furlong.

LES COURSES À AGUA CALIENTE

BREAK OF DAWN GAGNE LE HANDICAP "WESTERN AIR EXPRESS". — HEAD PIN SURPREND.

AGUA CALIENTE:—Voici les résultats des courses de samedi au champ local:

Première Course

1—Kamuela, Allen, $8.30, 3.20, 3.60; 2—Dave Hurn, Cleverley, $3.40, 5.60; 3—Shasta Ornament, Craigmyle, $9.80. Tempe, 1.14 4-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Sweeping Ray, Lyons, $20.80, 6.80, 7.00; 2—Aurous, Whisman, $13.00, 8.80; 3—Proclaimer, May, $8.00. Temps, 1.50 1-5 pour le mille 1-16.

Troisième Course

1—Justiciary, Trivett, $6.80, 4.00, 2.80; 2—Sun B., Luther, $4.40, 3.00; 3—Rose Volt, Morrison, $3.00. Temps, 48 2-5 secondes pour quatre furlongs.

Quatrième Course

1—Shasta Charm, Philpot, $3.20, 3.20, 2.60; 2—Queen Ann, Moran, $3.80, 3.00; 3—Son of Volta, Corbett, $4.20. Temps, 1.29 pour sept furlongs.

Cinquième Course

1—Busy Seth, Redding, $43.40, 17.20, 8.20; 2—Sandy Man, Schutte, $7.20, 5.20; 3—Ethel Sherlock, Cleverly, $3.20. Temps, 1.14 pour six furlongs.

Sixième Course

1—Break of Dawn, Redding, $17.40, 7.80 4.80; 2—La Belotte Level, 4.00, 3.40; 3—The Dago, Parmelee, $3.20. Temps, 1.12 3-5 pour six furlongs.

Septième Course

1—Léo Lampe, May, $18.60, 9.40, 6.40; 2—Kiyi, Luther, $7.20, 3.80; 3—Barrie Oliver, Warren, $15.40. Temps, 1.50 3-5 pour le mille 1-16.

Huitième Course

1—Euonymous, Woolf, $13.60, 5.40, 3.80; 2—Marengo, May, $6.80, 4.80; 3—Theorist Jane, Schutte, $5.40. Temps, 1.56 1-5 pour le mille et un furlong.

PARTIES DE LA LIGUE D'ECOSSE

HAMILTON FAIT PARTIE NULLE AVEC LES RANGERS. — CELTIC ECRASE.

GLASGOW. — Voici les résultats des parties de football jouées samedi dans la ligue Ecossaise:—

Première Division

Celtic, 0; Motherwell, 4.
Cowdenbeath, 0; Aberdeen, 1.
Dundee, 3; Morton, 2.
Falkirk, 1; St-Mirren, 0.
Hamilton Academicals, 1; Rangers, 1.
Hearts, 1; Ayr United, 2.
Kilmarnock, 7; Airdrieonians, 1.
Partick Thistle, 1; Dundee United, 1.
Queen's Park-Clyde, remise.
St-Johnstone, 4; Hibernians, 3.

Deuxième Division

Albion Rovers, 3; Dunfermline Athletic, 5.
Alloa, 2; Raith Rovers, 3.
Arbroath, 2; King's Park, 1.
Brechin-City, 1; Dumbarton, 0.
Clydebany, 3; Bo'ness, 1.
East Fife, 2; Third Lanark, 0.
East Stirlingshire, 5; Stenhousemuir, 0.
Leith Athletic, 2; Montrose, 2.
Queen of South, 2; St-Bernard, 1.

NOUVELLE LIGUE

HAMILTON, Ont. — Knotty Lee a complété l'organisation d'une nouvelle ligue de baseball professionnelle entre six villes canadiennes: Brantford, St-Thomas, London, Guelph, Hamilton et Ste-Catherine. La ligue doit ouvrir le 15 mai. Lee sera le gérant du London.

La Grande Séance de l'Eden ne commence qu'à 9 heures

Les amateurs n'oublieront pas que la grande soirée de boxe à l'Eden de Hull, organisée par l'imprésario Claff Lecompte, ne commence qu'à 9 heures, afin de ne pas nuire aux exercices de la retraite et afin de donner aux commis et autres amateurs qui travaillent tard une chance d'arriver à temps pour voir le match principal.

Lem Collette est arrivé ce matin d'Ogdensburg. Il est en parfait état. Roméo Laberge étant aussi bien préparé, on peut s'attendre à ce que le match fasse époque dans nos annales sportives.

BARRY BRILLE POUR LES OURS

BOSTON REMPORTA UNE VICTOIRE FACILE SUR LES COUGUARS APRES AVOIR OBTENU UN AVANTAGE DE 4—0 DES LA DEUXIEME SESSION.

BOSTON:—Les Ours de Boston ont triomphé samedi de Détroit, au pointage de 5 à 2, en présence de 14,500 personnes réunies au Jardin. Ce ne fut pas le combat le plus enlevant de la saison à cause de la supériorité évidente des champions qui prirent une avance de 2 à 0 dans la première période et de 4 à 0 dans la deuxième.

Barry fit le premier point sans aide en 2.54, puis Clapper compta sur la passe de Welland. Oliver et Barry se combinèrent pour le troisième point dès le début de la deuxième séance. Barry, qui joua très brillamment, réussit son deuxième point de la soirée après avoir recu la passe de Galbraith.

Détroit se réveilla dans la troisième période pour compter deux fois de suite sur des coups de Herberts et Hay puis Gainor mit fin à la [illegible] quelques instants avant la cloche.

Le gouverneur Allen du Massachusetts présenta, avant la joute, un sac de voyage à chacun des joueurs de Boston.

ALIGNEMENTS

Bruins — Thompson; Owen, Shore; Barry; Galbraith, Oliver; subs., Welland, Gainor, Clapper, MacKay, Carson, Connor, Lane.

Détroit — Beveridge; Rockburn, Noble; Herberts, Goodfellow, Cooper; subs.: Aurie, Matte, McCabe, Lewis, Hay, Shaver et Ritchie.

1ère Période

1—Boston, Barry 2.54
2—Boston, Clapper (Welland) . . 4.45

2ième Période

3—Boston, Oliver (Barry) 1.32
4—Boston, Barry (Galbraith) . . . 12.23

3ième Période

5—Détroit, Cooper (Herberts) . . . 2.58
6—Détroit, Hay 6.10
7—Boston, Gainer (Shore et Clapper 11.25

Punitions: Rockburn, 2.

LES MAROONS ONT FINI SANS GLOIRE

MONTREAL ESSUIE UN BLANCHISSAGE DE 3-0 AUX MAINS DU MAPLE LEAF.—BAILEY FAIT DEUX POINTS.

MONTREAL. — Les Maroons, terminant samedi soir leur cédule régulière ont essuyé un blanchissage de 3-0 aux mains du Maple Leaf, en présence de 9,00 spectateurs réunis au Forum.

Cette victoire de Toronto était inattendue, quoique le travail des Maroons laisse beauloup à désirer depuis quelques temps.

Tous les points furent comptés dans la deuxième strophe. Blair fit le premier sur la passe de Smith et Bailey réussit les deux autres sur les passes de Blair et Cotton. La partie fut dénuée de rudesse.

Alignements

Montréal. — Walsh, G. Boucher, Dutton; Stewart, Smith, Trottier; subs., Munro, W. M. Phillips, W. J. Phillips, Northcott, Ward, Robinson, Dinsmore.

Toronto. — Chabot, Day, Horner; Blair, Cotton, Bailey; subs., Duncan, A. Smith, C. Conacher, Primeau, Jackson, Pettinger, Nighbor.

Arbitres: Cleghorn et Goodman.

SOMMAIRE

Première Période

Pas de point.
Punition: Horner.

Deuxième Période

1.—Toronto, Blair (A. Smith) . 3.08
2.—Toronto, Bailey (Blair) . . . 1.24
3.—Toronto, Bailey, (Cotton) . . 5.06

Punitions: Dutton, H. Smith, Jackson, Horner.

Trisième Péride

Pas de pint.
Punition: Aucune.

RIDEAU GAGNE GRÂCE À MARION

NOS JEUNES RAMEURS PASSENT A LA FINALE DES SERIES JUNIOR DE L'EST CANADIEN. — LE BEL ESPLOIT DE MARION.

MONTREAL,— Le Rideau d'Ottawa a joué un vilain tour à tous les critiques en triomphant de la M. A. A. A., par 3-1, dans la deuxième partie de la mi-finale junior de l'est canadien, jouée au Forum samedi après-midi. Ceci assure au Rideau les honneurs au pointage global de 4-3, vu qu'il avait perdu la joute initiale sur sa propre glace, par 2-1.

Marion, athlète extraordinaire d'Ottawa, compta le point décisif vers la fin de la troisième session, à la suite d'un magnifique effort.

Il n'y eut pas de point dans la première période. Finnigan compta pour le Rideau en 13.20 de la deuxième et Farmer égalisa les chances en 20 secondes.

Malgré tous leurs efforts, les locaux furent paralysés dans la troisième période. Le Rideau, luttant avec courage et profitant de toutes les circonstances, réussit, les deux points nécessaires au triomphe. Wilkinson égalisa la série sur la passe de Maley, puis Marion bâcla les affaires.

ALIGNEMENTS

RIDEAU:— Claydon, Maley et Wilkinson; Butterworth, Finnigan et Marion; Shepherd, St-Germain et Winters.

MONTREAL.— Martel, McDonnell et Tufts; Smith, Hébert et Farmer; ilon, Lefebvre et Houcks.

Arbitre: Vic Wagner d'Ottawa.

SOMMAIRE

1re éride

Pas de point.
Punition — Tufts.

2e Période

1— Rideau, Finnigan 13.20
2—Montréal, Farmer 0.20

Punitions: Finnigan, 3, Smith, Wilkinson.

3e Période

3—Rideau, Wilkinson (Maley) . 4.45
4—Rideau, Marion 11.35

Punitions: Tufts, 2, St-Germain, Farmer.

LE TROPHÉE VA À HOOLEY SMITH

UNE SURPRISE VERITABLE DANS LES RANGS SPORTIFS DE LA METROPOLE.

MONTREAL. — Hooley Smith, aile droite des Maroons, a été proclamé le joueur le plus utile à son club. Une surprise. La coupe Mappin et Webb lui fut décernée, samedi soir, entre les seconde et troisième périodes, sous les applaudissements des partisans du Montréal.

Pendant qu'on présentait la coupe Mappin & Webb à Hooley Smith, Stewart resta collé à ses propres filets, semblant songer qu'elle devait plutôt lui revenir; il se décida enfin à se rendre au centre de la glace et—chose curieuse—pas un Maroon ne félicita Smith.

LA MORT MET FIN AU MATCH DE HOCKEY

IROQUOIS, Ont. — La partie de hockey, entre Morrisburg et Cardinal, qui devait décider du championnat du StLaurent, a été arrêté à la deuxième période, à cause de la mort subite de John Suffell, partisan de Morrisburg, foudroyé par un syncope au moment où le pointage était égal à 1 à 1.

UN ANCIEN AU REPOS

Gene Tunney, ancien champion poids-lourd du monde, photographié avec sa femme à Miami Beach, Floride. Tunney vient de subir une grave opération.

M. ALFRED LAROCQUE, réélu président du club de raquetteurs La Gaieté Canadienne-française d'Ottawa.

HAMILTON FAIT DU BEAU TRAVAIL

LE SHAMROCK EST BATTU DANS LA PREMIERE PARTIE DE DETAIL POUR LE CHAMPIONNAT ONTARIEN.

Les Tigres de Hamilton ont battu le Shamrock, au pointage de 3 à 2 dans la première partie de la série de détail pour le championnat amateur d'Ontario, jouée samedi soir à l'Auditorium en présence d'une vaste assistance.

Les visiteurs menèrent une ronde endiablée au début de la joute et, au deuxième repos, ils avaient une marge de 3-0; Farrell avait compté deux points et Louch l'autre. Le jeu devint passablement rude sous les yeux de l'arbitre Ralph St-Germain.

Dans la finale, le Shamrock se réveilla comme il le fit à plusieurs reprises dans des situations critiques au cours de la campagne locale et planta deux points derrière Marsh, grâce à Hec Pilon et Art. Tabor.

La joute-retour a lieu mardi soir à Toronto.

ALIGNEMENTS

HAMILTON:— Marsh, Oliver et Farrell; McGowan, Louch et Hayhoe; McKay, Neville, Schwab, Eadie, alternants.

SHAMROCK:— Friel, James et Coulson; Pilon, H. Tabor et Richards; A. Tabor, Grimes, Joliat et Switzer, alternants.

Arbitre: Ralph St-Germain, Ottawa.

SOMMAIRE

1re Période

1— Hamilton, Farrell (Oliver) 17.00

Punitions: Oliver et McKay.

2e Période

2—Hamilton, Louch 7.10
3—Hamilton, Farrell 9.50

Punitions: Hayhoe, Coulson, Joliat et Neville.

3e Période

4—Shamrock, Pilon 3.05
5—Shamrock, A. Tabor 14.35

Punitions:— H. Tabor, Hayhoe et Oliver.

ARRETS

Marsh	9	10	6	25
Friel	7	10	4	21

Final: Hamilton, 3; Shamrock, 2.

LE RETOUR DE CHING JOHNSON

LES RANGERS TRIOMPHENT DES PIRATES APRES HUIT MINUTES DE SURTEMPS.

NEW-YORK. — Les Rangers ont battu Pittsburg par 4 à 3 dans une partie de la ligue Nationale jouée ici dimanche soir. Cette joute fut transférée de Pittsburg.

Bill Cook compta le point décisif après 8.45 supplémentaires. Cinq Johnson a repris sa place sur la défense des Rangers: il portait un protecteur sur la mâchoire.

ALIGNEMENTS

RANGERS: — Roach, Reise, Taylor; Murdoch, Thompson, Keeling.

PITTSBURG: — Miller, Fraser, Milks;

Subst. des Rangers: — Bourgeault, W. Cook, F. Cook, Vail, Regan, Goldsworthy, Quennville, Johnson.

Subst. de Pittsburg: — McKinnon, Drury, Barton, Jarvis, Smith.

ARBITRES: — Shaver et Ritchie.

SOMMAIRE

Première Période

Pas de point; pas de punition.

Deuxième Période

1—Rangers, Keeling (Reise) . . . 3.56
2—Rangers, Murdoch (Goldsworthy) 1.00
3—Pittsburg, Lowrey (Manners) . . 5.33
4—Pittsburg, Lowrey (Fraser) . . . 5.27

Punitions: Goldsworthy, Manners.

Troisième Période

5—Rangers, W. Cook (Johnson) . . 17.07
6—Pittsburg, Smith 57

Punitoin: — Johnson.

Supplémentaire

7—Rangers, W. Cook 8.45

Punitions: Smith, Fraser.

L'ECOSSE TIENT L'ANGLETERRE

LES DEUX TROUPES FONT PARTIE NULLE DANS LEUR MATCH INTERNATIONAL DE RUGBY.

TWICKENHAM, Ang.— L'Angleterre et l'Ecosse ont fait partie nulle sans point dans leur match de rugby annuel disputé içi samedi après-midi.

Ce fut une affaire sensationnelle du commencement à la fin; les assauts se succédaient farouchement, mais le jeu dàfensif des deux équipes gaspillait les efforts les mieux calculés.

Brook, pilier de l'attaque anglaise, fut surveillé de très près par McPherson, Greenlees et Warren. Sobey et Spong firent aussi du travail sérieux.

Vers la fin du combat, les Ecossais, acculés à leurs buts, semblaient épuisés. Leur ligne tint toutefois ferme jusqu'au grelot final.

ALIGNEMENTS

ECOSSE:— R. Warren, arrière; St-Clair Ford, G. MacPherson, J. Hutton et W. Simmers, trois quarts; H. Greenlees et J. Nelson, demis; J. Allan, J. Graham, H. Macintosh, W. Roughead, L. Stuart, A. Polson, F. Waters et W. Welsh, avants.

ANGLETERRE:— J. Hubbard, arrière; J. Reeve, M. Robson, F. Malir et C. Tanner, trois quarts; R. Spong et W. Sobey, demis; J. Tucker, H. Rew, A. Bateson, B. Black, J. Forrest, P. Howard, H. Periton, P. Brook, avants.

La Gaieté se donne un splendide conseil pour la saison prochaine

Les grands travaillants du congrès sont réélus à l'unanimité. — Un bel enthousiasme.

LES DÉLEGUÉS À LA SÉANCE ANNUELLE

Reconnaissant le magnifique travail qu'ils ont fait durant l'hiver et surtout à l'occasion du grand congrès international des raquetteurs, la Gaieté Canadienne-française d'Ottawa a réélu à l'unanimité le président Fred Larocque, les vice-présidents Fred Desjardins et Phil Villeneuve et le trésorier Emile Lauzon.

L'assemblée annuelle, qui avait réuni un très grand nombre de membres, se fit au milieu du plus vif enthousiasme. Tous ceux qui portèrent la parole ne tarirent pas d'éloge à l'endroit des directeurs que nous venons de nommer et ils insistèrent que nous venons de nommer et ils insistèrent pour qu'ils restent en fonctions. Ces ouvriers vétérans—les Larocque, les Lauzon, les Villeneuve, les Desjardins—qui se sont tant dévoués, voulaient prendre un repos bien mérité, mais l'assemblée les a presque forcés de rester au poste pour continuer leur bonne besogne.

Le secrétaire Lajoie s'étant définitivement retiré, on lui a donné comme successeur M. Raoul Daoust. Le Dr Lafrenière, fervent du sport, a été nommé capitaine et M. Jo. Manor, vie-capitaine.

La Gaieté, comme on pourra en juger par le résultat des élections, sera dirigée par des hommes de haute compétence.

Il a été décidé que MM. Larocque, Lauzon, Tassé et J. Manor représenteront le club à l'assemblée de l'Union canadienne qui aura lieu le 29 mars à la Palestre du National de Montréal.

LE CONSEIL

Le conseil de 1930 se compose des messieurs suivants:

Directeurs d'honneur

Patron: L'honorable Rodolphe Lemieux, D. ès L.

Président: Le colonel L.-R. Laflèche, D.S.OO., A.D.C.

Vice-présidents. Edgar Chevrier, M. P.; Louis Côté, M.P.P., Fidèle Lafortune, commissaire.

Conseil actif

Président: Alfred Larocque.

Vice-présidnets: A.-W. Desjardins, échevin et Phil.-J. Villeneuve.

Secrétaire: Raoul Daoust; adjoint, Algar Plouffe.

Trésorier: J.-Emile Lauzon.

Capitaine: Le Dr C.-R. Lafrenière; vice-capitaine, Jo. Manor.

Conseillers: Georges Robert, P.-E. Tassé, A. Reny, J.-W. Garneau, Nap. Manor.

TORONTO-OUEST GAGNE SUR LES GARS DU NORD

TORONTO. — Le Toronto-ouest, champion junior de l'O. H. A., a pris la mesure du Sault Ste-Marie, par 5 à 3, rans la première partie de la mi-finale de l'est canadien, jouée ici samedi.

Thomas fit trois points pour les vainqueurs et Gracie les deux autres.

WRIGHT ÉPOUSE LA NAGEUSE NORELÉUS

WHITE SULPHUR SPRINGS, Virginie. — Jo. Wright, rameur canadien, a épousé Martha Norelius, championne du monde de la natation. La cérémonie eut lieu à l'hôtel Greenbrier samedi soir, en présence des parents immédiats et d'un groupe d'amis.

Les nouveaux mariés font leur voyage de noces en auto. Ils passeront par Montréal et se rendront à Toronto.

LA DANSE DES MILLIONS

ST-LOUIS:—Mique Malloy, promoteur de boxe de Chicago, a offert $1,000,000 pour un combat entre Carnera et Jack Dempsey. Léon Sée, gérant de Carnera, acceptera l'offre alléchante pour le mois de juillet.

Jack Dempsey commencera à s'entrainer une fois sa tournée de vaudeville terminée.

LAVIGNE DE PASSAGE ICI

Frank Lavigne, qui s'est distingué sous les couleurs d'Iroquois Falls au cours de la saison, est de passage à Ottawa, en compagnie de Reg Shields et Ted Saunders, deux autres troupiers d'Iroquois. Ils retournent sous peu dans le Nord pour y vaquer à leurs occupations régulières.

LE ROCHELEAU SORT VICTORIENX

LE CLUB ROCHELEAU REMPORTE LA FINALE DE LA DEUXIEME SERIE. IL DEFAIT LE KINGSBURY 3 PARTIES SUR 4.

ROCHELEAU VS KINGSBURY

Rocheleau:—

Joueurs	Points	Séries		
P. Gosselin	150	29	17	14
L. Gagnon	110	14	13	13
E. Jobin	150	22	21	19
L. Lavoie	150	37	24	16

Kingsbury:—

Joueurs	Points	Séries		
E. Murphy	67	11	8	6
H. Bertrand	150	24	22	18
P.-H. Kingsbury . . .	79	17	15	13
R. Bélanger	83	22	17	15

LE TITRE EN JEU

Maintenant voici le grand Championnat en jeu, Le MONTCALM champion de la première série rencontrera le Rocheleau, champion de la deuxième série dans une série de 3 parties dans 5 pour le CHAMPIONNAT de la LIGUE et la Coupe Brunswick Balke Collender Co.

Les deux première parties seront jouées dès ce soir après les offices de la Retraite, vers 9 heures; une partie chez le Rocheleau et l'autre chez le Montcalm, les troisième et quatrième parties seront jouées mercredi soir aux mêmes places et à la même heure. Au cas où il faudrait jouer une cinquième partie, elle aura lieu vendredi soir.

Ces parties suscitent beaucoup d'intérêt, les amateurs attendent avec impatience l'heure d'ouverture et dans les deux salles on fait des préparatifs pour y recevoir de vastes foules.

Qui remportera la palme?

DON FAIT UN BEL EFFORT INITIAL

LE CHAUFFEUR ANGLAIS ATTEINT UNE VITESSE DE 198 MILLES A L'HEURE.

DAYTONA, Floride — Kaye Don, fameux chauffeur britannique qui, tentera d'abaisser, dans son "Boulet d'argent, le record de vitesse en auto, a fait deux courses préliminaires samedi après-midi, sous des conditions atmosphériques défavorables, atteignit d'abord 150 milles à l'heure en allant au sud et, au retour, 198 milles.

Le Dr Ekstein qui examina le chauffeur entre les épreuves et à leur conclusion ne découvrit rien d'anormal.

Louis Coatelen, mécanicien de Don, dit que la machine peut atteindre de 310 à 320 milles à l'heure, mais on se bornera à abaisser le record de Segrave, qui est de 231 milles à l'heure.

GREGALACH NE SE PLACE MÊME PAS

PLUSIEURS CANDIDATS AU GRAND NATIONAL ONT ECHOUE DANS LE STEEPLECHASE D'ESSAI.

PARC HURST, Ang.:—Gregalach, vainqueur du Grand National, l'an dernier, et favori des parieurs dans la classique de cette année, a échoué dans le steeplechase d'essai, doté d'une bourse d'environ $4000 et disputé ici samedi après-midi.

C'est Donegal à A. Brandon qui enleva la palme. Scottyrig au major W. Neilson fut deuxième et Peggie's Pride à H.-P. Brandt, troisième.

Plusieurs candidats au Grand National démarrèrent samedi, mais il est impossible de juger de leur valeur réelle au résultat de la course, qui était de trois milles et trois furlongs, vu que la distance du National est de plus de quatre milles.

Pour votre
Excursion de Pâques
Wagon-lits direct pour
Atlantic City
de Montréal les 16 et 17 avril
par le luxueux
Washingtonian

quittant la gare Union à 4.45 p.m. pour New-York, tous les jours excepté le dimanche, (le dimanche à 3.30 p.m.),

se compose d'un wagon-salon-compartiments. De Montréal pour New-York, Philadelphie, Baltimore et Washington, ce train se compose d'un wagon-lits à compartiments "Club" avec salon, d'un wagon-restaurant et de voitures de première.

Réserves de places et renseignements complets auprès de tout agent du Canadien National ou au Bureau des Billets de la ville, 93, rue Sparks. Tél: Q. 904.

CANADIEN NATIONAL
Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amériqu

SUDBURY ET LA REGION

"Le Droit" va de l'avant—Une enquête préliminaire—Bill de Sudbury — Un banquet — St-Louis champion.

(Par Albert Plante)

LE "DROIT" VA DE L'AVANT

SUDBURY, Ont., 16. — Le "Droit" va de l'avant à Sudbury. C'est un fait incontestable qui crève les yeux et on n'a d'ailleurs qu'à les ouvrir pour être définitivement fixé sur cette affirmation. Il est facile de s'apercevoir que le "Droit" devient de plus en plus populaire dans notre ville et avec l'aide de patriotes éclairés et pratiques, il pénètre chaque jour davantage dans les foyers canadiens-français. Il y a quelque temps, c'était M. Ricard qui ouvrait un dépôt à son magasin, aujourd'hui c'est M. Michaud, pharmacien, le plus en vogue de Sudbury qui emboite le pas et prête son concours apprécié à la diffusion de notre journal. Nous parlerons plus longuement un autre jour de ces différentes initiatives, nous nous contentons aujourd'hui de remercier chaleursement M. Michaud qui se pose à son tour en ami pratique du bon journal.

Les Canadiens français de Sudbury pourront donc à l'avenir se procurer le "Droit" chez M. Ricard ou chez M. Michaud. A eux de les acheter et d'encourager ceux là mêmes qui ne ménagent rien pour la cause commune.

ENQUETE PRELIMINAIRE

C'est jeudi prochain que les deux frères McKinnon subiront leur enquête préliminaire devant Son Honneur le magistrat McKessock. Harry MacKinnon est actuellement en liberté sous un cautionnement de $25,000, tandis que la Couronne n'a exigé que $10,000 pour Cleveland McKinnon.

Trois accusations pèsent contre Harry McKinnon; celle d'avoir essayé de tromper quinze compagnies d'assurances pour un montant total de $96,403.41; celle d'avoir été le complice de son frère Cleveland dans cette action et celle enfin de s'être parjuré le 27 janvier dernier devant le prévôt des incendies, E. P.Heaton. Cleveland McKinnon est accusé d'avoir été le complice de son frère Harry pour tromper les compagnies d'assurances.

BILL ADOPTE

La Chambre ontarienne, siégeant en comité, a adopté, vendredi dernier, le bill incorporant en cité la ville de Sudbury.

PARTIE DE CARTES

Mercredi soir prochain, à huit heures et demie, il y aura à la salle paroissiale une partie de cartes organisée par les dames patronnesses de l'hôpital St-Joseph, au profit de l'institution. Les paroissiens sont invités de s'y rendre en grand nombre et d'encourager l'oeuvre tout en passant une bonne soirée. L'entrée n'est que de trente-cinq sous.

UN BANQUET

Il est fort probable que la direction du St-Louis, enchantée de la tournure que les choses ont prise dans les détails de la Nickel Belt League et de la belle tenue de ses joueurs, va se permettre de célébrer dignement l'événement par un grand banqut qui aura lieu au Nickel Range. Il est bien entendu que l'événement sera pour le temps de Pâques. On commence déjà cependant à parler du projet et les organisateurs se proposent de réunir plusieurs centaines de convives à ces agapes fraternelles qui clôtureront la fin d'une belle saison.

PARTIE NULLE

Les Sénateurs et les Bostonnais, du collège, ont fait partie nulle dans une joute rapide disputée samedi après-midi, à l'aréna de la ville. La partie était décisive et le championnat était en jeu. Il faudra reprendre les armes.

ST-LOUIS CHAMPION

Mesdames et Messieurs, jouvencelles et jouvenceaux, bambins et gamins qui avez suivi avec intérêt au cours de l'hiver, les triomphes des "Flying Frenchmen" comme on se plaisait à les appeler en certains milieux, applaudissez aujourd'hui au couronnement des copains qui ont bataillé sous les chemises du Saint-Louis et saluez comme ils le méritent les nouveaux champions de la "Nickel Belt League", qui par leur victoire de quatre à deux remportée vendredi soir sur Fraser Brace, ont mis le grappin sur la coupe de la ville et confondu ceux-là mêmes qui, depuis quelque temps, avaient pataugé dans certaines machinations toutes plus équivoques les unes que les autres. S'il est vrai que la fin peut être proportionnée aux efforts et à l'énergie dépensés, on peut affirmer que le St-Louis a droit à l'honneur qui lui échoit aujourd'hui. Toujours confortablement installé en première position, vainqueur successif des différents clubs qui se partageaient la ligue, fort de n'avoir perdu aucune partie au cours de l'hiver, il aurait été pitoyable qu'il terminât la randonnée en queue de poisson et qu'il concédât la palme à d'autres moins dignes que lui. Certains pessimistes, partisans acharnés par ailleurs du St-Louis, allaient clamant que la série de détail avec South-Porcupine avait désorganisé l'équipe et préparé la défaite finale. A eux comme à bien d'autres, nos joueurs ont démontré qu'ils étaient capables de se remettre sur pieds et de combattre comme des lions quand on les croyait devenus paisibles comme des agneaux...

Le triomphe du St-Louis est d'autant plus remarquable que Fraser Brace était parvenu à lancer une équipe puissante et bien balancée. La partie de lundi soir dernier avait été nulle et les amateurs s'attendaient à un autre conflit serré. Ils ne se trompait pas. Le score se maintint égal jusqu'au milieu de la deuxième période alors que Lafrance donna l'avantage à son club et ce ne fut que dans les dernières minutes de jeu que le sieur Lepage vint enfoncer le dernier clou de la soirée et anéantir les chances de ses adversaires.

Le jeune Adélard Lafrance, bien que souffrant d'une jambe malade, fut un des héros du carnage. Cet avant léger a un poignet de fer. Ses lancers sont toujours des plus dangereux et il réussit vendredi soir deux des quatre points de son club.

Roque, Huard et Hudson se distinguèrent pour Fraser Brase et la vigilance de Serré dans les buts du St-Louis les a seule tenus en échec. Huard et Bernard comptèrent pour Fraser Brace et Leclair enregistra un des quatre points du St-Louis sur une passe d'Henderson.

Alex McKinnon se révéla maître-arbitre et il ne peut être que félicité pour la manière avec laquelle il a su sévir en temps opportun et conduire la joute pour la rendre intéressante. Maintes et maintes fois, les tempéraments partaient sur leurs grands chevaux, comme dirait Boyer et il fallait une poigne solide pour les empêcher de prendre le galop. La partie fut angoissante pour les partisans du St-Louis. A un moment donné, Henderson alla s'effondrer en arrière du but ennemi. Il ne pouvait plus se relever et les spectateurs croyaient qu'il s'était briser un membre. Il quitta la glace mais revint heureusement au début de la deuxième période au milieu des applaudissements de ses amis. Lafrance dut lui aussi sortir pour quelques instants après avoir endolori sa jambe malade. Son obsence ne fut pas longue et quelques minutes plus tard, il reprenait sa place à l'avant.

ALIGNEMENTS

ST-LOUIS: — Serré; Lepage et Henderson; Lafrance, O'Connor et Leclair; Boulay, Shannon et Lapalme.

FRASER BRACE: — Manwell; McDonald et Houck; Hudson, Bernard et Chisnell; Huard, G. Roque, A. Roque et McLeod.

SOMMAIRE

Première Période	
Fraser Brace, Huard	9.00
St-Louis, Lafrance	7.00
Deuxième Période	
Fraser Brace, Bernard (Chisnell)	3.00
St-Louis, Leclair	12.00
St-Louis, Lafrance	2.00
Troisième Période	
St-Louis, Lepage	19.10

ARBITRE: — A. McKinnon.

AUTOUR DE LA PARTIE

Les partisans du St-Louis ne seront plus inquiets. Leur club est champion de la ville, disons pour nous flatter de la cité de Sudbury, et il se reposera désormais sur ses lauriers comme un général d'armée après une victoire qui lui a coûté bien des angoisse et bien des soucis.

Représentant de l'élément canadien-français, le St-Louis n'est pas sans faire rejaillir un peu d'honneur sur ses supporteurs de Sudbury.

La plaque que les nôtres ont gagnée est déjà installée à la salle paroissiale et plusieurs milliers de fervents l'ont dévorée des yeux depuis samedi soir.

Le grand banquet que projette la direction du club St-Louis mettra la dernière touche à une saison active et glorieuse pour les gais lurons qui ont arraché la barbe du prophète Mahomet sans aucune pitié pour ses cancans de biche aux abois.

Une dernière fois, saluons le club St-Louis, champion de la "cité" de Sudbury.

EAST WINDSOR, ONT.

13 mars, 1930.

Dernièrement M. et Mme Joseph Garneau 1028 rue Albert, ont célébré le 10e anniversaire de leur mariage dit noces de ferblanc. A cette occasion un grand nombre de parents et amis de Détroit sont venus assister à cette joyeuse célébration.

Madame J. Bisson, 966 rue Hickoray a été guérie miraculeusement par l'intercession à Saint Joseph, d'une maladie grave.

Que tous les catholiques Canadiens français qui veulent lire l'Annale St-Joseph et bénéficier de bien des prières et faveurs spéciales s'adressent au 966 Hickory. Mme Brisson sera heureuse de leur faire part des détails de la grande faveur obtenue par St-Joseph.

Madame Vve Patrick Parent et sa soeur Mlle Charlotte Jannisse de la rue Ottawa sont revenues de Paincourt ou elles ont visite sa fille Sr St-Joseph et Sr Marie du Calvaire du Couvent de Paincourt.

M. Alfred Parent qui vient de faire installer au no 43 rue Ottawa une serre des plus modernes sera heureux d'offrir de très belles fleurs, variées et des lys à l'occasion des fêtes de Pâques dans 35 jours à sa clientèle canadienne-française.

Mme Arthur Maillé de Tecumseh est venu rendre visite à son frère M. Oda Morin de la rue Cadillac. M. Raoul Blanchette fils de M. et Mme Cermand Blanchette de la rue Aubin étant dans l'Ouest Canadien depuis un an, est attendu prochainement par sa famille. M. Armand Blanchette de la rue Aubin accompagné de son fils Charles est allé visiter sa fille Mme Ernest Rioux de Détroit.

PAROISSE DU PRECIEUX SANG

Le ccuré fondateur de cette nouvelle paroisse est le Rév. Père White, bilinguiste distingué très sympathique aux Canadiens français, vicaire avant sa nomination à Tillebury avec Mgr Parent. Le Père Hhite se dépense sans compter dans la formation de sa paroisse. Des parties de cartes et des ventes se font pour venir en aide aux entreprises paroissiales. Bientôt l'on songera à construire une église et un presbytère. Nous souhaitons au Rév. Père White beaucoup de succès.

Mme Jules Carrière 277 rue Drouillard, et sa fillette Graziella ont visité dernièrement Sr Marie Berthille du Couvent Sacré-Coeur de London, fille de Mme Carrière.

M. et Mme Hervé Raymond, nouveaux mariés de Détroit sont venus rendre visite à leur oncle et tante M. et Mme Albeni Raymond, 50 rue Huron.

M. et Mme Horace Chatelain et son frère Joseph chatelain de Détroit, autrefois de St-André Avelin, P. Q., sont venus rendre visite à leurs amis M. et Mme Alphonse Habel de la rue Maisonville.

M. Antonio Vigneault en visite dans notre ville durant quelques jours est retourné à Détroit.

M. et Mme Albeni Raymond, 50 rue Huron et leurs deux fillettes sont revenus d'une visite chez des parents à Détroit.

Il est très urgent et fort à propos que tous les membres des Artisans Canadiens-français soient présents à la réunion mensuelle vendredi soir le 21 courant à 8 heures dans la salle de l'école du Saint-Rosaire rue Drouillard.

MOONBEAM

13 mars, 1930.

Décès.

C'est avec regret que nous annonçons la mort de Mlle Juliette Trottier du village, décédée le 2 mars, âgée de 20 ans, fille de M. Lucien Trottier. Elle laisse dans le deuil outre son père et sa mère, cinq soeurs et cinq frères. Mlle Trottier était organiste à l'église, et présidente des Enfants de Marie. Un service de première classe fut célébré avec diacre et sous diacre. Le R. P. Cimon, curé de la paroisse célébra la messe avec deux prêtres de Kapuskasing. Les porteurs étaient MM. Baptiste et Fernand Trottier, frères de la défunte, M. Paul Léonard, M. René Simard, M. Léopold Simard, M. Omer Girouard, et quatre enfants de Marie qui portaient les rubans. Mlle Bernadette Lebrun, Mlle I. Girouard, Mlle Florence Simard et Mlle Bernadette Léonard, Mlle Ernestine Léonard portait la croix. Plusieurs voitures suivaient le cortège funèbre. Son corps fut inhumée mercredi des cendres, le 5 mars. Nous offrons à la famille en deuil nos sympathies les plus vives.

Va-et-vient.

M. Rosaire Trottier des Etats-Unis, fils de M. Lucien Trottier est en promenade ici pour quelques temps. Il est venu pour les funérailles de sa soeur, Mlle Juliette Trottier.

Travaux.

On a commencé a charroyer de la gravel dans le grand chemin. Cela va donner un peu d'ouvrage à ceux qui ont des chevaux, cet hiver plusieurs ont manqué d'ouvrage, si le printemps n'arrive pas trop tôt, ils pourront charroyer pour une couple de semaines. Cela aide toujours un peu. Espérons que les travaux dans les chemins ne manqueront pas cette été.

IN MEMORIAM

Dédié à Mme Ferdinand Mador (née Florina Lebrun) décédée à Moonbeam, le 13 décembre 1929, à l'âge de 36 ans et 6 mois:

C'est donc fait, chère parente, le sacrifice est consommé, et tu as franchi le seuil lumineux de l'éternité. Sur cette tombe entr'ouverte où nos regards s'abaissaient que pouvions-nous dire, sinon, que la mort de cette terrible faucheuse, en enlevant prenait une part de nous-même.

Oh! qu'il nous soit permis de lever un peu le voile, et de faire revivre faiblement les souvenirs, les pensées, les sympathies qui se pressent dans nos coeurs.

Ta mort nous a causé bien des peines amères, souvenir si plein de douceurs, qui ne s'effaceront jamais. Hélas nous avons de bien belles consolations, la belle mort que tu as faite, souffrances épouvantables endurées avec résignation chrétienne, tu as toujours été une mère modèle et ceux dont tu as entourés de tes bons soins maternelles ne pourrent jamais remplacer ce vide qui existe depuis que tu les as quittés, mourir martyr, et munis des sacrements de notre sainte religion. Le bon Dieu n'est pas un tyran, son beau ciel est fait pour des âmes comme la tienne et c'est bien là que nous voulons te voir.

Il a fallu faire appel à toutes nos convictions religieuses pour accepter sans fléchir la douloureuse épreuve, car c'est la deuxième fois dans huit mois que Jésus frappe à notre porte. Le sacrifice de la vie est le sommet de l'héroisme, et il devait auréoler le front de nos chers dsiparus. Vendredi le 13 décembre, à dix heures de l'avant-midi, sous la grâce d'une dernière absolution et au murmure des prières des agonisants, elle rendait le dernier soupir. Exposée dans sa tombe, elle semblait sourire, au défilé pieux qui venait pour son âme égréner des Ave. Nous, les parents et ses amis, se groupérent pour lui rendre un dernier hommage dans une ardente prière, afin de lui témoigner leur parfaite reconnaissance.

Les cloches sonnèrent, lugubres et lentes, elle pleurait aussi malgré leur dur métal et le triste cortège s'éloigne lentement, alors que du ciel hivernal la neige tombe muette et blanche. Les parents et les amis escortent silencieux, et triste la dépouille mortelle. Et pendant que s'égrènent les dernières notes du glas mélancolique, des larmes chaudes tombent de tous les yeux. Pour la famille en deuil cette bienveillante sympathie, a adoûci un peu l'immense douleur causée par la mort de cette chère personne. Ces enfants inconsolables vivront désormais avec la certitude que donne la foi. Se revoir un jour dans ce beau ciel que le bon Dieu nous a gardé. Si triste que soit la mort, l'espérance lui donne des ailes, et puisqu'il faut voir mourir, il est doux de croire qu'on verra revivre.

R. I. P.

BOURGET

14 mars 1930

Baptêmes.—

Marie Andréa, Réjeanne Hélène, née le 26 février, enfant de M. et Mme Henri Rozon (née Albutine Lefèvre). Parrain et marraine, M. et Mme Henri Lefèvre, grands-parents de l'enfant.

Joseph, Raoul, Royal, né le 27 février, enfant de M. et Mme Charles Boulerice née Fabiana Jobin. Parrain, Raoul Lefèvre; Marraine, Mlle Aline Jobin.

Marie Desneiges Huguette, née le 1er mars, enfant de M. et Mme Noël Drouin, (née Dolora Demers). Parrain et marraine, M. et Mme Olivier Delisle.

Marie, Rita Constance, née le 2 mars, enfant de M. et Mme J.-L. Morin (née Aurore Chénier). Parrain et marraine Robert et Thérèse, Morin soeur et frère de lenfant.

Perdue. —Une montre-bracelet en or blanc avec bracelet de cuir a été perdue aux environs de la station dernièrement. Veillez retourner à Mlle Simonne Richer d'Hammond.

VA ET VIENT

M. René Viau, du Collège Bourget, Rigaud, était chez lui jeudi dernier.

Mlle Valéda Guindon de Gatineau, visite les familles P. Guindon et T. Perron.

Mlle Louise Valade est revenue de Montréal où elle a passé quelques jours.

M. Philippe Tassé a assisté aux funérailles de son beau-fère, M. Grosbeau, de Gladstone, Mich.

M. Amédée Bougie est en voyage à Escanoba, Mich.

Mlle Thérèse Ladonde, de Plaisance passe une quinzaine chez sa tante Mme A. Lalonde.

M. et Mme J.-B. Coderre et leurs enfants sont en vacances pour une quinzaine à Sainte-Elisabeth d'Upton

Mlle Ruby Gagnon, inst. à Navan, était parmi les siens imanche.

M. Mme Moïse Sicard recevaient un groupe de parents et d'amis, samedi, le 2 mars.

M. et Mme Omer Labrosse, de Cyrville, ont passé la fin de semaine dans leurs familles.

Etaient de passage à Ottawa, cette semaine: M. et Mme Léandre Potvin, Mme Trefflé Lavoie.

Mlle Hélène Lalonde est partie pour l'hôpital du Sacré-Coeur, Hull, où elle doit suivre les coeurs de garde-malade.

PARTIE DE CARTES.— Ce fut un vrai succès que la partie de cartes organisée par les dames de Ste-Anne assistance nombreuse, bon programme musicale, réveillon, et magnifiques prix.

Les prix furent gagnés. — par Mlle line Blais $250 en or prix d'entrée; don de la Banque Canadienne Nationnale. 1er prix des dames. Plateaux gagné par Mlle Cécile Hurtubise don de Mme Thibaudeau. —2ième prix Camisole de soie gagnée par Mme Omer Labelle don de Mme T. Perron. —3ième prix. Service à salade, gagné par Mlle Léona Laroche, don de Mme Jules Potvin. —4ème prix. Gagné par Mme Trefflé Lavoie, serviettes, don de Mme. M. Chénier. —5ème prix. Stella Boileau, don de Mme Léandre Potvin. —6ième prix Crucifix gagné par Mme Jules Potvin, don de Mme Jos Marcil.

Prix des hommes. 1er prix. Plateau don de Mme J.-B. Goderre, gagné par M. Xiste Gagné. —2ème prix. Pipes, gagné par M. Jos Marcil don de Mme Beloni Yelle. —3ième prix. Col, gagné par Jean Louis Marcil, don de Mme C. D. Bonhomme. —4ième prix. Pot à lait, don de Mme Anselme Bélanger, gagné par Ovila Lavoie. —5ième prix. Vase à fleur, gagné par Aurélien Lalonde don de Mme W. Gagné. —6ième prix. Jean Pierre Labelle, don de Mme Eu. Potvin.

Un prix, don de Mme Louis Gagné, fut gagné par Mlle Lucienne Thivierge pour les personnes qui n'ont pas joué aux cartes.

PROGRAMME MUSICAL.— Duo —Mlle A. Landry et E. Lalonde. II Chant —Mme Omer Labelle. III Danse de fantaisie. —Anatol Gendron IV Chant —Mlle Flore Bonhomme, au piano Mlle M. A. Bonhomme, violoncelle, M. Guy Auger. V Pièce —M. Charles Boulerice et Donat Goulet. VI Duo —Mlle A. Landry, Mme A. Lalonde. VII Soirée de Mardi Gras par M.M. Charles Boulerice, Omer Labelle, Réné Labrosse J. B. Bougie, Albert Laroche, Xiste Gagné Guy Auger, Gérald Boileau, Donat Goulet, Jules Potvin.

M. le curé, Mme la présidente et les autres dames organisatrices remercient toutes les personnes qui ont bien voulu contribuer aux succès de cette soirée, soit par assistance ou offrande de prix.

Décès. —Jeudi, le 6 mars est décédé subitement M. Jos Cardinal. Nos sympathies à la famille.

MONTEBELLO

15 mars 1930

M. et Mme Joseph Bédard qui ont passé à Ottawa chez leur fils sont de retour au village depuis le 3 mars

Mlles Paré et Carbonneau de Montréal, ont donné des cours sur l'art culinaire ainsi que sur ouvrage de fantaisie.

SPORT

CAMBRIDGE SE VENGE D'OXFORD

LES VIEUX ENNEMIS SE RENCONTRENT DANS LEUR TOURNOI ANNUEL. — BRILLANTS SUCCES DE CAMBRIDGE.

LONDRES— Cambridge a triomphé d'Oxford par neuf à trois dans leur 62e tournoi athlétique annuel qui eut lieu samedi après-midi à Stambord Bridge.

C'était la cinquième victoire consécutive de Cambridge et sa trente et unième depuis l'inauguration du tournoi. Les points ne se comptaient qu'en première place.

Une foule de 10,000 personnes ,dont M. Baldwin, ancien premier ministre anglais, fut témoin des épreuves.

LES RESULTATS

100 verges — 1— L. Rinkel, Cambridge; 2— J. Andrews et Gonin d'Oxford, ex aequo. Temps, 10.1 sec.

Un mille — 1— J. Cornes, Oxford; 2— T. Bryan, Cambridge. Temps, 4 m. 22.4sec.

120 verges avec abstacles — 1— Tisdall, Cambridge; 2— W. Thring, Cambridge. Temps, 15.8 sec.

Lancer le poids — 1— J. Wallace, Cambridge; 2— Tisdall, Cambridge. Distance, 40 pieds 11 pouces.

Saut en longueur — 1— Devans, Cambridge. Distance, 23 pieds 3 pouces.

220 verges — Sartain, Cambridge; 2— A. Smith, Oxford. Temps, 22.6 sec.

TISDALL BRILLANT

Quart de mille:— 1— L. Neame Cambridge; 2— Cradock, Watson, Oxford. Temps, 51 secondes.

Saut en hauteur:— 1— C. Gordon Oxford, six pieds; 2— T. Moll, Cambridge, 5 pieds, 8 1-2 pouces.

220 verges avec obstacles:— 1— Tisdall, Cambridge; 2— Dobree, Oxford. Temps, 25.3 secondes.

Trois milles:— J. Pumphrey, Oxford; 2— C. Mabey, Oxford. Temps, 14 min. 58.6 sec.

Saut à la perche:— 1— P. Ogilvie, Cambridge, 11 pieds 6 pouces; 2— F. Jacquard Smith et H. Payley, Oxford, 10 pieds 6 pouces.

Demi-mille:— 1— M. Gutteridge, Cambridge; 2— W. Wentworth, Oxford. Temps, 1.58 1-5.

PARTIES DE LA LIGUE ANGLAISE

SHEFFIELD REPREND LA TETE DE LA LIGUE ANGLAISE. — LA COURSE EST DES PLUS INTERESSANTE.

LONDRES. — Sheffield Wednesday, supplanté il y a quelques jours, en première place de la ligue de football d'Angleterre, a repris le trône samedi, par suite de sa victoire sur Newcastle, tandis que Derby Country annulait avec Manchester United. Sheffield et Derby sont égaux au point de vue des parties, mais le premier a une légère marge quant aux buts. Aston Villa a triomphé de Huddersfield par 5 à 3.

Les meneurs de la deuxième division ont conservé leurs positions relatives.

Voici les résultats:—

Première Division

Arsenal, 1; Birmingham, 0.
Aston Villa, 5; Huddersfield Town, 3.
Bolton Wanderers, 0; Liverpool, 2.
Burnley, 3; Blackburn Rovers, 2.
Derby County, 1; Manchester United, 1.
Everton 1; West Ham United, 2.
Leeds United, 2; Sheffield United, 2.
Manchester-City, 3; Grimsby Town, 1.
Portsmouth, 3; Leicester City, 0.
Sheffield Wednesday, 4; Newcastle United, 2.
Sunderland, 3; Middlesbrough, 2.

Deuxième Division

Bradford-City, 1; Millwall, 1.
Bristol-City, 0; Bradford, 0.
Cardiff-City, 1; Tottenham Hotspurs, 0.
Charlton Athletic, 1; Bury, 2.
Hull-City, 1; Chelsea, 3.
Notts County, 3; Barnsley, 0.
Preston North End, 2; West Bromwich Albion, 2.
Reading, 1; Blackpool, 1.
Stoke-City, 6; Nottingham Forest, 0.
Swansea Town, 2; Southampton, 2.
Wolverhampton Wanderers, 1; Oldham Athletic, 1.

Troisième Division
Sectiondu Sud

Bournemouth et Boscombe, 4; Merthur Town, 2.
Chrystal Palace, 3; Clapton Orient, 0.
Exerter-City, 1; Brighton et Hove, 4.
Fulham, 6; Watford, 1.
Gillingham, 1; Brentford, 3.
Luton Town, 5; Plymouth Argyle, 2.
Northampton Town, 6; Bristol Rovers, 1.
Norwich-City, 10; Coventry-City, 2.
Queen's Park Rangers, 4; Newport County, 1.
Southend United, 3; Swindon Town, 1.
Walsall-Torquay United, remise.

Section du Nord

Accrington Stanley, 0; Port Vale, 2.
Chesterfield, 3; Carlisle United, 1.
Darlington, 4; Barrow, 0.
Doncaster Rovers, 4; Wigan Borough, 2.
Halifax Town, 1; Crewe Alexandra, 3.
Hartlepools United, 5; Wrexham, 0.
Lincoln-City, 4; Nelson, 1.
Rotherham United, 2; York-City, 5.
South Shields, 1; New Brighton, 2.
Tranmere Robers, 3; Southport, 1.
Rochdale, 3; Stockport County, 1.

LE RUGBY DANS LE ROYAUME-UNI

CARDIFF REMPORTE UNE VICTOIRE DECISIVE. — STE-HELENE PERD.

LONDRES. — Voici les résultats des parties de rugby jouées samedi dans les îles britanniques:—

LIGUE DE RUGBY

Bramley-Hunslet, remise.
Broughton Rangers, 2; Wigan, 6.
Dewsbury-Hull, Kingston-Rovers, remise.
Featherston Rovers—Brandford Northerns, remise.
Huddersfield, 34; Castleford, 5.
Keighley, 8; Halifax, 2.
Oldham, 8; Wakefield Trinity, 13.
Leeds, 3; York, 10.
Rochdale Hornets-Leigh, remise.
Hull-Batley, remise.
Salfrod, 11; Ste-Hélène, 2.
Ste-Hélène Rec's, 11; Widnes, 5.
Warrington, 36; Barrow, 5.
Wigan Highfield, 6; Swinton, 9.

UNION DE RUGBY

Blackheath, 10; Birkenhead Park, 24.
Richmond, 9; Chatham Services, 0.
Abertillery, 8; Pontypridd, 0.
Bristol, 11; Plymouth Albion, 6.
Bedford, 7; Cheltenham, 17.
Cardiff, 35; Glamorgan League, 3.
Devonport Services, 0; Torquay Athletic, 3.
Gloucestre, 6; Old Blues, 6.
Leicester, 31; Percy Park, 3.
Llanelly, 5; Newport, 3.
Northampton, 4; Bath, 8.
Neath, 37; Maesteg, 0.
Penarth, 15; Edgware, 3.
Swansea, 14; Aberavon, 8.
Portsmouth Services, 3; Coventry, 3.
Stewartonians, 18; Edinburgh Institution, 0.
West of Scotland, 13; Edinburgh Wanderers, 13.

VARSITY VAINQUEUR

Varsity, de Toronto, a enlevé le championnat intermédiare de l'Union intercollégiale en triomphant du collège Bishop, par 4 à 1, dans la partie décisive jouée ici samedi après-midi.

LIGUE CANADIENNE

Galt	3	Brantford	1
Kitchener	7	Guelph	5

SÉRIES JUNIOR

Rideau	3	Montréal	1
Elmwood	5	Fort William	1

Rideau gagne la série par 4 à 3.

Elmwood gagne la série par 8 à 1.

LIGUE AMÉRICAINE

Springfield	5	Providence	
New-Haven	2	Boston	1

W. HAGEN PREND LA MESURE DE KIRKWOOD

MELBOURNE, Australie:—Walter Hagen, golfeur professionnel des Etats-Unis qui est en voyage en Australie, a pris la mesure de Joe Kirkwood, expert australien habitant maintenant les Etats-Unis, dans un match intéressant disputé ici samedi.

A la conclusion du parcuors de 36 trous, Hagen avait une marge de deux trous.

L'ECOSSE GAGNE

GLASGOW, Ecosse:—L'Ecosse a battu l'Angleterre par 1—0 dans une partie de football internationale jouée samedi au parc Hampden.

ELFORD L'EMPORTE

LONDRES:—Ilford a triomphé des Nomades du Nord, par 4 à 2, dans la reprise d'une partie nulle de la série mi-finale de la coupe amateur d'Angleterre.

PERKINS CHAMPIONS

HAMILTON, Bermudes:—T.-P. Perkins, de New-York, ancien champion amateur britannique, a enlevé le championnat amateur des Bermudes, grâce à sa victoire de 2 et 1 sur Pennington Miller Jones, aussi de New-York, dans la finale de 36 trous jouée samedi.

LA COURSE EST TRÈS SERRÉE AU LITTORAL

Voici le classement des clubs de la ligue du Pacifique en date du 15 mars:

	G.	P.	N.	Pr	Cre	Pts
Vancouver	18	8	8	79	42	44
Portland	19	9	6	56	32	44
Seattle	14	12	8	73	54	36
Victoria	5	27	2	41	121	12

UNE TROUPE D'ÉCOSSE VIENT AU CANADA

VANCOUVER:—L.-A. Pete, de Montréal, président de la ligue de football Nationale ,a fait savoir que les Rangers de Glasgow entreprendront cet été un voyage au Canada, avec la sanction de l'As'sociation de football du Dominion.

Il est question de monter une exhibition avec l'Arsenal de Woolwich, qui sera alors en voyage aux Etats-Unis.

ABBE COX VICTIME D'UN GRAVE ACCIDENT

WINDSOR:—Abbie Cox, gardien de buts de Windsor, sera au repos dans le plâtre pendant plusieurs mois par suite d'un pénible accident dont il fut victime dans la joute de vendredi avec Détroit.

Venant en collision avec Bobby Con nors, avant de Détroit, Cox se fractura le bas de la colonne vertébrale.

LIGUE D'IRLANDE

BELFAST:—Voici les résultats des parties de football jouées samedi dans les séries de la coupe de Belfast:

Glentoran	1	Portadown	0
Derry-City	5	Larne	0
Glenavon	1	Bangor	1
Newry Town	0	Distillerie	5
Belfast Celtic	1	Cliftonville	1
Ballymena	2	Linfield	2
Ards	2	Coleraine	1

AIGLES GAGNENT

NEW-Haven— Les Aigles ont conservé leur maigre chance de participer au détail de la ligue Américaine en battant les Tigres de Boston par 2 à 1 dans une joute très serrée.

INTERNATIONALE

Buffalo	4	Nnagara	3
Cleveland	4	Hamilton	3
Cleveland	2	Détroit	1

ASS. AMÉRICAINE

Duluth, 6; St-Paul, 0.
Kansas-City, 1; Tulsa, 1.

WINDSOR

14 mars 1930

Dimanche dernier, il y eut dans l'église paroissiale de l'Imaculée Conception rue Wyandotte, la messe spéciale à 8 heures et communion générale des ligueures du Saint Nom de Jésus. Le R. P. Dignan, curé, célébra la sainte messe. Après l'office divin les ligneures invitées par le R. P. curé au prône descendirent dans la spacieuse salle paroissiale du sous-sol de l'église pour y prendre le déjeuner et entendre deux conférenciers distingués. Le Juge Lajoie, de Détroit et M. Robert Gauthier, Inspecteur des écoles des comtés de Kent et d'Essex.

Présidait l'assemblée M. Joseph Laforest de la ligue du Saint Non de Jésus. Sur l'estrade nous remarquions à ses côtés M. Clarence Ouellette secrétaire. Outre les orateurs de circonstance: Georges Jannisse, l'Avocat Ferraci, D. Gour, Eugéne Ouellette, Thomas Cada J. Keer, N. Lyne T. Segun de Seguin et frères imprimeurs J. Adam et autres.

D'autres discours ont été prononcés par l'Avocat Ferrari ,T. Cada, J. Keer N. Lyne, T. Seguin, D. Gour, et Georges Jannisse, ce dernier dans les deux langues officielles comme l'a fait à sa louange le vénérable M. J. Keer, écossais.

STURGEON FALLS, ONT.

15 MARS, 1930.

Mme Noé Mantha, Mlles H. et S. Deschâtelets, MM. Z. et R. Deschâtelets passèrent les jours gras à Lavigne, chez Mme Wilfrid Pelland et chez M. Siméon Dubeau. Ils assistèrent à la séance jouée à la salle paroissiale de Lavigne, le mardi gras. Ils sont revenus emportant un bon souvenir de ce voyage, qu'ils ont bien goûté.

Le dimanche gras un groupe de parents et d'amis se réunissait chez Mme Wilfrid Pelland, de Lavigne, pour y prendre le souper. On y remarquait: Mme Noé Mantha, Mlles H. et S. Deschâtelets, MM. Z. et R. Deschâtelets ainsi que M. et Mme Rodolphe Pelland, tous de Sturgeon Falls. De Lavigne on remarquait: Mme W. Pelland, MM. J. Pelland, P.-E. Pelland, M. Pelland, Mlles A. Cousineau, L. Dauphin et S. Pelland. Après un souper plein d'entrain où chacun fit de son mieux, tous se rendirent chez M. Siméon Dubeau pour y passer la veillée.

A ce groupe se joignirent: M. et Mme Schryer, M. et Mme Guindon, M. et Mme Geo. Gendron, M. Arthur St-Onge, M. F. Guertin et M. J. Deschâtelets, de Sturgeon Falls, ainsi que Mlles A. Roberge et C. Cornellier, MM. R. Lamarche, R. et C. Chrétien, A. et R Roberge et E. Rivet.

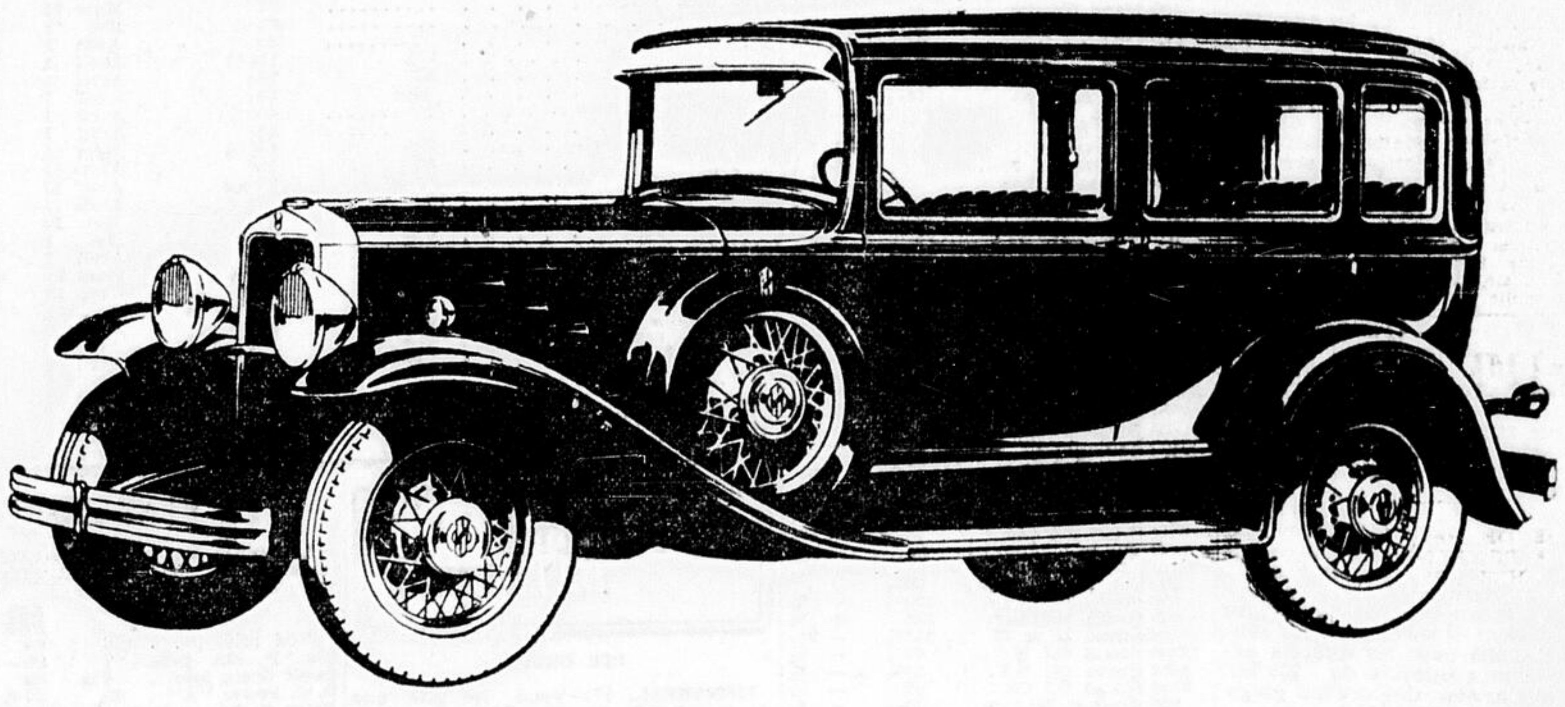
Il y eut chant et musique. A minuit un savoureux goûter fut servi par Mme S. Dubeau et Mme R. Pelland. On s'amusa très ferme et ce ne fut qu'à la pointe du jour que l'on se sépara, emportant un bon souvenir de cette agréable soirée.

EMBRUN

13 mars 1930

M. Orphyr Ménard, de Montréal était de passage chez ses parents il y a quelque temps.

GRATIS! GRATIS!



UN AUTOMOBILE DE VOTRE CHOIX

Parmi les 4 marques suivantes

DURANT - CHEVROLET - WHIPPET - FORD

Afin de répandre le journal davantage, Le Droit offre à ses lecteurs et amis, l'occasion de gagner un automobile absolument gratis.
Voici une offre unique que vous ferez bien de saisir, car elle est si avantageuse pour vous qu'elle ne saurait être répétée.

PAS D'ARGENT A DEBOURSER
PAS DE CASSE-TETE A RESOUDRE
PAS DE RISQUES A COURIR

Ce n'est pas un concours où vous pourriez être éliminé par d'autres concurrents.

VOULEZ-VOUS GAGNER?

C'est un moyen que prend Le Droit pour mieux faire connaitre et aimer son journal parmi les Canadiens-français. C'est pourquoi les conditions sont mises à la portée du plus grand nombre.

Remplissez le coupon ci-dessous aujourd'hui.

- COUPON -

LE DROIT
Service de Propagande
Casier 554
Ottawa

Messieurs:

Veuillez m'indiquer comment je puis gagner gratuitement un automobile DURANT — WHIPPET — CHEVROLET — FORD.

Mon nom
Mon adresse
Mon âge
Mon occupation

Finance-Commerce-Industrie

PERSPECTIVES DE RÈGLEMENT DE CARON INC.

Une assemblée récente des obligataires. — Rapport très détaillé a été soumis aux intéressés.—On songe a former une nouvelle compagnie.

UN DIVIDENDE

MONTREAL, 17.— Une assemblée des porteurs d'obligations de Caron Frères a eu lieu la semaine dernière. C'est la dernière assemblée de ces porteurs de titres jusqu'une nouvelle compagnie va être constituée qui n'aura plus d'obligations mais simplement des actions. Le transfert des biens de la compagnie Caron Frères, Inc., sera fait à une compagnie nouvelle formée des obligataires. Des lettres patentes ont été demandées pour la nouvelle entreprise.

Lors de cette assemblée le comité de protection des porteurs d'obligations 7 p. c., première hipothèque de Caron Frère, Inc., a soumis un rapport dont nous donnons les grandes lignes.

"Certaines obligataires nous écrivent et nous disent. Vendez tout et le plus tôt possible. Certes nous ne demandons pas mieux à condition de rencontrer des acheteurs sérieux. Or, il ne s'en présente pas et nous n'allons pas, sous prétexte de nous en débarrasser et de régler vite une affaire longue à terminer, abandonner nos biens à des prix ridicules. Ce qu'il nous reste à faire, c'est de garder ces biens tant que nous n'en trouverons pas un prix suffisant, de les administrer, d'encaisser et de partager les revenus entre les obligataires."

Le transfert des biens de Caron Frères, Inc., n'a pas été fait encore définitivement "n'ayant pu, dit le rapport, jusqu'ici réaliser suffisamment pour régler certaines créances ayant priorité sur les obligations. Ces créances sont? (a) Les emprunts contractés à la Banque provinciale depuis la liquidation; (b) les coupons d'intérêt payés il y a quelques années par la Banque Canadienne Nationale; (c) les frais et honoraires d'administration et de liquidation. Les emprunts à la banque ne se totalisent plus qu'à $173,961, soit une réduction de $115,-446. Nous restons encore en possession d'un actif mobilier suffisant pour régler complètement cette créance et les frais de liquidation: L'actif mobilier, en effet, se totalise à $344,298.

"Dans l'affaire des coupons d'intérêt, nous en sommes arrivés au règlement suivant. Nous sommes entrés en négociations avec la Banque Canadienne Nationale et avons obtenu sur sa créance totale qui s'élève à $154,757 dont $130,371 pour les coupons et $24,386 pour les intérêts accumulés, une réduction de $39,757. Nous pouvons donc aujourd'hui régler cette affaire por $115,000."

Le rapport du fiduciaire établit que le surplus des recettes sur les déboursés du 13 août 1927 au 31 janvier 1930 a été de $5,798 pour la Compagnie Immobilière Caron et Caron Frère, Inc. La gestion de l'usine du 1er janvier au 31 janvier 1930 a donné des recettes de $11,818 mais làdessus on a payé des comptes divers pour $35,580 et on a fait des versements sur l'emprunt de banque pour la somme de $75,446 ce qui fait qu'il reste un solde de $791, en banque.

"Qu'elles sont les perspectives d'avenir? Nous espérons réaliser par la vente de l'actif mobilier qui nous reste, des fonds suffisants pour rembourser les emprunts bancaires contractés par le fiduciaire et couvrir les frais de liquidation. Ces montants réglés, voici ce qu'il nous restera:

(A) 74 p. c. des actions de la Bleury Concord, Onc., actions que nous avons déjà évaluées à $444,641; (B) L'usine de la Longue-Pointe qui figure à nos livres pour $790,000; (C) ropriété Péloquin, 20,000; (D) Propriété à Westmount, $9,000. D'ici à ce que nous avons vendu nous pouvons espéré toucher: D'une part, à l'usine de la Longue Pointe. Le loyer nous rapporte actuellement $49,022. Il nous reste un espace qui pourrait nous rapporter environ $9,500, soit en tout $58,522. De ce revenu global il faut déduire les frais d'administration et d'entretien, chauffage, taxes, assurance, etc, en tout $22,261 par année laissant un revenu net de $36,261. Lorsque nous serons rentrés en possession de notre immeuble de la rue Bleury, nous recevrons de ce chef au moins $30,000 par année. Notre revenu total se chiffrera donc à plus de $66,000 par année soit l'équivalent, déduction faite des frais d'administration de ces immeubles de près de 5 p. c. par année sur les actions de la nouvelle compagnie."

Le niveau du marché

NEW-YORK, 17. — Cotes moyennes des titres représentatifs des groupes industriels, ferroviaires et d'utilités publiques de la Bourse de New-York:—

	50 Ind.	20 Ferr.	20 Ut. P.
Samedi	181.8	134.7	244.0
Vendredi	182.6	135.5	246.4
Il y a une semaine	183.7	136.2	249.3
Il y a un an	223.5	134.5	214.7
Il y a deux ans	153.1	124.2	135.9
Il y a trois ans	111.4	111.5	104.4
Maximum, 1930	185.6	140.3	251.6
Minimum, 1930	166.5	128.1	207.9

Affaires totales: 1,530,700 titres.

CURB DE MONTRÉAL

SAMEDI 15 MARS

Ventes	Valeurs	Ferm.	Diff.
825	B. A. Oil nouv.	18½	— ½
830	B. A. Oil	36	— ¼
25	Beauharnois	10	
20	Can. Dredge	33½	+ ½
95	Dist. Seagrams	8½	
40	Hi. Walker	9	
1,130	Imp. Oil	24¾	— ½
153	Int. Pete.	20	
207	Imp. Tobacco	9¾	— ¼
5	Int. Util. "A"	42½	
315	Int. Util. "B"	15	— ⅜
1,500	Ass. Oil and G.	1.05	— .02
1,800	Commonwealth	.40	.01
1,750	Dalhousie	1.45	+.05
220	Home Oil	8.90	
	MINES		
1,400	Abana	1.05	— .05
350	Noranda	59.75	
50	Siscoe	.36	

W. C. PITFIELD & COMPANY
Banquiers en Valeurs
Siège Social: Montréal
BUREAU D'OTTAWA
56 rue Sparks - Téléphone Queen 6518
VANCOUVER TORONTO QUEBEC SAINT JEAN HALIFAX LONDRES, ANG.

BOURSE DE NEW-YORK

FERMETURE DE SAMEDI

Ventes	Valeurs	Ferm.	Diff.
500	Air Reduction	133½	— 1⅛
4600	Allegheny Corp	30⅞	+ ¼
3300	Allis-Chalmers	63¾	+ ⅛
100	Allied Chemical	271¼	+ 3¼
6700	Am Can	140¾	+ ⅛
100	Am Car & F	78¼	— ⅞
	Am & Fgn Power	85⅝	— 1⅜
300	Am Locomotive	94½	— ½
8600	Am Power & L.	104½	— 1¾
1200	Am Smelting	70⅝	.....
100	Am Sugar	63½	.....
2000	Am Tel & Tel	236	— 1⅞
300	Am Waterworks	103¼	— 1
12200	Anaconda Cop	70⅝	+ ⅛
100	Atchison	232¼	— 2⅝
800	Atlan Ref Co	46½	— 1⅛
100	Am Bank Note	87¼	— ¾
500	Baldwin Loco	34⅛	— ⅛
500	Balti & Ohio	117	— ½
8200	Bethlehem Stl	99¾	— ⅝
2700	Borden Co	71¼	— ⅛
1200	Briggs Mfg	95¾	+ 3⅛
17000	Byers A M	95¾	+ 3⅛
1900	Bendix	43⅞	— ½
1200	Com W & Sou	16⅞	+ ⅛
1100	Canada Dry	72	— 1
500	Canadian Pac	203½	+ ¾
800	Cerro de Pasco	58	+ ⅛
700	Chesa & Ohio	225	— 2
9000	Chrysler	37½	— ¼
800	Coca Cola	153½	+ ½
1900	Columbia Carbon	189	+ ½
5900	Columbia Gas	90⅛	— ⅜
11200	Columbia Gram.	28⅛	+ ¼
1100	Congoleum	17⅛	
6500	Con Gas	118½	— 1¼
7600	Contin Can	65⅞	— ⅛
1000	Corn Products	93	— 1⅛
300	Crucible Steel	85	+ 1
10600	Curtiss Wright	11¼	
1800	Curtiss Wr. "A"	17⅞	
1100	Davison Chem	41	
300	Du Pont	129¼	+ ¾
1000	Erie Railroad	56⅛	— ¾
2700	Fox Film	34	— ½
1700	Freeport Texas	44½	— 1¼
3700	General Food	50	+ 1
1300	Gen Asphalt	61⅜	— ⅜
33300	Gen Electric	[illegible]	— ½
14700	General Motors	44½	— ½
200	Gen Ry Sig	93	
500	Gold Dust	42½	— ½
600	Goodrich	47¾	— ½
1700	Goodyear Tire	88¾	— 1⅛
800	Graham Piage	9⅝	— ⅜
200	Granby Mining	53	— 1⅛
300	Great North prio.	97⅛	
4100	Houston Oil	81⅝	+ ½
600	Howe Sound	36	+ ⅜
1200	Hudson Motors	54½	— ⅜
500	Hupp Motors	21	
2700	Int Harvester	90	— ⅜
11000	Inter Nickel	38¾	+ ⅛
500	Inter Paper	27⅝	— ¼
21800	Int Tel & Tel	64⅝	+ ¾
5800	Ken Copper	54⅞	+ ⅛
1100	Lambert Co	106¾	
3900	Loew's Theatre	74	— 1
400	Mack Trucks	81	
500	Missouri K & T	54¼	+ ⅜
200	Missouri Pacific	93	— ½
9500	Montgomery Ward	43⅝	— ½
2600	Murray Corp	19½	— ⅛
300	Nat Air Tps	18½	
300	Nash Motors	48¼	— ⅛
700	Nat Biscuit	85¾	— 1¼
3500	Nat Cash Reg	78	+ ⅜
2000	Nat Dairy Prod	49¾	+ ⅛
300	National Dist	35¾	— 1⅛
2000	Nat Pow & Light	45⅜	+ ⅜
1400	New Haven	122¼	+ ¼
700	New York Central	181	— 1
2000	North Amer Co	115⅛	— 1⅜
500	Pac Gas & El	65	— 1½
14000	Packard Motors	21¼	+ ⅛
10200	Paramount Fam	68⅝	— 1⅛
1100	Pennsylv. R.R.	81	— ¼
2000	Phillips Pete	36⅞	+ ⅛
2300	Public Ser Corp	94¾	— ⅜
200	Pullman	81½	— ⅛
38400	Radio Corp	50	— ⅛
4000	Radio Keith	35¼	+ ¼
100	Reading	121⅜	— 2⅝
3200	Reamington Rand	38¾	— ¾
300	Reo Motors	13¼	
100	Rep I & S	74¾	
500	Shell Union Oil	23⅛	— ¼
2500	Sears Roebuck	88¾	+ ¾
15200	Simmons Bed	54⅞	+ 1⅜
9100	Sinclair Cons	27	— ½
3500	Skelly Oil	33⅛	+ ⅛
400	South Cal Edsion	60⅞	
200	South Pacific	120½	— ¾
500	South Railway	126	+ ⅞
1500	Stand G & El	113½	— 2¼
13200	Stand Oil N.J.	65⅛	— ⅜
3500	Stand Oil N.Y.	33⅞	— ⅛
3100	Stand Oil Cal	62⅛	— ⅜
500	Stewart Warner	39⅞	— ⅜
400	Studebaker	42¼	
48000	Stand Bds	23⅛	+ ⅜
2500	Texas Gulf Sulp	59⅞	— ¼
3100	Texas Corp	54¼	— ⅛
2200	Timken	81½	— ½
5600	Un Gas Improv	36½	— ½
2500	Union Carbide	93⅜	— 1¼
2300	United Aircraft	64¾	— ⅝
5900	United Corp	38	— ⅜
1000	U S Cast I Pipe	31¾	— ¼
600	U S Ind Alcohol	106½	— 1
2000	U S Rubber	27¼	+ ⅛
18500	U S Steel	179¼	— ½
2700	Van Steel	91	+ ⅛
9200	Warner Bros	69⅛	— ½
200	West Maryland	25¾	— ⅛
6900	Westinghouse	182¼	— 3¼
300	Woolworth Co	64½	— ¼
2300	Yellow Cab	20⅞	— ⅞
4300	Youngs. S & T	138¾	+ ½

CURB DE NEW-YORK

Valeurs	Offre	Dem.
Am Superpower	28¾	28⅞
Durant	4½	4⅝
Elec Bond & Sh	98	99
Ford Motor of Can "A"	32½	32⅞
Fox Theatre "A"	7⅝	7¾
Gen Baking prio	40½	40¾
Gulf Oil	146	148
Hiram Walker	8¾	9⅛
Hudson Bay	12	12¼
Humble Oil	99½	99⅞
Imperial Oil	25⅛	25¼
Int Petroleum	20⅛	20¼
Noranda	39⅛	39½
Stand Oil Indiana	53⅝	53¾
St Regis Paper	22⅞	23
Cities Service	38¼	38⅜
Niagara Hudson	14⅝	14¾
Golden Centers	5¼	5½
C P R	52½	52¼

Bourse de Montréal

SAMEDI, 15 MARS, 1930.

Ventes	Valeurs	Ferm.	Diff.
65	Abitibi	29½	
30	Abitibi prio.	80	+ ½
100	Alberta Grain	21	
100	Alberta Gr. prio.	90	
5	Asbestos	3	
80	Asbestos prio.	15	+ 1
8	Atlantic Sugar	8	
58	Bell Telephone	155	
85	B. C. Packers	7	
754	Brazilian	39	+ ⅛
200	B. E. Steel	1¾	
531	B. E. Stl 2e prio.	4½	
320	B. C. Power A	37½	— ⅛
38	B. C. Power B	17	
80	Canada Brewing	7⅛	
70	Canada Bronze	50	
710	Canada Car	26	— ¼
350	Can Car prio.	30½	+ ¼
103	Can. Cement prio.	93	— ½
10	Can. Forgings B	16	
215	C. I. Alcohol	8¼	— ¼
175	C. I. Alcohol B	7¼	+ ¼
443	C. Pow. and Paper	13¾	+ ⅝
5	Can. Steamship	15	— 1
175	Can. Steam. prio.	65	
75	Cocksh. Plow	19	— ¼
262	Cons. Smelting	225	
981	Dom. Bridge	70	— ⅛
130	Dom. Textile	63¾	— ¼
200	Dryden	10	— ½
396	Famous Players	54	+ 1½
126	Famous Pl. V.T.	49	
15	Fraser	14½	— ½
20	Foreign Power	30	
175	Gen. Steel Wares	11	— 1
55	Gypsum	23⅛	— ⅜
45	Charles Gurd	26	— ½
95	Hamilton Bridge	30	
1995	Int. Nickel	39	— ¼
40	Inter. Power	16	
50	Inter Power prio.	80	
15	L. of the W.	40	— 1
25	C. W. Lindsay	20	
165	Massey-Harris	33	
302	McColl-Front.	22¾	— ½
658	Montreal Power	133	+ 1
45	National Breweries	28	+ ½
50	Nat. Steel Car	62	— 1
50	Ogilvie prio.	125	
251	Power Corporation	70½	
111	Quebec Power	62	— 1
377	Shawinigan	72½	— 1
50	Sherw.-Williams	31	
312	Stl of Canada	45	
20	S. Mau. Valley prio.	82	
25	Simpson's prio.	92½	
75	Viau	10	
5	Viau prio.	81	

DIVIDENDES DÉCLARÉS

Compagnies	Taux annuel	Div. déclaré	Date	Inscription
Gt. Britain & Can. Invest. prio.	5%	2½%	Avril 1	Févr. 28
Nat. Biscuit, com.	$7	$1.75	Avril 15	Mars 20
Can. Wire & Cable "A"	$4.00	$1.00	Mars 15	Févr. 28
" prio.	6½%	1⅝%	Mars 15	Févr. 28
McColl-Frontenac, c.	60c	15c	Mars 15	Févr. 15
Fuller, Geo. A.	....	$4.79	Mai 1	Avril 15
East Koot. Pr. prio.	7%	1¾%	Mars 15	Févr. 28
Inter. Nickel, com.	$1.00	25c	Mars 31	Mars 1
Can. Pac. Rly, prio.	4%	2%	Avril 1	Févr. 28
" com.	10%	2½%	Avril 1	Févr. 28
Cockshutt Plow	$1.50	37½c	Mai 1	Avril 15
Jones Bros. of Canada, com.	$1.20	30c	Avril 1	Mars 17
Agnew Surpass, prio.	7%	1¾%	Avril 1	Mars 15
Belding Cort., prio.	7%	1¾%	Mars 15	Févr. 28
Quebec Power	$2.50	62½%	Avril 15	Mars 27
Walker-Good	$1.00	25c	Mars 15	Févr. 1
Ham. Un. Theatres, prio.	7%	1¾%	Mars 31	Févr. 28
Bank of N. Scotia	16%	4%	Avril 1	Mars 15
Lake Shore Mines	$1.20	30c	Mars 15	Mars 1
Pressed Metals	$1.00	25c	Avril 1	Mars 15
Canada Cement, prio.	6½%	1⅝%	Mars 31	Févr. 28
Can. Gen. Electric prio.	7%	1¾%	Avril 1	Mars 15
Canada Malting	$1.50	37½c	Mars 15	Févr. 28
Weston, Geo., com.	$1.00	25c	Avril 1	Mars 20
Can. Perm. Mtge.	12%	3%	Avril 1	Mars 15
De Forest Cros.	80c	20c	Mai 1	Avril 15
David & Frères "A"	$2.25	56c	Mars 15	Févr. 28
Canada Iron, c.	....	3%	Mai 10	Avril 30
" prio.		6%	Mai 10	Avril 30
Acme Glave, 1er prio.	6½%	1⅝%	Mars 15	Févr. 28
" 2e prio.	6%	1½%	Mars 15	Févr. 28
Inter. Proprietaries "A"	$2.60	65c	Mars 15	Févr. 28
Page-Hersey Tubes, c.	$5	$1.25	Avril 1	Mars 20
" prio.	7%	1¾%	Avril 1	Mars 20
Standard Steel "A" prio.	$3	75c	Avril 1	Mars 15
Can. Bakeries, 1er prio.	$7	$1.75	Mars 15	Févr. 28
" 2e prio.	$7	$1.75	Mars 15	Févr. 28
Winnipeg Electric, prio.	7%	1¾%	Avril 1	Mars 6
Firstbrook Box, prio.	7%	1¾%	Mars 15	Mars 3
Hamilton Cotton, prio.	$2	50c	Avril 1	Mars 15
Woods Mfg., prio.	7%	1¾%	Avril 1	Mars 15
St. Maur. Valley, prio.	7%	1¾%	Avril 1	Mars 14
Dominion Stores	$1.20	30c	Avril 1	Mars 15
Canadian Car, prio.	....	44c	Avril 10	Mars 26
Reliance Grain, prio.	6½%	1⅝%	Mars 15	Févr. 28
Shawinigan	$2.50	62½c	Avril 10	Mars 15
Cookville Co., prio.	4%	1%	Mars 15	Févr. 28
Inter. Petroleum	$1	25c	Mars 15	Mars 1
Melchers Distil.	$2	50c	Mars 15	Mars 1
Oont Loan & Deb.	12%	3%	Avril 1	Mars 15
Belgo Can. Paper, prio.	7%	1¾%	Avril 1	Mars 4
Port Alfred Pulp, prio.	7%	1¾%	Mars 15	Mars 4
Huron & Erie Mtge	8%	2%	Avril 1	Mars 15
Can. Northern Pr., prio.	7%	1¾%	Avril 15	Mars 31
" com.	60c	15c	Avril 25	Mars 31
Northern Ont. Pr., prio.	6%	1½%	Avril 25	Mars 31
" com.	$2	50c	Avril 25	Mars 31
Landed Bkg. & Loan	10%	2½%	Avril 1	Mars 15
Imp. Tobacco, com.	7%	1¾%	Mars 28	Mars 6
" prio.	6%	1½%	Avril 1	Mars 15
Twin City, prio.	$7	$1.75	Avril 1	Mars 12
Central Can. Loan	12%	3%	Avril 1	Mars 15
Jam. Pub. Service, prio.	7%	1¾%	Avril 1	Mars 14
Bell Telephone	8%	2%	Avril 15	Mars 22
Abitibi prio.	7%	1¾%	Avril 1	Mars 20
Can. Gen. Invest.	....	$1	Mars 15	Mars 1
"	....	$1	Mai 1	Avril 15
"	....	$1	Août 1	Juil. 15
Brizilian Tr., prio.	6%	1½%	Avril 1	Mars 15
Noranda Mines	$3	75c	Avril 1	Mars 15
Durant Motors	40c	20c	Avril 1	Mars 10
Nat. Bhewerles, com.	....	40c	Avril 1	Mars 15
" prio.	....	44c	Avril 1	Mars 15
Biltmore Hats, prio.	7%	1¾%	Mars 15	Mars 1
B. C. Power "A"	$2	50c	Avril 15	Mars 31
Can. Forgings "A"	$1.50	37½c	Avril 15	Mars 31
National Steel Car	$2	50c	Avril 1	Mars 20
Penmans, com.	$4	$1	Mai 15	Mai 5
" prio.	6%	1½%	Mai 1	Avril 22
Canadian Oil, prio.	8%	2%	Avril 1	Mars 20
Montreal Cottons, com.	6%	1½%	Mars 15	Févr. 28
" prio.	7%	1¾%	Mars 15	Févr. 28
Montreal Loan	12+1	3+1%	Mars 15	Févr. 28
Dom. Textile, com.	$5	$1.25	Avril 1	Mars 15
" prio.	7%	1¾%	Avril 15	Mars 31
Mitchell, J. S., prio.	7%	1¾%	Avril 1	Mars 14
Niag. Wire Weav.	....	50c	Avril 1	Mars 15
" prio.	$3	75c	Avril 1	Mars 15
Ont. Silknit, prio.	7%	1¾%	Mars 15	Mars 1
Sarnia Bridge "A"	....	50c	Avril 1	Mars 15
" "B"		25c	Avril 1	Mars 15

LES PRODUITS DE LA FERME

LES OEUFS

MONTREAL, 17:—Voici les prix que les marchands de gros demandent aux marchands détaillants:

Frais spéciaux	0.36
Frais extras	0.35
Frais premiers	0.33
Frais seconds	0.30

LE FROMAGE

MONTREAL, 17:—Voici les prix du fromage: le fromage de l'Est est coté de 18 sous 1-2 à 18 sous 3-4 la livre; celui de l'Ouest de 19 sous à 19 sous 1-4 la livre.

LE BEURRE

MONTREAL, 17:—Le marché du beurre est soutenu; voici les prix au gros; le beurre de la Nouvelle-Zélande et le no 1 pasteurisé de crémerie des Cantons de l'Est, 33 1-4 à 33 sous 3-4 la livre. Voici maintenant les prix que les marchands de gros demandent aux marchands détaillants: 37 sous la livre pour les boîtes solides et 38 sous pour les blocs d'une livre.

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 17:—Les prix des pommes de terre ont baissé, celles de la province de Québec sont cotées à $1.28 et celles du Nouveau Brunswick, $1.40 le sac de 90 livres.

FARINE, AVOINE ET FOIN

MONTREAL, 17:—Prix des grains de farine au comptant:

Blé Manitobain no 6	0.90
Blé picotin du Manitoba	0.78
Orge à picotin du Manitoba	0.63
Avoine no 2 c.w.	0.78
Extra no 1 avoine à picotin	0.65
Avoine no 1 picotin	0.60
Avoine à picotin No 2	0.58
Maïs de l'Argentine	0.98

Farine de blé du printemps:—

Première patente, le baril	7.90
Deuxième patente, le baril	7.30
Patente à boulanger, le baril	6.90

En barils, sacs, sur voie, taux de Montréal, moins 10 sous le baril pour argent comptant.

Farine de blé d'hiver:—

Qualité de choix, ua char, en baril, au sac d'occasion: $5.40 à $5.60.

Qualité de choix en lots fractionnels, en baril, au marché: $5.70 à $5.90.

Farine de maïs blanc: en baril, en sac, au détail: 6.50 à 6.60.

Son du Manitoba	$31.25
Gru	33.25
Moulé blanche, extra	38.25

A la tonne, comprenant les sacs, sur voie, f. à b., moins 25 sous par tonne pour argent comptant.

Avoine roulée: sac de 90 lvs, au détail: $3.25.

Foin pressé No 2, extra, de mil	$15.00
Foin pressé, No 2, de mil	$14.00
A la tonne, f. à b., No 3, de mil	$13.00

VOLAILLES MORTES

MONTREAL, 17:—Les prix des volailles restent soutenus:

Poulets de choix	0.33 à 0.41
Poules de choix	0.26 à 0.36
Dindes de choix	0.36 à 0.45
Oisons de choix	0.27
Canards de choix	0.30

Ces prix valent pour les volailles de première qualité. Celles de classe "A" se vendent de deux à quatre sous meilleur marché.

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES

Cours communiqué par la Banque Canadienne Nationale:—

FERMETURE LE 15 MARS, 1930

CABLE MONNAIE	MONTREAL
Taux d'intérêt à New-Yorks	3%
NEW-YORK, dollar	3-16 pr.
ANGLETERRE, livre, câble	4.87
ANGLETERRE, livre, chèque	4.86 5-8
FRANCE, franc	.0392 1-8
BELGIQUE, franc	.0279 3-8
BELGIQUE, belga	.1396 7-8
ITALIE, lire	.0525
ESPAGNE, peseta	.1255
SUISSE, franc	.1939 1-2
HOLLANDE, florin	.4018
NORVEGE, couronne	.2680
DANEMARK, couronne	.2681
SUEDE, couronne	.2690
ALLEMAGNE, reichsmark	.2390
TCHECOSLOVAQUIE, couronne	.0297 3-8
GRECE, drachme	.0130
BRESIL, milreis	.1137
FINLANDE, mark	.0252 1-2
CHINE, dollar H. K.	.3780
POLOGNE, zloty	.1127
YOUGOSLAVIE, dinar	.0178 1-4
JAPON, yen	.4940
AUTRICHE, schilling	.1411
MEXIQUE, dollar	.4585

LES CHANGES

NEW-YORK, 17:—Les changes étrangers sont soutenus aujourd'hui; taux de la demande en dollars pour la livre sterling et en sous pour les aurtes devises: Angleterre, $4.85 7-8; France, 3.91 1-8; Italie, 5.23 1-4; Allemagne, 23.82; le dollar canadien fait escompte de 5-32 d'un pour cent.

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes

	Div. Taux	App. Prix	P. C. Rend.
Abitibi prio.	6	80	7.50
Alb. P. Gr. prio.	7	90	7.78
Bawlf Grain prio.	6½	84	7.74
B. C. Power "A"	$2	37⅝	5.32
Belgo C. Pap. prio.	7	100½	6.90
Bell Telephone	8	154½	5.18
Brazilian	$2	39	5.13
Brompton	$2	25	8.00
Building Pro. "A"	$2	27	7.41
Can. Bronze	$2.50	50	5.00
" prio.	7	110	6.36
Can. Car com.	$1.75	26	6.73
" prio.	$1.75	30½	5.73
Can. Cement prio.	6½	93	6.99
Can. Converters	7	75½	9.27
C. Fdys & Forg. "A"	$1.50	20	7.50
Can. North P. prio.	7	106	6.60
Can. Fairbnaks prio.	6	80	7.50
C. G. E. prio.	7	60	5.83
(Valeur au pair $50.00)			
Can. Malting	$1.50	16	9.38
Can. Steams. prio.	6	65	9.25
C. P. R.	10	203½	4.91
Cockshutt Plow	$1.50	19	7.89
*Dom. Bridge	$3.60	70	5.14
Dom. Engineer.	$4	75	5.33
Dom. Glass	7	135	5.19
Dom. Glass prio.	7	120	5.83
Dom. Textile	$5	63¾	7.84
" prio.	7	118	5.93
Enamel Textile	$5	26⅞	7.48
Famous Play. com.	$2	53⅞	3.72
Goodyear prio.	7	108	6.48
Chas. Gurd	$2	27	7.41
Hamilton Bridge	$2	30	6.67
" prio	7	85	7.65
Hollinger	6½	5.75	11.31
*Imperial Oil	50c	24¾	2.02
Imperial Tobacco	9	10	4.50
(Valeur au pair $5.00)			
Internat Nickel	$1	39	2.56
Inter. Util. "A"	$3.50	42½	8.24
Jamaica P. S. prio.	7	109	6.42
Lake of the Woods	$3.20	40	8.00
" prio	7	120	5.83
Lindsay, C. W.	$1	20	5.00
Lindsay, C.W., prio.	6½	83	7.83
MacKinnon Stl prio.	7	96¼	7.27
Massey-Harris	$3	33	9.09
McColl-Front.	60c	22¾	6.61
Mont. Cottons	6	112	5.36
" prio.	7	110	6.36
Mont. Power	$2.40	133	1.90
Mont. Tramways	10	175	5.71
Nat. Breweries	$1.60	27½	5.82
Nat. Breweries prio.	$1.75	29	6.03
Nat. Brick prio.	6	26	11.54
(Valeur au pair $50.00)			
Nat. Steel Car	$2	62	3.23
*Ogilvie	$8	400	2.00
" prio.	7	125	5.60
Ontario Steel	$1.60	18	8.89
" prio.	7	108	6.48
Ottawa Power	6	90	6.67
age Hersey	$5	95	5.26
" prio.	7	250	2.80
Penmans	$4	70	5.71
" prio.	6	103	5.83
Port Alfred prio.	7	84	8.33
P. C. of Can. prio.	6	99⅞	6.01
Price Bros.	6	78	7.69
" prio.	6½	101	6.44
Quebec Power	$2.50	62½	4.50
Shawinigan	$2.50	73	3.42
*Sh.-Williams nouv.	$1.60	31	5.16
" prio.	7	119	5.88
Simon H. & Sons	$2.50	38½	6.49
So. Can. Pow. prio.	6	105	5.71
St. Maur. V. prio.	7	85	8.24
Steel of Can.	$1.75	45	3.89
" prio.	$1.75	40	4.38
Tooke Bros. prio.	7	80	8.75
Tuckett Tobacco	4	215	1.86
" prio.	7	115	6.09
United Sec. prio.	6	105¼	5.70
Viau prio.	7	81	8.64
Walker-Good'ham	$1	9	11.11
Winn. Elect. prio	7	101⅜	6.91
Western Groc. prio.	7	80	8.75

BOURSE DE PARIS

PARIS, 17:—Les prix ont été faciles à la Bourse aujourd'hui. Rentes trois pour cent 87 francs et 20 centimes; emprunt cinq pour cent 102 francs et 60 centimes; le change sur Londres, 124 francs et 28 centimes 1-2; le dollar américain est coté à 25 francs et 56 centimes 3-4.

Une municipalité rurale a l'intention ferme de faire ressentir son influence dans les classes compétitives à la Grande Exposition. Au coin de chaque notification d'impôts directs se trouve ce conseil: "Préparez-vos produits pour l'Exposition Mondiale de Grain qui sera tenue à Régina en 1932. On a besoin de votre aide pour maintenir le crédit de cette municipalité.

Employez de la Bonne Graine

A l'avis d'un cultivateur connu qui est un exposant de grain, la graine enregistrée est la meilleure à employer parce que le produit en est uniforme en mûrissant, en apparence et aussi la forme de la graine. Le grain impur ou mélangé produira assurément un échantillon de types variés et manquant d'uniformité.

On peut se procurer des listes des prix pour la Conférence-Exposition Mondiale de Grain de 1932 en écrivant au secrétaire, Régina.

LA SITUATION À LA BOURSE DE MONTRÉAL

Steel Company of Canada fait un gain inattendu. — Nickel et Brazilian se maintiennent à un prix identique.— À New-York les haussiers tablent sur de bas taux de l'argent mais les prix demeurent indécis.

B. DES MINES

MONTREAL, 17:—Une vigueur subite de Steel of Canada et une faiblesse légère de la liste en général ont été les deux principaux facteurs de la Bourse de Montréal au cours de l'avant-midi. Stlee of Canada a monté de deux points et demi à 47 1-2 sur des transactions peu nombreuses.

Brazilian Traction et International Nickel ont tous deux baissé de 1-4 à 39 3-4, samedi midi ils avaient clos tous les deux à 39. Parmi les valeurs qui ont subi des pertes on remarquait Smelters, deux points à 223; Canadian Industrial Alcohol, 1-2 à 8 3-4; Abitibi Power and Paper, 1-2 à 29 et Power Corporation, 1-2 à 70. Montreal Power, British Columbia Power "A", Shawinigan Water and Power et Winnipeg Electric ont réussi des avances fractionnelles alors que plusieurs titres sont demeurés sans changement.

BOURSE DE NEW-YORK

NEW-YORK, 17:—La Bourse locale après avoir débuté d'une façon assez irrégulière ce matin est devenue un peu plus ferme au fur et à mesure que les transactions se multipliaient. Les achats de quelques titres ont été contrebalancés par des ventes d'autres valeurs et les spéculateurs hésitaient à prendre une position définie. Les fluctuations variaient d'un à trois points.

Les pools ont tablé sur la baisse des taux de l'argent pour faire monter les titres d'huile et quelques spécialités et plusieurs de ces titres ont touché de nouveaux sommets pour l'année. Wortington Pump a monté de six points à 1117 1-4 et A. M. Byers de deux points 3-4 à 98 1-2, tous deux de nouveaux hauts prix. Auburn Auto et J. I. Case ont tous deux monté de sept points. United States Industrial Alcohol a baissé de trois points 1-4 à 103 1-4, Gillette a baissé d'un demi-point à 85 et American Locomotive d'un point et demi à 93; cse trois valeurs ont établi de nouveaux bas prix pour l'année courante.

Le taux de l'argent à demande a été renouvelé à 3 1-2 pour cent.

BOURSE DES MINES

Commentant la Bourse des Mines de Toronto au cours de l'avant-midi, Moysey and Company, disent ce qui suit:

En dépit de la tranquillité de la Bourse des Mines, le ton général semblait plus ferme au cours de l'avant-midi; toutefois il n'y avait aucun titre très actif et, par contre plusieurs n'ont pas été transigés du tout.

Nickel, de 38.65 à 38.75; Noranda, de 39.60 à 39.75; Base Metals de 3.35 à 3.40; Bwana M'kuba, de 4.85 à 4.88; Chemical Research, à 5.00; Dome Mines à 8.25; Falconbridge, à 4.75; Hudson Bay, de 12.10 à 12.15; Mining Corporation à 2.95; Pend Oreille, de 2.75 à 2.76; Sherritt Gordon, de 2.70 à 2.80; Sudbury Basin, de 3.25 à 3.40; Teck Hughes, à 6.25.

Abana, de 1.08 à 1.10; Amulet, de 1.47 à 1.46; Arno de 13 à 14 1-2; Big Missouri, de 60 à 58; New Granda, à 1.20; Howey à 82 1-2; Mandy à 28; Newbec, de 17 à 17 1-2; Nipissing à 1.55; Peterson Cobalt, de 16 à 14 1-2; Premier, de 1.21 à 1.20; San Antonio, de 26 à 27; Siscoe Gold, de 37 à 36 1-2; Sylvanite à 54; Ventures à 1.80; Vipond, de 96 à 95; Wright Hargreaves de 1.83 à 1.81.

Imperial Oil, de 25.25 à 25.50; International Pete, de 20.00 à 21.30; Ajax, à 96; Alberta Pacific, de 1.89 à 1.90; Associated, de 1.10 à 1.11; Baltac à 52; Calgary de 1.72 à 1.75; Calmont, de 1.30 à 1.35; Commonwleath à 48; Dalhousie, de 1.52 à 1.55; East Crest de 58 à 62; Foothills à 1.30; Home, de 8.90 à 8.85; Mayland, de 1.50 à 1.45; Nordon, de 85 à 90; Sterling, de 28 à 25.

LES GRAINS

FERMETURE DE SAMEDI

WINNIPEG, 15. — Après avoir débuté à la baisse les prix se sont ralliés et ils ont clos avec des gains variant d'un sou ¼ à un sou ½ le boisseau. On a rapporté des ventes à l'exportation et d'après Broomhall, la demande étrangère semble plus intéressée. La position technique du marché s'est améliorée; les marges affaiblies ont été balayées par les réactions successives de la semaine et il semble que le marché répondra mieux aux bonnes nouvelles. Au cours de la semaine les prix ont touché le niveau le plus bas depuis six ans et demi. Cotes:—

	OUV.	FERM.
BLE		
Mai	$1.02¾	$1.03⅝
Juillet	1.05¼	1.05⅞
Octobre	1.06	1.08
AVOINE		
Mai	0.46	0.48¼
Juillet	0.47	0.48⅞
Octobre	0.47½	0.47⅝
ORGE		
Mai	0.44¼	0.46
Juillet	0.46½	0.48¼
Octobre	0.50½	0.51⅝
LIN		
Mai	$2.38	$2.39
Juillet	2.38	2.39½
SEIGLE		
Mai	0.55	0.59¼
Juillet	0.58⅜	0.59¾
Octobre	0.62	0.63

PRIX AU COMPTANT:—

Blé: — No 1 dur, $1.02⅜; no 1 nord, $1.02⅜; no 2 nord, 0.99⅜; no 3 nord, 0.95¼; no 4 nord, 0.90⅞; no 5 nord, 0.84⅝; no 6 nord, 0.65⅜; picotin, 0.54⅞; sur voie, $1.02⅞; résidu, $5.00 la tonne.

Avoine: — No 2 c.w., 0.51⅞; no 3 c.w., 0.43⅝; ex no 1 picotin, 0.43⅝; no 1 picotin, 0.41⅜; no 2 picotin, 0.39⅛; rejetée, 0.35⅛; sur voie, 0.46⅜.

Orge: — No 3 c.w., 0.43¾; no 4 c.w., 0.38⅜; no 5 c.w., 0.37½; no 6 c.w., 0.36; sur voie, 0.44½.

Lin: — No 1 n.w.c., $2.36; no 2 c.w., $2.32; no 3 c.w., $1.94; rejeté, $1.94; sur voie, $2.36½.

Seigle: — No 2 c.w., 0.54⅞.

Ouverture d'aujourd'hui

WINNIPEG, 17:—Assaillis continuellement au cours de la semaine dernière, les prix du blé, ont continué de réagir ce matin après avoir monté un peu samedi matin. Les prix ont donc débuté avec des gains de deux sous le boisseau comparativement à la fermeture de samedi midi. Les prix à Liverpool étaient plus fermes et on a rapporté aussi de meilleurs ventes à l'exportation. On cotait à l'ouverture:

Blé — mai de 1.06 à 1.06 3-4; juillet 1.10 3-8.

Avoine — mai de 48 3-4 à 45; juillet à 49 1-2; octobre à 48 1-2.

Orge — mai de 48 3-4 à 49; octobre à 52 1-2.

Lin — pas coté.

Seigle — mai à 58 1-2; juillet de 61 à 61 1-4; octobre de 64 à 64 1-2.

EN INSPECTION

Passés en inspection 252 wagons de blé comparativement à 648 wagons au cours de la journée correspondante de l'an dernier; il y avait de ce total 229 wagons de blé sous contrat. On comptait en outre 28 wagons d'avoine contre 92 l'an dernier; 26 wagons d'orge contre 45; 3 wagons de lin contre 4; 3 wagons de seigle contre 9; l'an dernier il y avait aussi 4 wagons de grains mélangés et 9 wagons de résidu.

Loi d'immigration au Congrès des E.-U.

WASHINGTON, D.C., 17. P.A. — Il est peu probable, croit-on au Capitole, qu'on donne son attention, au cours de la présente sessiondu Congrès, à la proposition de fusionner la loi d'immigration de 1924 avec la législation en vue de "fermer la porte" aux immigrants des pays de cet hémisphère.

Le comité d'immigration a récemment élaboré un bill pour appliquer le système de quotité à tous les immigrants du Nouveau-Monde.

FLUCTUATIONS DE LA MATINÉE

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.
17 mars, 1930

VALEURS	HAUT	BAS
Allegheny Corp.	30⅝	30⅝
Allis-Chalmers	63⅝	62⅝
American Can Co.	140½	139⅝
Am. & For. Power	86½	86
Am. & Haw. SS.	30	28
A. Locomotive	94	94
Amer. Smelting	11½	11½
Am. Tel. & Tel.	237	235½
Amer. W. Works	102½	102½
Anaconda Copper	71¼	69⅞
Atchison	232½	232
Baltimore & Ohio	117	117
Bethlehem Steel	101⅛	100⅝
Borden Milk	71½	71
Briggs Mfg	15⅝	15¼
Brooklyn Man Tr.	75⅝	75⅝
Canada Dry	72	72
Canadian Pacific	202¾	201¾
Cerro de Pasco	58½	58
Chrysler Corpn	37½	37¼
Coca-Cola	159½	159
Columbia Gas	90½	90
Com. Solv. Corp.	33⅞	32⅞
Com. Southern	16½	16¼
Columbia Gram.	28¼	27⅞
Continental Can	65¼	65
Cont. Motor	7	6⅞
Congoleum	18¼	17⅝
Consolidated Gas	119	117⅝
Corn Products	93½	93½
Curtiss	17	16⅝
Davison Chem.	41⅞	41
Dupont	131	128¼
Erie Railroad	56½	55⅜
Fox Film	34	32
Freeport Texas	44½	44
General Asphalt	61¼	61
General Electric	75¾	75
General Motors	45½	44⅝
Gen. Ry Sig.	93⅝	92⅞
Goodyear Tire	88½	
Houston Oil	85	88
Howe Sound	36	35¼
Hudson Motors	55	54¼
Hup. Motors	21	20⅞
Int. Comb Eng.	7¾	7¾
Intern. Harv.	91⅞	89⅝
Intern. Nickel	38¾	38⅜
Inter. Tel. & Tel.	65⅝	64⅝
Kenn. Copper	54⅞	54½
Kolster Radio	6⅜	5⅝
Loew's Theatre	74⅝	73½
Mack Trucks	81¼	80
Montgom. Ward	44	43½
Murray Corp.	19⅜	19⅜
Nash Motors	48⅛	47½
Nat. Dairy Prod.	49⅞	49¼
National Dist.	36	36
Nat. Power & Lgt	45¼	44¼
N.-York Central	181	180½
North American	115¼	114⅝
Packard Motors	21⅛	21
Pan-Pete-B.	54½	54½
Paramount Fam.	69½	68½
Pennsylvania Ry	80½	80⅝
Phillips Pete	37¼	36¼
Public Ser. Corp.	96	94⅞
Pullman	81½	81⅝
Radio Corpn	50⅞	49⅝
Radio Keith	35¼	34¼
Remington Ran	39¼	38⅜
Sears Roebuck	90⅝	88⅝
Shell Union Oil	23⅛	23⅛
Simmons Bed	56	54¼
Sinclair Cons.	27⅜	27
Southern Rails	125¼	125¼
Standard Brands	23⅛	23
Standard G. & El.	113¼	113
Stew Warner	37½	37½
Stand. Oil N.J.	66½	65½
Stand. Oil N.Y.	34⅜	33⅞
Studebaker	42	42
Texas Gulf	60¼	60
T. Roller Bear. Co.	82½	81½
United Corp.	38	37½
United Carbide	60⅞	58¾
U. S. Cast I. Pipe	32⅝	31¼
U. S. Ind. Alcohol	105	103
U. S. Steel	180¾	178⅝
Vanadium Steel	93¼	90⅛
Warner Bros.	70	68⅞
West Maryland	25⅞	25⅞
Westinghouse	183⅜	181¼
White Motors	34⅛	34⅛
Willys-Motor	9	8⅜
Woolworth Co.	64⅝	64½
CURB DE NEW-YORK		
Am. Superpower	28¾	28⅝
Electric Bond & Sh.	98¼	98¼
Ford Mot. of Can. "A"	33	32⅞
Cities Service	38	38
Niagara Hudson	14¾	14⅝

Affaires à 10½ heures: 404,200; à midi: 1,408,300 titres.

BOURSE DE MONTRÉAL

VALEURS	HAUT	BAS
Abitbii	29	29
Bell Telephone	155	155
B. C. Power "A"	37¾	37¾
B. C. Power "B"	17	17
B. E. Steel 2e	4½	4½
Brompton	25	25
Can. Bronze	50	50
Can. Car	26	26
Can. Car priv.	30½	30
Canada Cement	17	17
C. Ind. Alcohol	8¾	8½
C. Ind. Alcohol B	8	8
C. Pow. & Pap.	13¾	13½
Can. Wire "A"	80	80
Cockshutt	19	19
Dom. Bridge	69¾	69
Ham. Bridge	30	30
Gen. Steel Wares	11½	11
Hollinger	5.40	5.40
Int. Nickel	39	38½
Massey-Harris	33	33
Montreal Power	132¾	132½
Power Corp.	71	70
Quebec Power	62½	62½
Shawinigan	73½	73
Smelters	225	223
St. Lawr. Paper	10¼	10¼
Steel Co. of Can.	48	46
Win. Electric	40	39¾

Affaires à midi: 6,890 titres.

CURB DE MONTRÉAL

VALEURS	HAUT	BAS
Imp. Tobacco	9⅞	9⅞
Int. Utilities "A"	42¼	42¼
Walker Hiram	9	8¾
Western Steel	32	32
MINES		
Abana	1.10	1.05
Noranda	39.75	39.25
Siscoe	37	37
HUILES		
B. A. Oil	18½	18½
Home Oil	8.75	8.75
Imp. Oil	25	24¾
Internat. Petr.	19⅞	19¾

MARCHE DES MINES

SAMEDI, TORONTO, 15 MARS

Ventes	Valeurs	Ferm.	Diff.
8,700	Abana	1.07	— 3
1,000	Arno	13	+ ½
1,800	Amulet	1.45	
1,500	Bathurst	3	
500	Bidgood	3½	
500	Big Miss.	53	— 2
3,500	Bunker Hill Ex.	2¼	+ ⅛
100	Base Metals	3.40	— 5
3,500	Barry Holl.	21	— 1
100	Dome	8.25	+15
1,100	Falconbridge	4.65	+20
100	Granada	10½	
300	Hollinger	5.70	
500	Howey	82	— 3
1,290	Int. Nickel	39.00	+15
2,000	Jackson Man.	2½	
1,000	Kirk. Lake	72	— 3
1,500	Moffatt Hall	4	
300	McIntyre	18.00	
3,000	Man. Basin	8	
4,500	Newbec	17	— 1
300	Nipissing	1.52	
1,200	Noranda	39.60	—10
100	Pend d'Oreille	2.75	— 5
4,000	Premier	1.20	— 3
16,500	Peter. Cobalt	15	+ ½
18,000	San Antonio	28	+ 4
3,600	Sherr. Gordon	2.75	+10
2,000	Siscoe	37	
4,500	Stadacona	3¾	
2,100	Sud. Basin	3.25	— 5
1,000	St. Anthony	18	
1,400	Teck Hughes	6.20	
800	Ventures	1.75	+ 2
500	Vipond	98	+ 1
1,300	Wright Harg.	1.81	— 4
100	Waite	5.00	
	LES HUILES		
1,000	Ajax	.96	— 1
1,700	Alberta Pac.	1.95	+ 5
2,000	Ass. Oil and G.	1.10	
1,000	Baltac	50	— 3
50	Brit. Am. Oil	36.15	—10
1,100	Calmont	1.40	+ 9
1,500	Commonwealth	45	
2,200	Dalhousie	1.43	— 6
900	Home Oil	9.00	
425	Imp. Oil	25.15	+15
500	Mercyru	50	
1,100	Mayland	1.45	+ 7
1,500	Sterling Pac.	35	+ 5
7,500	Wainwell	7	

Total des affaires: 155,664 titres.

Stimson en appelle l'ambassadeur Dawes

LONDRES, 17. (P.A.)—Le Secrétaire d'Etat américain Stimson aujourd'hui avait recours à l'ambassadeur Dawes pour régler la question française à la conférence navale.

LAVIRE AVARIE

VALETTA, Malte, 17. (P.A.) — Le navire de guerre Royal Sovereign est entré en rade de Valetta à cause d'avaries subies dans les évolutions maritimes. Il devra abandonner la croisière.

LES ACCUSATIONS CONTRE SOLLOWAY-MILLS, COURTIERS

LE PROCES PRELIMINAIRE INSTRUIT CE MATIN A CALGARY. ACCUSATION D'AGIOTAGE POUR TROMPER LE PUBLIC ET INFLUENCER LES PRIX DES TITRES.

CALGARY, Alberta, 17. (S.P.C.)—Cinq accusations déposées en vertu du code pénal du Canada ont été lues I.-W.-C. Solloway et Harvey-M. Mills, président et vice-président de la maison de courtage Solloway, Mills et Cie., lors de l'instruction du procès préliminaire de ceux-ci devant le magistrat G.-C. Sanders.

La première accusation, assermentée par T.-W. Symons, détective de la police provinciale d'Alberta, devant le magistrat Sanders, est à l'effet que I.-W.-C. Solloway, de Toronto, entre le premier mai et le 31 octobre, 1929, à Calgary, a illégalement conspiré avec Harvey-M. Mills, Harold Hendrickson, L.-L. Masson et diverses autres personnes, pour frauder le public, au moyen de tromperie ou de supercherie ou d'autres moyens frauduleux, contrairement aux clauses du code pénal du Canada.

La seconde accusation, assermentée par le détective Symons devant le magistrat Sanders est à l'effet que ces mêmes citoyens ont fait de l'agiotage pour influencer le prix du marché public des titres et parts, contrairement aux clauses du code pénal.

La troisième accusation charge ces mêmes citoyens d'avoir violé la clause 231 du code pénal canadien. La quatrième, assermentée par S. G. Coggles, devant W. C. Bryan, juge de paix l'Alberta, est à l'effet qu'ils ont fait de l'agiotage par des moyans frauduleux pour faire du tort aux membres du public qui visitaient l'établissement Solloway-Mills à Calgary dans le but d'acheter des titres. La cinquième accusation, assermentée par le détective Symons devant le magistrat Saunders, inculpe I. W. O. Solloway d'avoir, entre le premier mai 1928 et le 31 décembre 1929, à Calgary, dans le but de faire du profit au moyens de hausse et de baisse dans les prix de certaines parts de compagnies incorporées ou non incorporées, fait ou signé ou autorisé à faire au signer des contrats ou ententes, oraux ou écrits, soi-disant pour la vente de ces parts en rapports avec quoi il n'y a pas eu de livraison ou réceptions de parts vendues où achetées et sous la bonne volonté de faire ou recevoir pareille livraison, contrairement aux clauses du code pénal du Canada. Les accusations contre H. M. Mills sont identiques à celles contre Solloway, si ce n'est pour les substitutions de noms.

A. L. Smith, c. r., procureur de la couronne, a prétendu que Solloway et Mills n'ont fait aucune tentative pour faire des achats pour leurs clients, mais avaient averti les clients que ces achats avaient été faits alors qu'ils ne l'étaient pas. Il demande que tous les témoins à l'exception de Harvey Morrison, comptable licencié, laissent la salle de cour jusqu'à ce qu'ils fussent appelés tour à tour.

A. A. McGillivray, c. r., avocat de la défense, a demandé l'exclusion de tous les témoins.

M. Smith dit que la compagnie affirma à J. Windsor, client, qu'elle avait fait pour lui l'achat de 9 parts de Okalta, alors que rien de tel s'est inscrits dans ses livres.

Harvey Morrison fut le premier témoin et fut interrogé par A. MacLeod Sinclair, c. r.

Un incendie de 15 millions de Franc

ST-MICHEL, Maurienne, France, 17 mars, (P.C. via Havas).—Une grosse manufacture de pâtes alimentaires a été la proie des flammes ici aujourd'hui Toute la machinerie 220 tonnes de pâtes alimentaires et la manufacture ont été complètement détruites.

Les dommages sont de 15 millions de francs. Les pompiers se sont servis de 25 jets d'eau, et on été sur la brèche pendant 5 heures. La route Paris-Turin a été bloquée à la suite de l'incendie.

L'exposition horticole attire grande foule

Plus de 200 personnes ont visité l'exposition d'horticole de Westboro samedi soir à l'hôtel de ville de Nepean. La grande salle était remplie def leurs en étalage.

Avant la distribution des nombreux prix, M. Percy Gordon, président de la Société d'Horticulture de Westboro parla sur le but de la société "de promouvoir l'embellissement de notre communauté." Il déclara que ceci s'accomplissait d'année en année.

Au nombre des premiers visiteurs à la première exposition d'hiver de la Société d'Horticulture de Westboro, nous avons remarqué MM. M.-N. Cummings, J.-E. Cole, J.-Lorne Turner.

Le comité en charge de l'exposition était composé des membres suivants: MM. T.-F. Benbow, président, P.-E. Light, C.-R. Robertson, R.-M. Roger et D.-O. Arnold.

Explosion d'une bombe

MUSKEGON, Michigan, 17. P. A. — Une bombe placée sur la scène du théâtre Regent a fait explosion à cinq heures ce matin et causé des dommages de trente mille dollars. Personne n'était au théâtre dans le moment.

DROIT DE COUPER LES DÉFILÉS PAR LES TRAMWAYS

ARTICLE DU BULLETIN DE L'O. E. R. SUR LE DROIT DE PASSAGE DES TRAMWAYS.

Un petit bulletin de l'Ottawa Electric Ry vient de sortir, pour février, dans lequel un article sur les droits de la circulation sont très bien exposés par les autorités de la compagnie. Sur la brochure on y lit la devise de l'O. E. R. "Sûreté, Service et Courtoisie".

Notre fonction est le transport rapide et efficace, dit le bulletin, et dans les conditions les plus sûres possible. Nous ne sommes plus au temps où le tramways traversait la ville en dix minutes et transportait une petite population. La ville ainsi que la population ont augmenté et toutes deux avanceront de pair; les masses, les piétons demanderont un service plus rapide encore et cela entraine naturellement la sécurité plus problématique.

"Lorsque la ville organise des fêtes municipales et que les masses se transportent d'un bout à l'autre de la cité, comme cela s'est vu pour le derby de chiens et les démonstrations des raquetteurs, la ligne de trams devait naturellement être aussi régulière qu'en temps ordinaire, pour rencontrer la satisfaction populaire.

"C'est pourquoi nous avons besoin de la coopération de la police et des agents de la circulation pour nous aider à garder cette régularité de transportation. Les parades civiques, religieuses, et autres qui ont lieu bien souvent sur les rues où passent les tramways, obstruent la ligne pendant un quart d'heure et souvent plus.

"Or les conducteurs ont le droit et le devoir de traverser la parade ou la procession quelconque après cinq minutes d'attente.

C'est avec toute la courtoisie possible qu'ils font leur devoir, en sonnant la cloche pour attirer l'attention des gens; c'est là que la police doit intervenir pour livrer passage à un tramways. La compagnie de l'Ottawa Electric se sert de ce droit dans le but de renrhe le service des tramways le plus efficace possible; il faut se souvenir que nombre de gens attendent plus loin pour se rendre à certain endroit et n'ont pas le temps d'attendre."

S. G. Mgr GUY À KAPUSKASING, ONT.

RECEPTION ET BANQUET EN SON HONNEUR. — EN ROUTE POUR QUEBEC ET OTTAWA, SACRE LE 1er MAI.

Comme le "Droit" l'annonçait il y a quelque temps en primeur, Sa Grandeur Mgr Joseph Guy, O.M.I., évêque élu de Zerta et vicaire apostolique de Grouard, sera sacré à Ottawa le 1er mai. La cérémonie qui devrait avoir lieu le 19 mars a dû être remise à la suite de l'accident de chemin de fer dont Monseigneur Guy fut la victime, près de Melville, Saskatchewan. Sa Grandeur, maintenant rétablie était de passage hier à Kapuskasing, comme nous l'annonce une dépêche reçue ce matin. Elle était accompagnée de M. l'abbé Alyre Charest de l'archevêché de Régina, en qualité de secrétaire, et de M. Alphonse Brazeau, agent des passagers du Canadien National, pour l'ouest canadien. Monseigneur Guy voyage comme hôte du réseau d'Etat.

A Kapuskasing hier il y eut réception au cours de la journée et banquet le soir, présidé par le Dr L.-A. Dupont.

M. Dupont souhaite la bienvenue à Monseigneur Guy, et d'autres discours furent ensuite prononcés par Sa Grandeur, M. l'abbé Charest, le R. P. H. Morrisseau, O.M.I., M. J.-H. Tremblay agronome.

Mgr Guy est reparti ce matin pour Québec. Il se rendra ensuite à Ottawa pour y être sacré le 1er mai.

PROMOTIONS DE M. W. MEEKINS

Lynn W. Meekins, attaché commercial à la légation des Etats-Unis a été promu de la deuxième à la première classe au service du commerce étranger des Etats-Unis. Le fait que sur les 175 officiers du service, il n'y a que cinq autres "premier grade" dans le service, rend cette promotion des plus importantes.

M. Meekins est venu à Ottawa, il y a six ans, les trois premières années comme commissaire de commerce et les trois dernières comme attaché commercial. Il a aussi passé trois ans en Chine.

Cette nomination de M. Meekins dans le service commercial étranger n'affecte en rien sa présente position. En plus il ne croit pas être nommé dorénavant à un autre poste.

L'honneur d'être le premier membre de l'Exposition Mondiale de 1932 est dû à M. Cecil Tice, de la Colombie-Britannique. L'application de M. Tice avec le prix d'entrée de $10 est arrivé au bureau de Régina pendant la semaine passée et cette association comporte tous les privilèges qui accompagnent l'assistance à l'exposition y compris les rapports officiels de la conférence.

Le Piano à Queue
STEINWAY
de Concert
Le piano de tous les grands artistes
servira à
Katherine Goodson
à son
RÉCITAL
au
LITTLE THEATRE
Mardi, le 18 Mars 1930
LINDSAY'S
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED
R. H. CUMMING - Gérant
189, rue Sparks
OTTAWA

"ANNONCES CLASSÉES"

2 Remerciements

BERGERON — La famille Wilfrid Bergeron remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Madame Wilfrid Bergeron, née Alexina Groulx, soit par offrandes de fleurs, messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. 940A-2-63

DESMARAIS — M. Charles-Thomas Desmarais, remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Charles Thomas Desmarais, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. Il désire remercier M. et Mme P.-O. Goulet, de Fabre Station. 941A-2-63

REMERCIEMENTS à St Joseph, aux Bienheureux Martyrs Canadiens et à Ste Thérèse pour faveurs reçues. 3719-2-63

6 Décès

DIOTTE — Blanche Diotte, fille de M. et Mme Osias Diotte, décédée samedi, 15 mars, dans un hôpital local, à l'âge de 29 ans. Funérailles mardi matin à 9 h. à l'église St-Patrice. Départ du cortège funèbre à 8 heures 40 de la maison mortuaire, 41 rue Ottawa. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 3729-6-63

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612. 11

13 Perdu-Trouvé

SACOCHE rouge contenant somme d'argent, billets de tramway de Hull, Ottawa, Montréal, divers papiers. Perdue rue Hôtel-de-Ville. Retourner 160 Hôtel-de-Ville, Hull, Sh. 3099-J. Récompense. 2414B-13-63

14 On demande

FILLES demandées pour faire des pantalons et chemises sur machines à coudre à l'électricité. S'adresser 43, Montcalm, Hull. 3721-14-68

LOGIS aux alentours du marché By. S'adresser Casier 2, Le Droit. 3714-14-67

15 Servantes demandées

SERVANTE générale. Devra coucher chez elle. S'adresser 102 Waller. 3731-15-63

SERVANTE générale. S'adresser Sh. 4531-F. 2415B-15-63

SERVANTE demandée, sachant faire la cuisine, inutile de s'adresser sans références R. 5613. 2255-15-63

SERVANTE pour aider aux soins du ménage. S'adresser 360 Murray. 3728-15-63

SERVANTE générale. S'adresser 266 Nelson, Ottawa. 3717-15-63

SERVANTE générale. S'adresser 317 Clarence. 3716-15-62

23 Appartements à louer

APPARTEMENT moderne, centrale, 4 chambres, chambre de bain. S'adresser Appt Grant, 415 Sussex. 3732-23-68

APPARTEMENT à louer, possession immédiate si désirée. S'adresser 106 Guigues. Tél: R. 3237. 2250-23-67

APPARTEMENT chauffé. S'adresser 310 Clarence, 1 à 4 heures. 2253-23-67

DUPLEX haut, 7 appartements, près de l'église et des tramways, $20.00. 39 Brodeur, Wrightville. 2247-23-67

APPARTEMENT moderne, 4 pièces, chambre de bain, nouvellement décoré, $17.00. Possession immédiate. S'adresser 81 Nicolet, Wrightville. Sh. 2792-W. 926A-21-63

APPARTEMENT meublé, chauffé et éclairé. A. Laroche, 61 Frontenac, Hull, Sh. 5814. 920A-23-69

APPARTEMENTS modernse, grands petits balcons, foyer, "Even Heat". S'adresser 46 Daly. 2219-23-63

APPARTEMENTS, chauffés, eau chaude. S'adresser 218 Dalhousie, appt no 1. Possession immédiate. 2217-23-63

POUR 1er mai, dans maison moderne, rue Guigues; deux grandes chambres, avec bain, balcon et poêle électrique, $25; chauffage, électricité. Téléphone compris. Sh. 5399-J. 2223-23-64

25 A vendre

AMEUBLEMENT de salle à manger tout neuf, poêle de cuisine, fournaise, moulin à coudre, table de cuisine, vaisselle, horloge. S'adresser 18 Champlain, Hull, Sh. 6145. 942A-25-63

AUBAINES en Radio, 5 seulement, bons appareils complets avec batteries, $24 à $55. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 rue Sparks. 3725-25-68

AMEUBLEMENT de chambre pour clientèle de touristes, privilège du logis, cause de maladie. S'adresser 364 Rideau. 2246-25-67

AUBAINES en Piano: Sohmer $165, Williams $150, Karn $175, Raper $175, Knabe $187, Willis $195, Nordheimer $275, Heintzman $325. Aubaines spéciales. Conditions de paiement. Orme Limited, 175 Sparks. 3723-25-68

AMEUBLEMENT de salon, poêle électrique, poêle de cuisine, fournaise, deux tables ou autres articles, glacières. S'adresser 18 Champlain, Hull. 918A-25-64

CARROSSE, bassinette et articles de ménage. S'adresser 74 St-André, Ottawa. 2208-25-63

CHEVAUX à vendre (9), bon marché. S'adresser 117 York, Ottawa. 3730-25-65

CARROSSE en jonc pour bébé, bon marché. Servi un an. 127 Nicholas, Ottawa. 2251-25-63

COMMERCE de livres, de papeterie, aussi salon de barbier à l'arrière, étbali depuis 25 ans. Bonne situation. Le propriétaire quitte la ville. Tél: R. 7083. 2226-25-64

EXPRESS. S'adresser 68 Blvd Sacré-Coeur (rue Lévis). 935A-25-63

GARAGE à Buckingham. S'adresser Moïse Gauthier, Buckingham, Qué. 2234-25-66

LOT, avenue Laurier-Nord, Eastview. S'adresser N. Routhier, 30 Water, Ottawa. 2227-25-64

MADRIERS de 3 pouces, neufs, 65 pièces. E. Robitaille, Sh. 2454. 2236-25-66

McLAUGHLIN Buick, en très bonne condition. Téléphonez à Sh. 4013. 2248-25-67

MENAGE complet à vendre. S'adresser 211 Chemin Montréal, Eastview. 2214-25-63

PHONOGFAPHES modèles cabinets à partir de $16. Conditions: $4 comptant, $1 par semaine. Modèles consoles à partir de $35. Orme Limited, 175 Sparks. 3724-25-68

PIANO, très bonne condition. S'adresser 87 Bolton, entre 6 et 7 h. p.m. 2254-25-68

PIANO "Carré" et buffet en chêne. S'adresser 64 Maisonneuve, Hull, Sh. 4423-W. 2249-25-60

POULAILLER. S'adresser le soir de 5 à 7 hres. Sh. 2764-W. 2412B-25-66

PORTE (6'1" x 4'11") divisee en deux parties, sur cadre en acier. Etait placée sur trottoir et a servi d'entrée de cave. S'adresser aux bureaux du "Droit".

RESTAURANT, bonnes conditions. S'adresser 56 York. 2239-25-63

TERRAIN, 3 acres, résidence à Buckingham. Moïse Gauthier, Buckingham, Qué. 2233-25-66

"SULKY", chaise d'enfance. S'adresser 55 Murray. 2245-25-62

WAGON, éventail électrique, moitié prix. S'adresser 30 Courcelette, Hull. 934A-25-62

8 CHEVAUX, s'adresser 68 rue York. 2241-25-67

$35—PIANO droit de pratique, noyer. $5 comptant, $4 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 3722-25-68

$69.00—Phonographe spécial Lindsay, style 10, nouveau bras d'acoustique etc. Conditions faciles. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 rue Sparks. 3727-25-68

$115.00—Piano Williams, bonne tonalité. $10.00 comptant, $5.00 par mois. C. W. Lindsay & Co., Limited, 189 rue Sparks. 3726-25-68

8,000 PIEDS de bois à bon marché. S'adresser 23 Sherbrooke, Wrightville. 937-25-67

26 Maisons à vendre

BONNE maison, 40 Montclair, Wrightville, Hull. E. Robitaille, tél: Sh. 2454. 2235-26-66

MAISON à 161 rue Guigues, et une autre comprenant maison, entrepôts et glacières, etc. 172 Ave Guigues. S'adresser 76 Water, tél: R. 2598. 2237-26-66

MAISON rue Richer, Parc Lamontagne, bon marché. S'adresser 34 Papineau. 927A-26-64

MAISON, 7 chambres, garage, lot complet, R. 972. 2219-26-63

18 Emplois demandés

DAME âgée demande position comme servante. S'adresser 196 King Edward, Ottawa. 3733-18-65

22 Maisons à louer

BONNE grande propriété. S'adresser 38 Guertin, Hull. 943A-22-68

COTE de maison, rue Champlain. S'adresser Sh. 2989-W. 929A-22-64

MAISON chauffée, 4 pièces, eau chaude. S'adresser 51 St-André ou R. 2725-F. 2232-22-67

MAISON. S'adresser 19 Labelle, Wrightville. Sh. 5221-J. 930A-22-65

MAISON de huit appartements à louer. S'adresser 209 Chemin Montréal, Eastview. 2215-22-63

45 Fourrures

GIROUX—Fourrures de choix et renards. Ouvrages garantis. R. 5554, ou 164 St-Patrice, Ottawa. 45

21 A louer

MAISONS et appartements modernes. S'adresser 72 Du Pont, Hull. 936A-21-67

80 **ARPENTS** de terre à culture. S'adresser 291 Montcalm. 2413B-21-64

24 Chambres à louer

CHAMBRES meublées pour dames seulement. S'adresser 16 Carré Anglesea, R. 2136-W. 2243-24-67

CHAMBRE avec ou sans pension. Ecrire casier 1, Le Droit. 2244-21-67

28 A vendre ou à louer

MAISON moderne, conditions faciles. S'adresser 281 Notre-Dame, Hull. 899A-28-63

30a Dactylographes

ROYAL, ordinaire et portatif rubans et papier carbon. Ventes et service N. S. Corrigan & Cie. 202 Wellington, Q. 1756. 30a

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété améliorée de ville. Service prompt. Capital Trust Corporation, 10 rue Metcalfe. 3720-32-68

58 Plombiers

A. LEMIRE, 120 Lisgar Road, Rockcliffe, plomberie, appareil chauffage. R. 3514. 2216-58-63

68 Coiffeurs

ONDULATION Marcel, 25 sous. 38 Ivy, Clarkstown, R. 5790-F. 3709-68-65

Chiropraticiens

FORD STEWART, 27 Wilton Crescent, Ottawa, Carl. 1307 Ajustement d'arches tombées. Supports légers d'arches faits d'après impression en cire.

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull, Sh. 2950.

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 79

91 Avis

Je suis heureux d'annoncer à mes nombreux clients et au public en général, que dans quelques jours j'ouvrirai un magasin de bicycles, radios et articles de nouveautés. H. Lafleur, 113 Hôtel-de-Ville, Hull, près de l'hôtel Windsor. 924A-91-63

A partir d'aujourd'hui je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par ma femme ou par qui que ce soit.

(Signé) Charles Digonny.
2252-65

Nous apportons le plus grand soin à éliminer de nos "PETITES ANNONCES" celles qui présentent un caractère malhonnête ou équivoque. Mais elles sont reçues et insérées si rapidement que nous ne pouvons pas toujours exercer un contrôle rigoureux.

Nous conseillons vivement à nos lecteurs d'être très prudents lorsqu'il s'agit d'affaires pour lesquelles on leur demande de l'argent sous une forme ou sous une autre.

81 Spécialistes

DOCTEUR J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Diplôme des hôpitaux de Paris. Spécialité: chirurgie générale. 81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins, Vessie. 161 Stewart. Tél.: R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 2 à 5 et 7 à 8 p.m., 197 rue Rideau. Tél.: R. 4789. 81

ST-EUGENE

13 mars 1930

A. M. et Mme Lionel Brazeau née Marie Rose Roy un fils baptisé: Joseph Lionel Joas. Parrain et Marraine M. et Mme Joas Brazeau.

Mlles Marthe Labrosse et Edna Martin M. M. Paul Labrosse et Lorenzo Pilon de Montréal, étaient dans leur famille samedi.

M. Antoine Ladouceur était de passage à Montréal la semaine dernière.

Mlles Marguerite St-Denis et Emilienne Portelance passaient la fin de semaine à Rigaud.

Mlle Colombe Lacelle est de retour de Longueil où elle a visité des amies.

MM. Moreau et R. Côté d'Ottawa étaient chez M. O. Portelance mardi dernier.

Mme Napoléon Labrosse a passé quelques jours à Montréal visitant des parents.

Plusieurs de nos jeunes gens sont allés à Vankleek-Hill lundi soir pour assister à une séance récréative donnée par les jeunes garçons.

Tous nos collégiens du collège Bourget étaient dans leur famille jeudi dernier.

Mlle Françoise Labrosse est retournée au couvent d'Ottawa, après avoir passé quelques jours en repos dans sa famille.

Mme Léo Quesnel était à Montréal cette semaine.

M. Raoul Labrosse de Vankleek-Hill rendait visite à son père M. L. P. Labrosse dimanche.

CAMPBELL
MOTOR SALES
Angle Wellington et Montcalm
Hull, Sherwood 5902

Sedan Pontiac—Modèle 1927, en parfait état de fonctionnement. $200.00 comptant et le solde par mensualités.

H. Racine
169, rue Dalhousie
Rid. 814 - 895

Epicerie de choix. Assortiment varié toujours frais. Service prompt, exact et courtois. Attention particulière aux commandes par téléphone.

IMPRIMERIE
"LE DROIT"
98, rue Georges
Tél: R. 514

Impression de
Brochures, Fascicules,
Circulaires, Pancartes,
Papeterie, Faire-part,
etc., etc.

Exécutée avec soin et promptitude à prix raisonnables.

A LOUER

3 étages, dont un avec ascenseur, chauffés et bien éclairés sur trois côtés. Central, convenable pour bureau, entrepôt ou petite manufacture. Loyer raisonnable. S'adresser à Rideau 514.

NOELVILLE

12 mars, 1930

MARDI-GRAS:—

Le dernier jour du carnaval s'est passé avec entrain. Dans le cours de la journée de samedi, plusieurs se réunissaient à la demeure de Mme J. H. Lahaie, sr., pour piquer des couvres-pieds et tricotter. Le soir il y avait une nombreuse assistance pour jouer aux cartes. On pouvait remarquer, M. et Mme Calixte Duval, M. et Mme Ed. Bergeron, M. et Mme Willie Mayer, M. et Mme Noé Chartrand, M. et Mme Pitt Dionne, M. et Mme H. Lahaie, Jr., M. et Mme Eugène Dionne, M. et Mme Adolphe Routhier, M. et Mme Jos Pednault, M. et Mme Eddy Daoust de Rutter, M. et Mme Georges Dussault, M. et Mme Noël Dionne, M. et Mme Willie Daoust, M. et Mme Valaire Bouffard, M. et Mme Alcide Daoust, MM. Ed. Chauvin, Aldège Mayer, Aimé Larose, Th. Nadon, Mmes H. Carrière, L. Vaillancourt, B. Pouliot, Th. Mayer, O. Poirier, M. et Mme Jos Vaillancourt, M. et Mme René Bigras et plusieurs autres dont les noms nous échappent. Au milieu de la veillée il nous arriva un groupe de jeunes gens tous costumés. Ils avaient donné la note dominante d'esprit carnavalesque qui devait marquer la fin des jours gras. Un délicieux goûter fut servis ainsi que de succulentes sucreries par Mmes H. Lahaie et W. Mayer. Tous furent des plus satisfaits de cette belle réunion.

BAPTEMES:—

Ont été faits enfants de Dieu et de l'église, Joseph, Darius, Marcel, enfant de M. et Mme Clovis Séguin. Parrain et marraine, M. et Mme Pitt Séguin.

Marie, Jeanne, Thérèse, enfant de M. et Mme Omer Daoust. Parrain et marraine M. et Mme Ernest Chartrand.

Jean, Charles, Laurier, enfant de M. et Mme Oswald Bouchard. Parrain et marraine M. et Mme Charles Bouchard, grands-parents de l'enfant.

Marie, Annette Rancourt, enfant de M. et Mme Délias Rancourt. Parrain et marraine, M. et Mme Edward Landry.

VA-ET-VIENT:—

M. et Mme Eddy Daoust de Rutter étaient de passage chez des parents et amis.

Mlle Olivine Chartrand est en vacance chez ses parents.

Mlle Lucille Massé, institutrice de Bigwood était en visite chez ses parents, M. et Mme Massé dimanche dernier.

M. et Mme Dolphis Patry de Dalton Mills sont parmi leurs parents et amis pour quelques temps.

M. Olivier Lafrenière du Nord Manitoba était en visite ces jours derniers chez son père malade.

Mme Jos Taylor avait le plaisir d'avoir la visite de sa soeur et sa nièce qui demeurent à Prince Albert, Sask. Elles ne s'étaient vues depuis nombre d'années.

Mme René Larivière est de retour à Timmins.

M. Florimond Ménard nous quittait ces jours derniers pour Windsor.

M. Alex Parent et son fils Armand sont de retour de Aragon où ils travaillaient pour la compagnie White et Plaunt.

DIVERS:—

Nous avons une température idéale. Le printemps s'annonce depuis quelques semaines. Le 24 février Mme Ed. Bergeron trouvait dans son jardin une jolie pensée fleurie. Quelque chose de rare n'est-ce pas?

Nos chemins sont des meilleurs. Aussi nous voyons circuler nombre d'automobilistes. La semaine dernière M. Eugène Poirier et M. l'abbé Jean Carrière se rendaient à Chûtes l'Esturgeon par affaire.

ST-GEORGES DE MALBAIE

15 mars 1930

BAPTEMES.— Jos Conrad fils de Paul Chicoine et Jeanne Tremblay Parrain: Joseph R. Chicoine, marraine Georgette Chicoine.

Joseph Henri Nolland, fils de Joseph Mathias Cabots, et Philomène Mercier. Parrain Alfred Mercier marraine Rita Couture.

Jos Albert, fils d'Albert Charbonneau et Marie-Anne Clouthier.

Joseph, fils de J. Annette et Hilda Hallotte. Parrain Euclide Hallotte, marraine Geneviève Niélard.

MARIAGES. —John Elements et Mary Johnson.

John Aloysiuis Mc.Rea et Amanda Collin.

SEPULTURE.— Winnipeg Element épouse de Alley Segusty.

TÉMISCAMINGUE, QUÉ.

13 mars 1930.

Dimanche le 2 mars, nous avions le plaisir d'avoir au milieu de nous M. Joseph-Edouard Piché, notre député au provincial, venu spécialement de Québec dans le but de connaitre l'opinion de ses électeurs sur le projet, actuellement à l'étude devant le comité chargé du remaniement des comtés, de détacher du comté de Témiscamingue les cantons miniers (Rouyn, Boischâtel, Dessarat et Joanne) pour former un nouveau comté avec une portion du comté de l'Abitibi.

A cette fin, grande assemblée dimanche après-midi à Ville-Marie, à laquelle assistent, malgré la température un peu froide de notre région, 400 à 450 électeurs.

M. le député ouvre l'assemblée disant qu'il a quitté Québec et fait le voyage spécialement pour connaitre l'opinion de ses électeurs afin de pouvoir prendre une décision dans un sens ou dans un autre devant le comité parlementaire qui étudie la question car il ne veut émettre devant ce comité aucune opinion, sans connaitre la volonté de son comté.

Puis les personnes présentes sont invitées à dire ce qu'elles pensent de cette question très importante pour le comté.

Certaines personnes émettent leurs opinions personnelles et demandent qu'il ne soit fait aucun changement n'y voyant pas d'avantages.

L'avocat Dorion, de Ville-Marie, croit que ce changement pourrait être désavantageux au point de vue judiciaire; à quoi répond M. le député: cela ne fait rien, ici vous aurez votre organisation judiciaire parfaite, votre palais de justice sera construit incessamment (les argents sont votés à la Législature depuis deux ou trois ans, mais Anna, ma soeur Anne, ne voit encore rien venir) au point de vue judiciaire vous serez mieux organisés que bien des vieux comtés dans le bas de la province.

Un autre électeurs, M. Bernardin Desrochers, exposa l'inconvénient au point financier qui pourrait résulter de cette modification des limites du comté:

En effet, actuellement, il y a un député pour l'Abitibi et un député pour le Témiscamingue avec un fait accompli que le député de l'Abitibi obtient toujours plus pour son comté que le député du comté de Témiscamingue. Si on forme deux comtés dans l'Abitibi, notre député aura à lutter contre deux, et M. Desrochers ne voit pas comment notre député pourra obtenir plus du gouvernement ayant à lutter contre deux députés dans la région de l'Abitibi.

Un autre émet l'opinion que le nombre de la population joue un grand rôle dans les demandes faites au gouvernement ou ailleurs et en sacrifiant Rouyn et les environs, il en résultera une diminution de la population et conséquemment diminution de notre force.

A une interpellation de M. Augustin Chénier, M. le député répond que 6 conseils municipaux ont envoyé au gouvernement de Québec copie d'une résolution protestant contre tout enlèvement d'une portion du comté de Témiscamingue. M. Chénier de faire savoir alors à M. le député, liste en mains, que 9 municipalités ont ainsi protesté auprès du gouvernement dont la ville de Rouyn elle-même. Si Rouyn ne veut pas être détachée du comté de Témiscamingue qui alors demande ce changement.

M. Stanislas Brien, brave colon, dit que si nous abandonnons Rouyn nous perdons de grandes chances d'obtenir la continuation du chemin de fer à Rouyn, comme le demande la requête actuellement devant le premier ministre et le ministre de la Colonisation.

Mais toutes ces observations de la part des électeurs reçurent la même réponse; ça ne fait rien, de la part de M. le député qui au début de l'assemblée déclarait être complètement indifférent et qu'il voulait l'opinion de l'assemblée avant de se prononcer devant le comité parlementaire chargé d'étudier la formation de nouveaux comtés. Notre député s'est si bien appliqué à refuter toutes les objections présentées que l'assemblée constata que lui, notre député, veut ce changement.

Dans le cours de ses remarques, M. le député déclara qu'il ne faut pas trop tenir compte des résolutions des conseils municipaux s'opposant à abandonner Rouyn et les environs parce qu'un conseil n'est composé que de 7 personnes qui bien souvent ne représentent pas l'opinion de la paroisse.

(Pourquoi alors, M. le député avez-vous, avant l'ouverture de la session, convoqué une réunion de tous les maires des municipalités pour connaitre les besons du comté, puisque d'après vous sept personnes ne représenteraient pas l'opinion d'une paroisse? Un maire, qui doit être une seule personne, représente-t-il plus cette opinion d'une paroisse?)

En émettant son opinion personnelle, qui est clairement de laisser glisser la région minière, M. le député déclare que la dette de Rouyn est de tel montant, que la ville de Noranda est aussi bien endettée, que Rouyn veut encore emprunter $40,000.00 que Rouyn demande au gouvernement de faire à ses frais les rues de la ville, etc., si bien que M. le député s'attira la remarque suivante:

Si la ville de Rouyn et celle de Noranda sont en banqueroute, pourquoi les gens de l'Abitibi veulent-ils tant l'avoir, il doit y avoir là-dessous une raison qu'on ne veut pas dire.

M. J.-P. Ranger, de Notre-Dame du Nord, fait une remarque dans le sens suivant:

Il y a quelques années il fut question alors d'enlever du comté de Témiscamingue les cantons de Rouyn et les environnants pour les attacher au comté de l'Abitibi, devant cette menace un comité fut nommé dont faisait partie M. le député actuel, qui alors n'était pas député, afin de s'opposer à cet enlèvement, une requête fut signée et présentée à qui de droit, copie de cette requête est encore entre les mains de M. Ranger, mais cet argument ad hominen n'eut pas pour effet de détruire la décision évidente de notre député, à savoir: sacrifier une portion de son comté.

A la fin de l'assemblée M. Stanislas Brien demande de prendre le vote afin d'avoir l'opinion de l'assemblée. Alors M. le député demande aux personnes qui sont en faveur de détacher Rouyn et les cantons voisins de se lever et l'on vit surgir dans la salle peut-être 10 têtes, certainement pas 15.

Le député fit remarquer que cette assemblée ne lui donnait pas l'opinion du comté.

(Le conseil municipal ne donne pas l'opinion d'une paroisse, une grande assemblée ne donne pas l'opinion du comté, mais, lui, le député, peut donner l'opinion du comté).

Enfin pour en venir à une conclusion, il fut convenu, à la demande de M. le député, que des requêtes (pour et contre) seraient signées dans toutes les paroisses, le 9 mars courant, à la sortie de la grand'messe.

Une témoin de l'assemblée.

Dernière nouvelle.

J'apprends que dès le lundi matin le 3 mars, et les jours suivants M. Joseph-Edouard Piché, député, avait mis sur le chemin, par tout le comté, ses salariés pour quêter, de porte en porte les signatures favorables à sa détermination de se débarrasser de Rouyn et des environs, signatures qui à sa demande doivent être données, dimanche prochain, le 9 mars.

Monsieur le député, respectez donc vos engagements!

RAMORE

15 mars 1930.

Beau centre de colonisation

Lorsque les touristes ou les voyageurs quittent la belle ville de North Bay à destination de l'Ontario-Nord prennent le train sur la ligne du chemin de fer T. N. O. se dirigeant vers le nord, ils peuvent d'abord admirer les charmes de la forêt vierge, les belles montagnes couvertes de verdure ici et là arrosées par de nombreux lacs et rivières. Ils seraient tentés en admirant les beautés de cette nature primitive de l'appeler le paradis terrestre des touristes.

Après avoir parcouru une distance de quelques 90 milles, vous arrivez à la jolie petite ville minière de Cobalt qui a été pour longtemps le rendez-vous des prospecteurs universels, car en effet nous pouvions il y a quelques années, y rencontrer des citoyens de presque tous les pays du monde, tous anxieux d'avoir une part de cette richesse naturelle: l'argent. Continuant votre route vers le nord, vous arrivez à la belle petite ville d'Helleybury située sur les bords enchanteurs du beau lac Témiscamingue. Haileybury en plus d'être le chef-lieu du comté est aussi le siège épiscopal d'Haileybury dont notre bien-aimé et dévoué évêque est Mgr Rhéaume.

A cinq milles plus au nord, vous trouverez New Liskeard, coquette petite ville également située sur les rives de notre beau lac Témiscamingue. Cette petite ville a pour principale base d'existence l'agriculture. Là vous admirerez les belles terres et les belles résidences des cultivateurs heureux et contents. A peu près 25 pour cent de ces cultivateurs sont canadiens-français qui sont venus ou ont acheté des lots au début. Ils sont maintenant de eiches et indépendants cultivateurs.

Après avoir voyagé envore quelques milles, vous avez le plaisir d'admirer les beaux domaines de Uno Park, Thornlo et Earleton tous des centres très importants de colonisation et dont une bonne partie de la population est canadienne-française.

Continuant toujours vers l'ouest, vous trouverez encore un terrain montagneux et miniers jusqu'à ce que vous arriviez à Swastika, situé à cinq milles de la progressive petite ville minière de Kirkland Lake, et de là après avoir traversé la hauteur des terres, vous arrivez enfin à cette paroisse toute neuve qu'on appelle la paroisse St-Laurent de Ramore. La paroisse de Ramore est agréablement située dans le comté de Cochrane-sud, elle est traversée du sud au nord par le chemin de fer T. N. O. et la route Ferguson passe devant l'église et à travers le petit groupe de maisons qu'on appelle communément village.

Cette nouvelle paroisse quoiqu'âgée que d'une quinzaine d'années compte déjà une population canadienne-française de près de 600. A son curé résidant depuis huit ans deux bonnes écoles séparées dont celle du village a près de cent élèves et est dirigée par un maitre et une maitresse.

Ramore est en plus organisée au point de vue municipale et scolaire et grâce à une administration financière absolument à l'abri et libre de tout redevance à qui que ce soit. La paroisse même qui vient de bâtir sous la sage administration de son curé une belle et coquette petite église qui fait l'admiration des passants et des touristes est au point de vue financier dans une position de plus avantageuses.

Le sol de la paroisse est à base argileuse, On y trouve de la terre noire et une sorte de glaise rouge qui est très propre à la culture des céréales en général, les patates et les légumes y réussissent aussi très bien et à part les deux dernières années, les récoltes ont généralement été des plus encourageantes. La paroisse est aussi traversée par trois petites rivières, ce qui aide beaucoup au drainage du terrain.

Dans cette belle paroisse naissante pour ainsi dire, il y a place pour une cinquantaine de familles et dans un avenir plus ou moins rapproché 200 familles pourront aussi y venir s'établir, certaines d'avance qu'elles seront bien chez elle et que le progrès leur est assuré.

La paroisse possède présentement une beurrerie qui a déja fait au delà de 50,000 livres de beurre par an, trois magasins généraux, deux bonnes maisons de pension, un restaurant et un forgeron et de plus est au centre des camps miniers, ce qui lui fournit naturellement un écoulement facile et rénumérateur pour ses produits.

La paroisse de St-Laurent de Ramore est donc un centre attirant et encourageant pour la colonisation et est prête à recevoir des colons. Tous y seront reçus et y seront les bienvenus et nous sommes certains d'avance qu'ils trouveront amplement de quoi satisfaire leurs goûts et leurs ambitions.

Etes-vous pauvres, venez au milieu de nous, vous y trouverez des lots faciles à défricher et après quelques années de labeur, vous y jouirez d'une noble aisance au milieu des vôtres. Etes-vous à l'aise ou avez-vous une grosse famille, de garçons que vous désireriez établir sur des fermes, venez vous aussi grossir le nombre de la population de notre paroisse. Vous y trouverez des lots déjà commencés à des prix très raisonnables. Pouvez-vous déposer d'un capital assez rond, venez aussi au milieu de nous vous y trouverez des propriétés, de belles propriétés qui sont à vendre pour des causes sérieuses, et sur lesquelles vous pourrez tout de suite réaliser des profits sur votre montant investi.

En conclusion nous invitons tous les gens de bonne foi, colons sérieux qui désireraient s'établir sur des fermes, à nous rendre visite durant la prochaine saison et à constater sur place les avances que nous faisons.

Pour plus amples informations prière de s'adresser à M. le curé Félix Leduc ou au maire J.-D. Bastien, aussi de Ramore, Ont.

Coopération. — Nous voyons avec plaisir que les vieilles paroisses de la province d'Ontario sont à s'organiser des cercles agricoles, signe incontestable de réussite et d'unité, car sans la coopération inutile pour les cultivateurs d'essayer d'avoir du succès, car dans l'agriculture comme dans toutes autres industries il faut de la coopération. "L'union fait la force."

—Le 3 du mois courant dans la salle paroissiale avait lieu une partie de cartes au profit de l'église. L'assistance a été très nombreuse et le résultat financier excellent; on a joué aux cartes avec beaucoup de joie et d'ambitions les heureux gagnants furent pour les dames: 1er, Mme Jos Champagne; 2e, Mlle Thérèse Leduc. Prix de consolation: Mme J.-U. Cloutier pour les hommes: 1er M. J.-B. Ross; 2e, M. Julien Robillard. Prix de consolation, M. Rosaire Gadoury. Après la distribution des prix il y eut chant musique, déclamations et plusieurs petites pièces comiques exécutées par notre jeunesse. Enfin tout a été pour le mieux et tous sont revenus enchantés d'avoir passé une aussi agréable soirée.

—Mardi le 4 courant plusieurs parents et amis se réunissaient chez M. et Mme J.-L. Vallière, agent de gare et secrétaire-trésorier de la municipalité, à l'occasion de leur 14e anniversaire de vie conjugale. Il y eut chant, musique et déclamation. Les bons joueurs de cartes s'en sont donné à coeur joie et tous se sont amusés en général a assisté un succulent goûter fut servi par Mme Vallière et tous quittèrent à regret la maison si hospitalière de nos hôtes. Nous avons remarqué les personnes suivantes: M. et Mme J.-D. Bastien, M. et Mme Floribert Robillard, M. et Mme Camille Leduc, M. et Mme Omer Provencher, M. et Mme J.-N. Cloutier, M. et Mme Roméo Champagne, Mlles A. Drouin, G. Séguin, I. Guertin, R. Guertin, P. Robillard, T. Leduc, F. Leduc, C. Hérard, A. Provencher et A) Ros, et MM. J.-P. Raysack, J. Robillard, A. Robillard, et A. Champagne.

—Convalescence. — Nous sommes heureux d'apprendre que M. Francis Hétu, après avoir passé l'hiver à souffrir, est maintenant hors de danger et en bonne voie de guérison.

Baptêmes.

M. et Mme Emile Gagnon font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Laurent-Omer. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Charbonneau.

—M. et Mme Jos. Coutu font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Maurice-Gilas. Parrain et marraine, M. et Mme Gilas Alary, grands-parents de l'enfant.

S-ISIDORE DE PRESCOTT

14 mars 1930

Mlle Fleur-Ange Ménard est retournée à Montréal après avoir passé quelques jours chez ses parents.

Un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez M. Hormisdas Séguin à l'occasion des jours gras, Après une agréable soirée tous se quittèrent à une heure avancée, très enchantés de leurs soirée.

M. et Mme Roméo Quénel (née Lucille Laviolette) ont eu la douleur de perdre leur bébé agée de un jour. Les funérailles ont eu liu lundi.

FEUILLETON DU "DROIT"

La Campagne Canadienne

par le R. P. ADELARD DUGRE, S. J.

No 23—

Harold avait trouvé plaisant ce dédain du beau sexe et, tout en suivant Léon, avait renchéri sur son badinage moqueur. Les baigneuses avaient alors poursuivi leur projet, mais Fanny avait conservé une pénible impression de la rebuffade qu'elle venait d'essuyer.

La grand'mère, cela va sans dire, avait résolument approuvé Louise dans ce petit conflit:

"Si ce n'est pas honteux, répétait-elle, vouloir amener un grand garçon comme cela se baigner avec de grandes filles!"

Jamais sa pudeur n'eût toléré même la pensée d'une pareille étourderie. Quels idées, quelles moeurs avait-on pour faire tout naturellement une pareille invitation! Le départ de cette étrange femme semblait donc avoir rétabli la famille dans son atmosphère normale et la bonne Marie en était toute rassérénée.

"Comme j'aime cela, dit-elle à François, m'asseoir ainsi quelques minutes en attendant les hommes et regarder sur l'eau. C'est dans ce temps-là que je suis le mieux pour penser à mes enfants. J'ai pensé à vous autres bien des fois comme cela."

Elle se tut, incapable, comme tous les humbles d'exprimer les sentiments qui gonflaient son coeur. Une sorte de pudeur empêchait son âme simple de dire les mots affectueux qui se pressaient sur ses lèvres. Les gens de la terre, qui vivent près de la nature, gardent ainsi en eux-mêmes leurs grandes affections comme leurs grands chagrins et les mots tendres, nuancés ou brûlants qui traduiraient ces sentiments profonds, ne leur viennent pas ou leur font honte. C'est ainsi qu'on est d'ordinaire si récitent sur ses affections dans les familles du bas peuple, même entre père et fils, même mère et filles, même entre époux. Quand elle eut dit à son fils, le docteur, qu'elle pensait souvent à "eux autres", Marie fut près d'avoir dit tout ce qu'elle pouvait dire pour laisser deviner son intense amour maternel.

François lui-même, plus cultivé pourtant ne savait trop quel langage il eût fallu prendre pour dire à sa mère qu'il la comprenait, qu'il l'aimait bien aussi et qu'il resterait volontiers auprès d'elle. Comme ses frères moins instruits, il affecta un masque d'indifférence et se tut, pour ne pas paraître trop accessible à des sentiments que beaucoup d'hommes semblent considérer comme des faiblesses.

Après un temps, Marie fit un nouvel effort et reprit la parole. Il y avait des choses que savoir, il y en avait d'autres qu'elle s'était trop promis de dire, qu'elle s'était trop souvent répétées à elle-même pour se taire maintenant.

"Comment trouves-tu ça, ici? demanda-t-elle.

—Bah! reprit François, ça ne change pas beaucoup. J'aime bien cela, comme autrefois."

Le silence retomba sur eux un instant, puis:

"Voyons, avez-vous décidé quelque chose? Est-ce vrai que vous allez rester par ici?"

Elle avait dit ces derniers mots en regardant son fils et sa voix s'était légèrement altérée. François pencha la tête et fit un geste bref, indiquant que rien n'était décidé, que ça ne dépendait pas de lui, que sa mère savait, sans doute, qui dirait le dernier mot.

Marie comprit tout cela. Elle reprit:

"Ca me ferait bien de la peine, François, si vous ne restiez pas. Je suis si contente depuis que vous êtes ici... Ah! Seigneur, je pense à vous autres bien des fois, va, François.."

Du coin de son tablier Marie essuya rapidement ses yeux qui déjà commençaient à se voiler.

"On sait bien, on ne fait pas tout ce qu'on veut. Mais j'aurais tant aimé cela, moi, avoir tous mes enfans autour de moi. C'est toujours notre rêve, quand on a des enfants, les garder autour de soi... Quand la famille se réunit, au jour de l'an, ou pour des noces, ou quand Louis vient prendre ses vacances, je pense toujours à toi, et bien que je sois contente, je reste toujours un peu triste et je parle de toi.. Dire qu'on a tant travaillé pour toi, François, et qu'on en a si peu joui! S'il fallait que tu t'en retournes encore pour longtemps, il me semble que j'en aurais bien du chagrin. Ca me dit que, si tu pars, tu ne reviendras plus.

—Mais non, maman, dit François qui sentait l'émotion le gagner devant ces alarmes maternelles. Même si je repars, je reviendrai bien sûrs, maintenant."

De nouveau il y eut un silence, chacun songeant à l'obstacle qui les séparait, à cette étrangère que François avait introduite dans la famille et qui brisait son unité. Le jeune médecin s'était autrefois marié uniquement pour lui-même, et voici que cette recherche égoïste de sa propre satisfaction empêchait précisément le bonheur de sa vie.

L'aversion confuse que Marie et Louise éprouvaient pour Fanny ne venait pas seulement d'une incompatibilité d'humeur ou de leur inaptitude à parler facilement une même langue: tout différait en elles. Marie reproduisait dans toute sa vigueur le type de femme que les Français du dix-septième siècle ont transplanté dans l'Amérique du Nord, avec sa foi pleine de mysticisme, son austérité de moeurs, son courage et sa robuste santé; Louise tempérait ces fortes vertus d'une douceur plus délicate, d'une psychologie plus raffinée, mais restait la chrétienne sincère qui accepte sans discussion les enseignements du prêtre et la morale évangélique; Fanny, elle, représentait le type américain ultra-moderne, avec son indifférence religieuse, son sans-gêne et sa conscience accommodante. Elle ne savait rien faire de la même façon que les deux Canadiennes. Dès qu'elle était en leur présence, les divergences éclataient les malentendus étaient inévitables; elle les étonnait toujours, quand elle ne les scandalisait pas. Marie sentait confusément, mais de façon à n'en pas douter, qu'avec une telle femme toute amitié véritable, tout rapport d'égalité était impossible.

"C'est bien dommage, dit-elle, que ta femme ne soit pas comme mes autres brus. Ce n'est pas pour me vanter, mais je me suis toujours bien arrangée avec mes brus. C'est vrai qu'elles sont toutes bonnes filles, mais je fais bien attention, moi aussi. On sait bien, il y a toujours de petites misères, un peu de mauvaise humeur parfois, mais jamais de chicane pour la peine. Regorde Louise, comme c'est bon, comme c'est avenant; ses enfants m'aiment comme leur mère; tout ce que je veux, elle le veut. Pourtant j'ai toujours mené, je me le reproche quelquefois; Louise ne s'en plaint jamais. Elle pourrait mener, elle aussi, allez! elle aurait bien les capacités pour. Elle me laisse faire... C'est bien de valeur que..."

Elle s'arrêta brusquement, comme si elle eût craint de formuler sa pensée. Elle se reprochait même d'avoir, en prodiguant les éloges à Louise, trop laissé deviner son antipathie pour Fanny.

"Fanny est bien polie, maman, dit François en manière d'excuse.

—Pour le sûr qu'elle est bien polie, s'empressa de répondre Marie, je ne voudrais pas dire le contraire. Seulement je ne sais pas, elle me gêne, elle n'est pas comme les autres. On sait bien, une femme de docteur, ça ne peut pas être comme les femmes de la campagne; tout de même... Vois donc, nous en avons des femmes de docteur, ici aussi, et des femmes d'avocat. Madame Poitevin, Madame Bourgeois, Madame de Bellefeuille... Elles viennent parfois nous voir et jaser ensemble; c'est comme si elles étaient de notre monde. Elle passnt des heures ici et nous nous amusons bien. Leurs enfants viennent jouer avec les nôtres, ils nous reconnaissent partout, en ville, au marché, ils courent après nous et nous parlent avec joie. C'est comme de notre monde... Ta femme, elle, je ne sais pas, ce n'est pas la même chose..."

Marie s'arrêta encore une fois, hésitante, craignant à la fois d'offenser son fils et de diminuer son attachement à son épouse.

"Ecoute, François, reprit-elle en baissant la voix et sur un ton lent, presque solennel, ce n'est peut-être pas bien de dire ce que je vais te dire là. On a toujours assez de se supporter entre mari et femme, il ne faut pas que les autres viennent mettre le désaccord dans le ménage. Mais j'ai quelque chose qui me pèse là, il faut que je te le dise: c'est plus fort que moi... Quand tu t'es marié, on n'a pas voulu te contredire. Tu disais que c'était avantageux pour toi, que ça ferait ton bonheur: nous ne voulions que cela, nous autres, ton bonheur. Mais nous étions inquiets. D'abord ç'avait été bien triste de te voir partir. Tu étais le plus jeune des garçons, nous avions plus fait pour toi que pour les autres, nous t'aimions plus que les autres. Ce fut un gros chagrin. Cependant nous espérions te voir revenir, tu nous l'avais promis et c'est pour cela que nous t'avions laissé partir.

"Si tu étais revenu te chercher une femme ici, cette bonne Octavie Lachapelle, par exemple, notre ancienne maîtresse d'école, à qui tu avais fait des promesses et qui ne t'a jamais oublié, nous aurions été plus sûrs de ton retour. Mais non, tu t'es marié là-bas. C'était déjà un mauvais signe. Plus tard, en voyant que tu ne revenais pas, que tu écrivais rarement je me suis imaginé que c'était rapport à ta femme et je n'ai pu m'empêcher de penser que tu avais fait un mauvais mariage. J'ai toujours cru que tu t'étais trompé, que tu avais mal fait de te marier au loin et sans nous consulter. Il faut se marier parmi son monde François. J'ai toujours remarqué cela, ça ne porte pas chance de vouloir se déclasser. On rend ses parents malheureux et, d'ordinaire, on n'est pas heureux soi-même."

François, les coudes sur les genoux et les mâchoires appuyées sur les poings, fixait le sol sans répondre. Il sentait combien l'intuition maternelle voyait juste et profond dans ses petits chagrins domestiques. Sa mère poursuivit:

à suivre

Faits - Ottawa

Arbre en feu

Les pompiers ont été appelés à 8 heures 45 samedi après-midi à la plage Brantwood, Ottawa-est, où des enfants avaient mis le feu à un tronc d'arbre creu, sur le bord de la rivière Rideau. Seul l'arbre a été détruit. A 2 heures 9 hier après-midi, des tuyaux surchauffés à la demaure de M. Albert Schingh, 79, rue Bolton, ont donné une autre course aux pompiers. Les tuyaux mirent le feu à un mur, mais ne causèrent que de légers dommages.

Des étincelles ont mis le feu au toit de la résidence de M. A. J. MacMillan, 381, rue Waverley, à 6 heures 26 hier soir. Les dommages furent légers.

A 8 heures 55 hier soir, une fuite d'huile s'est produite dans la fournaise à la résidence de M. O. Lépine, 397 rue Sparks. L'huile prit feu et causa de légers dommages. Les pompiers ont été appelés pour maîtriser les flammes.

* * *

Ou conseil de ville

M. Richard Spratt, président de l'Association des propriétaires et contribuables de la ville d'Ottawa, invite les citoyens à assister ce soir à la réunion du conseil de ville. Les membres de l'Association se réuniront à la suite de cette assemblée. L'Association ne voit pas d'un bonoeil la mauvaise publicité faite à la ville d'Ottawa par les récentes difficultés, et elle croit du devoir des citoyens d'aider au conseil de ville à remédier aussi rapidement possible à la situation.

Un retour.

Les pompiers d'Ottawa ont été appelés à 8 heures 38 cematin au numéro 116 rue LeBreton, où un retour dans le tuyau d'échappement d'un taxi appartenant à M. Charles Landreville, avait mis le feu. Les dommages furent légers.

* * *

Pour désordre.

Lars Anderson, 43 rue Redpath, et Otto Enberg, de la même adresse, ont été condamnés tous deux en cour de police ce matin à $10.00 d'amende plus les frais pour désordre dans un endroit public.

* * *

Chien errant.

Edmond Walsh, 46 avenue Aylmer, a été condamné en cour de police ce matin, à $5.00 d'amende avec dépens pour avoir laissé un chien errer par les rues de la ville.

* * *

Deux mois de prison

Armand Dupras, de Montréal, a été condamné à deux mois de prison par le magistrat Charles Hopewell en cour de police ce matin pour avoir volé une paire de chaussures appartenant à Albert Aubry. Ce dernier dormait dans le fumoir de la gare Union et se fit voler ses chaussures. Dupras a été arrêté un peu plus tard et traduit en cour de police. Il a été trouvé coupable de ce vol.

UNE CÉRÉMONIE TOUCHANTE À L'I. JEANNE D'ARC

ELLE A LIEU EN LA FETE DES BIENHEUREUX MARTYRS CANADIENS. MGR JOSEPH CHARBONNEAU, V. G., PRESIDE.

La fête des Bienheureux Martyrs Canadiens a été marquée d'un évènement heureux à l'Institut Jeanne d'Arc, dimanche, le 16 mars.

Mgr Jos Charbonneau, V. G., directeur du Séminaire d'Ottawa, y présidait à une cérémonie de vêture et de profession, qui eut lieu à la messe de huit heures, dans la chapelle de la Communauté.

Après un éloquent sermon prononcé par le Rév. Père D. Poulet, O. M. I., du Scolasticat St-Joseph, Monseigneur remit l'habit religieux à deux postulantes: Mlles Léonie et Thérèse Ménard, de Ste-Justine, Dorchester, Qué., qui prirent les noms de Sr. Marie-Isabelle et Sr Marie-Véronique.

Trois novices prononcèrent les voeux temporaires: Sr Marie Hervé, née Blanche Hupé de Clarence Creek, Ont., Sr Marie-Edmond, née Alphonsine Godbout, de Ste-Justine, Dorchester, Sr Marie-Albert, née Laurence Catelier de St-Georges de Beauce. M. l'abbé R. Martin, chapelain de l'Institut, assistait Monseigneur Charbonneau. Les chants ont été exécutés par la chorale des religieuses tant à la messe qu'à la bénédiction du St-Sacrement qui termina la fête.

Les demoiselles d'honneur qui accompagnaient les soeurs étaient Mlles Desneiges Duguay et Georgette Clément, d'Ottawa; Rose Hupé, de Clarence Creek, Ont., Justine Godbout, de Ste-Justine, Dorchester et Corinne Catellier de St-Georges de Beauce, Qué.,

Nos félicitations et nos meilleurs voeux à ces nouvelles religieuses.

RETRAITE PASCALE À SAINTE-FAMILLE

Le R. P. O. F. Paquette, O.M.I., curé de la paroises Ste-Famille, d'Ottawa-est, a annoncé aux messes hier que la retraite paroissiale commencera dimanche prochain, le 23 courant, pour se terminer le 30 mars. Le prédicateur sera le R. P. Victor Prud'homme, O.M.I., missionnaire de la Maison St-Pierre, de Montréal.

PROCHAIN VOYAGE DANS L'OUEST DE LL. EXCELLENCES

LORD ET LADY WILLINGDON QUITTERONT LA CAPITALE VERS LA FIN DU MOIS. — LEUR SEJOUR A TORONTO.

Leurs Excellences le gouverneur et lady Willingdon auront une journée des plus actives à Toronto le 28 mars, lors de leur passage dans cette ville, dans leur voyage vers l'ouest canadien. Ils passeront un mois sur le littoral du Pacifique.

A midi, lady Willingdon assistera à une assemblée de la Société Canadienne de la Croix Rouge. A la suite de cette assemblée, elle sera présente à un luncheon des officiers de la Société. Le gouverneur parlera à un luncheon du Club de l'Empire.

Durant l'après-midi, lady Willingdon officiera à l'ouverture du nouveau local du University Women's Club et assistera à un thé et à une réception sous les auspices de la British and Foreign Bible Society.

Leux Excellences assisteront à l'opéra ce même soir, sous les auspices du National Council of Education. A minuit, ils partiront pour l'Ouest.

L'itinéraire du voyage a été annoncé: Le gouverneur et la gouvernante partiront d'Ottawa un peu après minuit le 27 et arriveront à Toronto le 28 au matin, où ils passeront toute la journée.

Ils arriveront à Vancouver le 2 avril. Ils arrêteront à Fort de France, Ont., le dimanche 30 mars, et à Humboldt, Sask., le 31 mars.

A Victoria, C.B., le 3 mars, le vicomte Willingdon parlera à un luncheon du Victoria Canadian Club. Tard dans l'après-midi du 3 avril, il officiera à l'ouverture des nouveaux quartiers généraux de l'Association des Scouts, et fera une instpection du corps des Cadets de Marine de Victoria. Lady Willingdon assistera à un thé au Women's Canadian Club. Le dimanche suivant, les distingués visiteurs iront à la cathédrale anglicane de Victoria. Lady Willingdon assistera à l'ouverture officielle de l'exposition de l'International Order of the Daughters of the Empire, le mardi, 8 avril. Lors et lady Willingdon retourneront à Vancouver le 8 avril au soir.

Du 9 au 21 avril, Leurs Excellences séjourneront à Chilliwack, C.B. Ils arriveront à Quesnel, C.B., le 21, d'où ils partiront pour se rendre à Lilooet. Ils passeront toute la journée du 22 à cet endroit. Ils retourneront à Quesnel le 23 avril. De là, ils iront au Lac Stuart. Le 27 avril ils seront de passage à Prince George et dans la soirée, ils partiront pour Edmonton.

A Edmonton le 28, ils feront une visite officielle à Wetaskwin. Ils feront aussi une visite officielle à Yorktown le 30 avril.

En arrivant à Winnipeg le premier mai, le gouverneur général présentera une médaille à A. C. Hill, des scouts de l'endroit.

Avant de partir pour Ottawa le premier mai dans l'après-midi, le gouverneur général et lady Willingdon assisteront à un diner en leur honneur à la maison du lieutenant gouverneur du Manitoba.

FUNÉRAILLES DE M. LOUIS BÉLANGER

Les funérailles de M. Louis Bélanger, décédé subitement jeudi après-midi, à l'âge de 71 ans, à ses appartement, ont eu lieu ce matin, à 9 h., à l'église St-Jean-Baptiste.

Le R. P. Dion, O.P., curé de la paroisse, fit la levée du corps et officia au service solennel, assisté des RR. PP. Labonté, O.P., et Landry, O.P., comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. E. Leduc, exécuta la messe d'Yon. Mlle Dianne Gervais touchait l'orgue.

Portaient le deuil, dans le cortège, le Dr M. Mercier, M. le juge W. Mercier, le notaire P. Labadie, le Dr F. Labadie, MM. Maximilien Mercier et John Sylvain.

On remarquait aussi dans le cortège: le Dr A. E. Belleau, MM. F. Brisson, J. P. Charbonneau, H. G. Austin, Geo. H. Turner et quelques autres.

Né à Beauharnois il y a 71 ans, M. Louis Bélanger étudia le droit à l'Université de Montréal. En 1902 il acceptait une position au ministère des Travaux Publics, du Parlement Fédéral, et fut mis à sa retraite en 1920. Il était venu s'établir à Ottawa en 1902.

Il laisse pour le pleurer plusieurs beaux-frères, belles-soeurs, nièces et neveux, dont M. et Mme John Sylvain, d'Ottawa; M. et Mme L. Lymburner, et Mme Louis Laframboise, d'Ottawa; Mme A. Desrosiers, de Montréal, beaux-frères et belles-soeurs; ainsi qu'un cousin, l'hon. juge Mercier, de Montréal.

ÉTUDES THÉOLOGIQUES

Le R. P. Gaudrault, O.P., donnera ce soir une conférence au cercle d'études théologiques supérieures St-Thomas, pour les hommes et les jeunes gens.

ASSEMBLÉE LIBÉRALE

A la salle de Cyrville, le 30 mars, à 8 h. p.m. pour l'élection des officiers de l'Association Libérale du canton de Gloucester pour le prochain terme. Des orateurs de marque y adresseront la parole.

Alliance Française

DEMAIN

18 Mars 1930

CONFÉRENCE

du R. P. Bellouard

La direction rappelle aux membres de l'Alliance Française que la conférence sera donnée dans la salle du Collegiate, coin de la rue Lisgar et du Driveway.

Entrée par la rue Lisgar.

La salle est plus grande que celle du Château Laurier et elle est en amphithéâtre. Tout le monde est donc certain d'avoir un siège et de voir et d'entendre de toutes les parties de la salle. La direction invite tous les membres à assister en foule.

LA CAUSE LATHAM REMISE À SAMEDI

La cause de Howard C. Latham, ancien secrétaire de la commission municipale des logements de Lindenlea, accusé d'avoir converti à son usage personnel la somme d'environ $16,000, appartenant à la ville d'Ottawa, a été remise de nouveau à une semaine par le magistrat Charles Hopewell en cour de police ce matin. Aucune autre accusation n'a encore été portée contre Latham.

Me Clarence C. Gibson, avocat de la défense, demanda ce nouvel ajournement et demanda que la cause s'instruise avant samedi, si la chose est possible. Avec le consentement de l'inspection Emile Joliat, chef du service des détectives, de la police d'Ottawa, le magistrat accorda l'ajournement, en laissant entendre toutefois que la cause pouvait être appelée au cours de la semaine. On attend encore le rapport des vérificateurs engagés par la ville pour faire l'inspection des livres de Latham, aussi bien que des autres départements.

Le cautionnement pour la liberté provisoire de l'accusé avait été fixé à $25,000, mais Latham ne cherche pas à l'obtenir. Il est retourné à la prison de comté en attendant sa nouvelle comparution en cour.

Choix d'un délégué de l'Union Fraternelle

Vendredi soir, a eu lieu chez les Chevaliers de Colomb, une assemblée du comité de l'Union Fraternelle, présidée par Mme A. B. Lacerte.

Cette assemblée avait été convoquée dans le but de choisir un délégué aux fêtes jubilaires qui ont eu lieur hier, à Montréal. En effet, dimanche le 16 courant, le R. F. Gaudet, c.s.v., célébrait, à l'institution des Sourds-Muets de Montréal son cinquantième anniversaire de professorat.

Mme Lacerte expliqua la nécessité qu'il y avait d'envoyer un représentant de l'Union Fraternelle à Montréal pour la circonstance; elle ajouta qu'il était certain qu'en agissant ainsi, on entrerait dans les vues de M. l'abbé H. Bélanger, l'aumônier de l'Union et des sourds-muets d'Ottawa.

Mme C. E. Rocque proposa alors, comme délégué au jubilé, M. T. Tardif, le dévoué interprète des sourds-muets de cette ville. Mme B. Tessier seconda la proposition, qui fut assutôt adoptée à l'unanimité.

M. Tardif accepta avec plaisir la charge qu'on lui offrait, et samedi après-midi il partait pour Montréal, porteur de félicitations et de bons souhaits envers le R. F. Gaudet, de la part de l'Union Fraternelle.

Avant de se séparer, vendredi soir, on ébaucha quelques plans pour Pâques; ce temps de réjouissances ne passera pas inaperçu pour les protégés de l'Union Fraternelle, encore cette année.

L'assemblée ajourna à dix heures précises.

Heure provinciale de Québec

MARDI, 18 MARS
POSTE CKAC
8 h. à 9 h.

1—Orchestre:
a) Midsummer Night's Serenade . . . . Albeniz
b) Hango "Vlad" . . . . . . Firpo
c) Intermezzo de l'opéra ("Les Goyescas") . . . . Granados
2—La Chorale du Club Laurier.
"Allons dans les grands bois" par Missa.
Madame Alphonse Limoges et Madame H. L. Rivet.
Au piano d'accompagnement: Mlle Berthe Perreault.
3—Causerie:
Sujet: "De la gaieté dans la famille", par Monsieur Adélard Leduc, avocat, professeur à l'Ecole des Sciences Sociales.
4—Chant:
"La Juive" . . . . Halévy
Madame Alphonse Limoges
5—Orchestre:
a) Clavelitos . . . . Valverde
b) Tango "Lolita" . . . . Miro
c) Bolero . . . E. Fernandez Arbos

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

MARDI EST

JOUR À UNE PIASTRE

Un bel assortiment d'aubaines spéciales fait du Jour à Une Piastre, Mardi, une occasion par excellence.

Une sérieuse préparation et de vastes achats feront de mardi un jour remarquable dans les annales des Jours à Une Piastre. Tous les rayons offrent leurs parts de Spéciaux, la plupart à des rabais très appréciables. Tout le magasin participe à cette vente afin de rendre cet événement mémorable. Venez de bonne heure, mardi, et faites du C. D. S. le quartier général de vos économies. Venez voir les vitrines dans le magasin. Voyez les étiquettes de prix spéciaux du Jour à Une Piastre, dans tous les rayons.

42e anniversaire d'ordination de Mgr Forbes

S. G. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, célèbre aujourd'hui le 42e anniversaire de son ordination sacerdotale. Cet anniversaire coïncide avec l'audience qué Sa Grandeur reçoit aujourd'hui au Vatican du Saint-Père. Ad multos et faustissimos annos!

M. H. SÉGUIN A FAIT UNE CHUTE DE VINGT PIEDS

IL SE BLESSE PENIBLEMENT EN TOMBANT D'UNE ECHELLE APPUYEE SUR UN TROTTOIR DE LA RUE SPARKS. — TRANSPORTE A L'HOPITAL GENERAL, DE LA RUE WATER.

M. Horace Séguin, âge de 44 ans, 93 rue Wallmer, Eastview, a été péniblement blessé à 9 heures 40 ce matin en faisant une chute du haut d'une échelle en face du numéro 109 rue Sparks. Il a été blessé au dos et à une cheville. Il a été transporté à l'hôpital de la rue Water par les ambulanciers Woodburn, et on lui prodigua les soins nécessaires. Ses blessures ne sont pas graves.

M. Séguin travaillait pour M. Brunet, 107 avenue Blackburn. Il était monté sur une échelle à vingt pieds au-dessus du trottoir. Il perçait un mur pour y poser une enseigne. L'échelle, appuyée sur le trottoir, glissa soudainement, et projeta M. Séguin sur le trottoir. Personne ne tenait le pied de l'échelle au moment de l'accident.

LES TRAMWAYS AU CONTRÔLE D'UN SEUL HOMME

M. DENNENY PRETEND QUE LA CIE DU TRAMWAY NE RESPECTE PAS SON CONTRAT.

M. Denneny demandera au conseil de ville ce soir que les autorités municipales fassent pression sur la compagnie des tramways pour qu'elle observe plus scrupuleusement les termes de son contrat avec la ville.

M. Denneny prétend, en effet, que la compagnie met en circulation beaucoup plus de voitures à conduite unique qu'elle n'est autorisée de le faire d'après l'entente. Le contrat stipule qu'il n'y aura pas plus de 40 p.c. des voitures laissés au contrôle d'un seul homme. M. Denneny dit qu'à de certaines heures, la proportion atteint jusqu'à 70 p.c.

NOTRE COMMERCE A DIMINUÉ

Le commerce total du Canada, pour le mois de février 1930 a été de 147.9 millions de dollars (179.2 millions en février 1929) dont 66.7 (82.2 millions en exportations et 81.3 (97.0) millions en importations.

Pour les 11 mois finissant avec février 1930 le commerce du Canada a été de 2,166.2 (2,379.1 en 1929) millions de dollars, dont 1,030.6 (1,248.8 en 1929) en exportations et 1,135.6 (1,130.3 en 1929) millions en importations.

C'est une perte de 31.3 millions, dont 15.5 millions en exportations et 15.8 millions en importations, pour le mois de février 1930 comparé à février 1929.

Le tableau suivant souligne quelques- unes de ces baisses:

	Février	
	1929	1930
Blé	16,660,352	8,152,454
Farine de blé . .	5,046,475	2,913,997
Poisson	2,402,503	2,838,316
Fourrures . . .	3,318,775	2,589,552
Viandes	893,030	729,778
Fromage	183,822	67,111
Planches et madriers	2,673,216	2,674,368
Pulpe	3,198,828	3,567,070
Papier-journal . .	10,615,726	9,418,742
Automobiles et pièces	4,740,137	1,910,999
Cuivre, non fabriqué	2,368,851	2,924,589
Nickel, non fabriqué	2,129,156	1,810,201

Dans notre commerce total pour les 11 mois de 1929-30 par comparaison aux 11 mois correspondants de 1928-29, il y eu perte de 212.9 millions. Une baisse de 218.2 a été quelque peu corrigée par une augmentation de 5.3 millions dans nos importations.

Le tableau suivant souligne quelques-unes de ces variations commerciales:

	Onze mois de	
	1928-29	1929-30
Blé	405,052,624	202,643,106
Farine de blé . .	57,814,276	41,641,596
Poisson	33,628,272	33,112,996
Fourrures . . .	20,889,376	16,598,876
Viandes	17,879,032	14,298,076
Fromage	24,991,060	18,173,755
Planches et madriers	43,483,137	42,995,779
Pulpe	40,881,424	40,209,420
Papier-journal . .	127,730,522	132,483,396
Automobiles et pièces	38,504,893	34,817,441
Cuivres, non fabriqué	32,429,837	32,985,575
Nickel, non fabriqué	22,938,089	22,619,134

LA CAUSE A ÉTÉ REMISE À DEMAIN

A cause de l'indisposition du juge E. J. Daly, de la cour de comté, la cause de l'O.E.R., contre la Colonial Coach Lines et l'Ottawa Flying Club qui devait s'instruire aujourd'hui, a été remise à demain alors que le juge sera suffisamment rétabli pour l'entendre.

L'O.E.R. poursuit la compagnie d'autobus et le club d'aviation pour dommages à la suite du transport des passagers lors de la visite en ville au mois d'octobre dernier de l'envolée de sûreté Ford.

L'O.E.R. avait obtenu une injonction intérimaire prohibant à la Colonial Coach Lines de transporter les passagers de la rue McClaren, mais il appert que la compagnie défenderesse ne s'occupa pas de l'injonction, et transporta des passagers durant toute la journée. La compagnie des tramways tentera d'obtenir une décision de la cour, empêchant la Colonial Coach Lines de transporter des passagers de certains endroits dans la ville à certains endroits de l'extérieur.

La Colonial Coach Lines a aussi déposé une contre réclamation contre l'O.E.R. et réclame 500 dollars de dommages, dus à cette injonction intérimaire.

Le rapport Crawley sera soumis ce soir

Le maire a eu une entrevue d'une heure avec les vérificateurs qui ont promis un rapport aujourd'hui. —Le Conseil aura le soin de prendre une décision. — Le rapport comprend trois parties.—Broad et Latham seuls coupables.

INCOMPLET

Le rapport de la maison Crawley, concernant les défalcations à l'Hôtel de Ville sera soumis au Conseil ce soir, à ce qu'annonce cet après-midi le maire Frank Plant.

"J'ai eu une entrevue d'une heure avec les vérificateurs, a dit M. Plant, et ils m'ont promis un rapport cet après-midi, si possible. J'aurais voulu convoquer le Bureau pour le discuter avant de le soumettre au Conseil, mais je crains qu'il ne m'arrive trop tard. Dans ce cas, je le ferai lire au Conseil, laissant à ce dernier le soin de prendre une décision."

Le rapport comprend trois parties: une traite de la commission des logements, une autre du fonds de pension des pompiers et l'autre de questions générales et de recommandations diverses tendant à améliorer le système de comptabilité et à apporter d'importants changements aux divers services publics.

Le maire a fait savoir que les vérificateurs n'ont pas trouvé d'autres défalcations, de sorte que seuls Broad et Latham sont soupable de détournements de fonds.

Ce rapport ne sera pas cependant complet: il faudra continuer les travaux encore trois ou quatre semaines durant avant de pouvoir bâcler définitivement les affaires.

SEPT PERSONNES L'ÉCHAPPENT BEL DANS CE FEU

ELLES DOIVENT EVACUER UNE PENSION DE CHELSEA, DE BONNE HEURE, CE MATIN.

Quand les flammes se déclarèrent dans la pension de M. Andrew Alexander, lac Meach, près Chelsea, vers quatre heures, ce matin, sept locataires durent s'enfuir dans leurs vêtements de nuit. L'édifice fut rasé jusqu'au sol et les pertes se chiffrent à sept mille dollars. Les personnes, qui échappèrent à la mort grâce au réveil de Mlle Hazel Alexander, sont M. et Mme Alexander, leurs filles, Mlles Hazel, Eveline, Muriel et Laez Alexander, et M. Melburn Alexander. Les voisins aidèrent à combattre le feu. La maison était une construction à deux étages.

PAS DE NOUVELLES ICI AU SUJET DE CET ACCIDENT

Ottawa n'a reçu aucun mot au sujet d'un accident d'aviation à St-Antoine, Terre-Neuve, alors, appert-il, qu'un avion piloté par Alex Harvey, s'écrasa, quand ce dernier faisait de "scou sme" pour découvrir les troupeaux de phoques. Une communication de St-Jean, Terre-Neuve disait que l'aéroplane était complètement détruit. Le pilote ne fut pas blessé.

Malgré qu'Harvey ne demeure pas à Ottawa, il y est très connu. A un temps, il fut caporal dans l'aéronautique Royale canadienne, détachement local. Plus tard, il s'engagea dans l'exploration des côtes et des glaces pour trouver les troupeaux de phaques pour les frères Bowring, chasseurs de phoques.

Vu que l'accident est arrivé en dehors du territoire canadien le division de l'Aviation Civile du Ministère de la Défense Nationale ne nommerait pas une cour d'enquête pour étudier la cause technique de l'accident.

Ouverture des retraites dimanche

Les retraites pascales à la Basilique, commenceront dimanche prochain, le 23 mars. Les prédicateurs seront les RR. PP. Célestin et suivra l'ordre ci-dessous: les dames d'abord, puis les hommes, jeunes gens et demoiselles. Soit un mois.

Les exercices pour les dames auront lieu, dimanche soir à 7 hres, et sur semaine à 7 hres 15 p. m. Le matin il y aura messe à 8 hres 30 suivie d'un sermon. Pendant la semaine des hommes, le matin il y aura messe à 5 hres 30 suivie d'un sermon, et une autre à 7 hres avec instruction. Le soir les exercices se feront à 7 heures.

POURSUITE DE $50,000

Mes H. J. McNulty et S. Berger ont déposé en cours supérieure ce midi, au nom du vérificateur municipal Tolley un bref de poursuite en dommages-intérêts de $50,000. Levérificateur se plaint d'articles de fond soi-disant libelleux parus dans les colonnes du journal les 8 et 10 mars.

DOMMAGES DE $150

Des tuyaux surchauffés ont mis le feu à un placard dans le haut d'une résidence au numéro 47 rue Adeline, vers 2 heures cet après-midi. Il n'y avait personne à la maison au moment de l'incendie et les pompiers n'ont pas encore en main le nom du locataire.

Le feu se répandit à du linge qui se trouvait dans le placard et causa des dommages d'environ $150.00. Il a été maitrisé rapidement par les pompiers. Ces derniers dûrent forcer une porte pour pénétrer dans la maison.

Automobile volé

L'automobile de M. William-H. Martin, 123 rue Nepean, a été volé samedi soir en face de l'église St-Patrice. C'est un Willys Knight portant un permis d'Ontario numéro OS-116. La police d'Ottawa a appris cet après-midi qu'une machine a été abandonnée sur le chemin de Montréal. Deux officiers de police sont partis sur les lieux pour voir si c'est l'auto volé. Ils sont attendus à Ottawa vers la fin de l'après-midi.

À L'ASSOCIATION TECHNOLOGIQUE

Mercredi, 19 mars, à 5 h. 15 du soir, aura lieu à l'Institut Canadien-français une réunion de l'Asociation Technologique d'Ottawa. On y étudiera les statuts. M. L.-J. Chagnon présidera.

PLANTAGENET

15 mars 1930

"Que la mort doit sembler douce après des années de souffrances! C'est ce qu'on dut penser plusieurs personnes en apprenant le mort de M. Cyprien Sauvé, paroissien très connu et très estimé de la paroisse de Plantagenet.

Durant la dernière semaine de février il tomba malade et fut transporté à l'hôpital Ste-Marie d'Ottawa, le 28 février.

Sa mort survint samedi matin, le 8 mars, à 8heures et 15. Il reçut les derniers sacrements avec une piété remarquable, et s'endormit paisiblement dans le Seigneur. Sa femme et quatre de ses cinq enfants l'assistèrent à la dernière heure.

Sa dépouille mortelle reposa samedi aux salons Beauchamps, Hull, et samedi soir on le transporta à la demeure de son fils Patrick ici.

Il fut inhumé mardi, le 11 mars à Plantagenet, à 10 heures. Une foule nombreuse y assistait malgré la température peu agréable.

M. le curé Guilbeault officiait assisté de MM. les abbés Laniel et Labelle, d'Alfred, comme diacre et sous diacre. M. Wilfrid Perrier chanta avec âme les "Adieux" de Schubert.

Le défunt était âgé de 62 ans. Il laisse son épouse, née Edwidge Blondin, deux fils Patrick de Plantagenet, et Philip, aviateur à Toronto, trois filles, Clorida, Mme Albert Dupuis, d'Edmonton Annette et Marie, institutrices à l'Ecole du Sacré-Coeur d'Espanola; cinq frères, Adélard, de Butte, Montana, Ferdinand, de Villmontel, P. Q.; Damas de Niagara Falls, Hyacinthe de Maillard Ville, C. B. et Francis, de Détroit; petits-enfants, Jaqueline et Jaques Sauvé et Marie Dupuis.

Les porteurs étaient; ses cousins M. Jos.Hemond, de Montréal; M. Hormisdas Brunet, d'Alfred; ses beaux-frères M. Joseph Boileau; de Treadwell; M. Jos Séguin, de Lefaivre; M. Napoléon Blondin, de Plantagenet, un ami intime Alfred Lalonde.

Dans le cortège on remarquait M. et Mme Patrick Sauvé, M. Philip Sauvé, Mlle Marie Sauvé, M. Y Fournier d'Ottawa; M. et Mme Nap. St-Jean, Mlle Blandine, St Jean re Montréal; Mme Nap. Blondin, Mlle F. Gratton, la famille Joseph Boileau, M. et Mme Senécal Mlle Cécile Théorêt, de Vankleek Hill; M. et Mme E. Hotte de l'Orignal; MM. E. G. Gauthier, F. Senécal, Dr. Larocque, C. H. Lalande, Z. Daoust, C. Lortie de Montréal, Mme veuve M. Larivière, d'Alfred; Albert Chénier Théo. Laonde, Théo. Bissonnette, Mme P. Lortie, Mlles Larivière, M. et Mme Jos Bourbonnais. M. Théophile et Philias Blondin, Boivert, M. Doris Léger Omer Lalonde, P. R. Lalonde Jos Clément, Philibert Clément, la famille Bouthilier Louis et Fortunat Labrosse, M. Duchesne, F. Provost, M. et Mme J. B. St Onge M. Victor et Raoul Greffe, Mlles Anna et Lina Lalonde, M. M. Carrière, M. Nap. Guindon, M. et Mme Octave Beaulière, Patrick Bissonnette, O. Dupont.

Offrande de fleurs: le famille Sauvé.

Offrande de messes: Mme A. Duuis d'Edmonton, la famille Coupal, Mlle Eva Labrosse, M. et Mme O. Payette de Chapleau, les institutrices de l'école du Sacré-Coeur d'Espanola, Mlle C. Calderone d'Espanola.

Bouquets Spirituels: —Mme Nap. Blondin, Flore Gratton, la famille Patrick Bissonette, M. et Mme Stanislas Montpetit Mme Lacroix.

Témoignage de sympathies: -Mlles Louise et Alice Coupal, M. et Mme J. H. Duquette et Mlle Claude Hotte, Montréal, M. Eli Bertrand, député de Prescott, Mlle B. Chénier, Plantagenet, M. et Mme P. R. Lalonde la famille Dicaire, la famille Jean-Bte Marleau, Mlles Annette et Grabrielle Charbonneau, d'Alfred; Mlle Jeanne Beaulieu, Irène Côté, Mlle E. Duger, d'Ottawa Mlle J. Mc Kennirey, principale de l'écoe du Sacré-Coeur d'Espanola, Mlle C. O'Brien, d'Espanola, Mlle Nolan, d'Espanola, L. Pellerin 'd,Espanola R. Midkiff, Chapleau, L. Mc Adam, Toronto.

La famille remercie tous ceux qui ont témoigné leur sympathie soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, ou sympathie.

M. Sauvé fut conseillé à Plantagenet longtemps. Il comptait un grand cercle d'amis Il s'était toujours intéressé aussi dans les matières d'éducation Sa mort fut aussi exemplaire que sa vie l'avait été. Que son âme repose en paix!

LE RIZ. Dans cette catégorie, il n'y a qu'une seule classe. La totalité des prix monte à $2,000, le premier étant de $200, les autres gradués en descendant jusqu'à $12 pour le trentième prix. Chaque lot exposé doit porter le nom de la variété et se composer de 25 livres. Le riz n'est pas cultivé au Canada, mais est compris dans classes de l'exposition, indiquant ainsi que la liste des prix de l'Exposition Mondiale de Grain est arrangée de façon à convenir à autant de nations du monde que possible. Cette liste attrayante et les prix généreux qui sont oferts garantiront une exposition d'un très grand nombre de lots venant de plusieurs pays, et on pourra s'attendre à un concours très vif.

C. R. Lafrenière
Optométriste
Spécialiste pour la Vue.
99, rue Rideau - Ottawa

LAROCQUE
LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille
RIDEAU, DALHOUSIE AND GEORGE STS.

MARDI—
1800 Articles de
BIJOUTERIE DU PRINTEMPS
59c
2 pour $1.00
Colliers, Pendants d'Oreilles, Bracelets, Broches

Il est impossible d'en faire une description détaillée, tant la variété est grande. Vous trouverez ici la plus nouvelle bijouterie pour l'après-midi, la soirée et un très bel assortiment pour les sports. Perles, pierres du Rhin, cristal bleu, cristal noir, bijouterie noire, reproductions de Lapis. Nous conseillons les emplettes de bonne heure. De telles aubaines ne manqueront pas de s'enlever promptement.

Murphy-Gamble Limited

L'IMMIGRATION BRITANNIQUE A AUGMENTÉ AU CANADA

Pour les dix mois finissant avec janvier 1930 l'immigration britannique a été de 59,592 âmes, ce qui est 7,534 de plus sur la période correspondante de l'an dernier. Des Etats-Unis il nous est venu 27,375 âmes (26,446 l'an dernier); des pays qui ont notre préférence, 25,488 âmes (25,231 l'an dernier); des autres pays 32,294 âmes (44,542 l'an dernier).

L'immigration générale a été de 144,749 âmes, ce qui est 3,258 de moins que l'an dernier.

Le rapatriement a ramené des Etats-Unis 26,133 Canadiens durant les 10 mois finissant avec janvier dernier.

LES LIBÉRAUX DU VINGTIÈME SIÈCLE

L'appel lancé par l'association des Libéraux du Vingtième Siècle, aux jeunes gens de notre immense pays, a reçu sa réponse définitive. En effet, lors du grand banquet de l'association mercredi le 19 au Château Laurier, auquel assistera le premier Ministre Mackenzie King, comme invité d'honneur et orateur principal, des jeunes libéraux au nombre de plusieurs centaines, représenteront toutes les parties du Canada, d'Halifax à Vancouver, vers l'ouest et de Windsor à Edmonton, vers le nord.

Cette association sera alors inaugurée officiellement. Les discours ne seront pas longs. Mlle Ida Burchell et Mlle Aileen McCauley d'Hlifax représenteront les jeunes gens de la Nouvelle-Ecosse. Mlle Odette Lapointe ,au nom de Québec, présentera l'orateur distingué et Mlle Margaret Heenan de Kenora proposera le vote de remerciement.

Un toast au parti libéral sera proposé par M. Jean Richard d'Ottawa. M. Douglas Blair répondra. Madame A. H. Lieff proposera la formation officielle de l'association et M. Cuthbert Scott secondera la résolution. Mlle Rosanna Stewart d'Edmonton proposera la formation d'une section des femmes de cette association. Cette résolution sera secondée par Mlle Olive Wilson, la fille ainée de la première Sénateur à la chambre haute du Canada. De Saskatoon, M. J. P. Madden parlera sur la formation d'une section pour les hommes et Kenneth Christie, un jeune libéral très connu qui brigua les suffrages dans une circonscription de Toronto secondera cette motion.

Une résolution exprimant l'appréciation de l'assemblée à la nomination de Mme Norman F. Wilson au Sénat, sera proposée par Mlle Lucette Valin et secondée par M. Edwin Charlson. Une résolution approuvant le travail fait par le comité d'organisation local et le splendide résultat obtenu, sera contenue dans le programme. Cette résolution sera proposé par Mlle Catherine Aitkin de Sherbrooke, P. Q., et secondée par M. Allen Moore de Pickering, Ont. Le secrétaire du club des Jeunes Libéraux d'Ottawa, M. Basil Scott, secondera le vote de remerciements au premier ministre Mackenzie King, l'invité d'honneur.

LA ST-PATRICE DANS LA CAPITALE

La St-Patrice a été célébrée dans les paroisses irlandaises St-Patrice, Ste-Brigitte, St-Joseph et St-Sacrement, aujourd'hui. Les élèves de l'Université d'Ottawa du Collège et de l'école St-Patrice ont eu congé toute la journée.

A l'église St-Patrice, Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, Délégué Apostolique a dit la messe basse à 7.30 heures et assisté au trône à la grand'messe de 10 h. Un banquet fut servi au presbytère St-Patrice. Ce soir il y aura concert dans la salle paroissiale.

M. le chanoine T. P. Fay, de St-Brigitte qui célèbre aujourd'hui son 55e anniversaire de naissance, a officié à la grand'messe en l'honneur de St-Patrice, assisté de MM. les abbés L. Lesage et J. O'Neil.

M. l'abbé L. M. Curtin a donné le sermon de circonstance à l'Eglise St-Sacrement, et le R. Père Sullivan, O. M. I., à l'Eglise St-Joseph. Le R. P. Dvran, O. M. I., a officié à la messe à St-Joseph. A midi un banquet a réuni dans la salle paroissiale les paroissiens, et tous les Oblats de langue anglaise. Ce soir dans cette même ville il y a concert.

Le R. P. Denis Fennigan, O. M. I. donnera une causerie sur l'Irlande.

Nouvelles de Rockland

Le nettoyeur de grain Shirreff, maintenant en opération et donnant pleine et entière satisfaction. Assure des meilleures récoltes.

Venez de bonne heure et évitez la foule.

Une vrai aubaine payante pour le cultivateur.

JOHN SHIRREFF,
Rockland, Ont.

LES RÉSULTATS DE L'EXPÉRIENCE SATISFAISANTS

LE "SNOW-MELT" EST MIS A L'ESSAI A OTTAWA.

La corporation a fait cet après-midi l'expérience du "snow-melt", cette substance inventée par le professeur Barnes de McGill en vue d'empêcher l'accumulation de la neige et de la glace dans les rues et sur les trottoirs.

Quoique les résultats de l'expérience ne soient pas encore complètement connus, l'ingénieur Askwith a déclaré au "Droit" qu'ils paraissaient satisfaisants.

On a étendu du "snow-melt" dans l'avenue MacKenzie, entre la rue Rideau et la rue St-Patrice, sur le pavé même, sur un amoncellement de neige en face du Château Laurier et sur les embouchures d'égouttement en face de l'Hôtel de Ville. On a fait remarquer que la substance servait plutôt à prévenir l'accumulation de neige qu'à la faire fondre.

Etaient présents à cette expérience: MM. F. Lafortune, commissaire des travaux publics, Frank Askwith, ingénieur adjoint d'Ottawa, Théo Lanctôt, ingénieur de la Cité de Hull, le major Fred Burpee, gérant de la compagnie des tramways, Walter et Elbert Soper, J.-W. Nelson, surintendant de nos rues, Tom Warner, mécanicien de la corporation et l'ingénieur Berry, représentant du Dr Barnes.

UNE FÊTE EN L'HONNEUR DE M. L'ABBÉ SECOURS

ALEXANDRIA, 17. (Spécial au Droit)—M. l'abbé D. Secours, a été fêté par les paroissiens de Marie-des-Anges, Moose Creek, dimanche matin, le 9 mars après la grand'messe, à l'occasion de sa nomination à la cure de la paroisse du Sacré-Coeur, Alexandria. Une adresse dans les deux longues a été lue au nom des paroissiens, par MM. Alexandre D. Emburg et Ernest Gibault, et le maître de chant Raymond Currier, a lu l'adresse au nom de choeur.

En réponse aux paroles affectueuses et reconnaissantes de ses paroissiens, M. l'abbé Secours parla des fortes amitiées qu'l avait lié dans cette paroisse durant son apostolat de deux ans. Il a remercié les paroissiens de la coopération loyale et sincère qu'ils lui ont apportée durant ces années d'apostolat parmi eux.

LE PROCÈS DU DICTATEUR PANGALOS

(De la Presse Associée)

ATHENES, 17.—Le procès du ci-devant dictateur Pangalos accusé de complicité avec son ancien ministre Vogopoulos s'est instruit ce matin devant un comité de 30 sénateurs. Ils sont accusés d'avoir accordé une concession pour une table de "roulette" à Elersis, sous des termes infavorables en 1926.

Chaîne de Magasins Red & White

Le propriétaire sert -
—L'acheteur épargn

Avez-vous essayé le Thé Orange Pekoe?

Sinon, un régal vous attend. Il y a un de ces magasins dan votre arrondissement.

FROMAGE CHÂTEAU
Fait à Ottawa
Connu dans le monde entier

Dépositaire du Greffe de feu P.-T.-C. Dumais, arpenteur.
LOUIS MIGNAULT
ARPENTEUR - GEOMETRE
Spécialité: Expertises judiciaires.
193, rue Principale, Hull, P. Q. Tél: Sherwood 1353